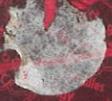


SPLENDID ALPES

HAUTE SAVOIE

HAUTE MONTAGNE SAVOIE



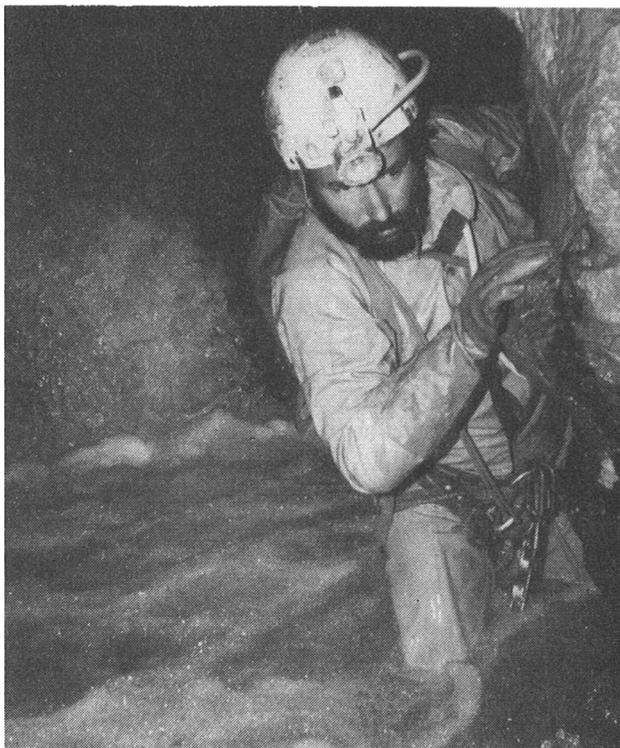
# SPELEALPES



COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE

HAUTE-SAVOIE

Lucien BOUCLIER, en 1982,  
vers -900 m dans le canyon  
Roncal gouffre BU56 (Pyrénées-  
Navarre)  
(photo R. Maire)



**Lucien BOUCLIER** est décédé subitement le 29 novembre alors qu'il redescendait à pied la Montagne du Criou (Samoëns) en compagnie des ses amis du club Ursus. Agé de 36 ans, **Lulu** était un spéléo de grande expérience, doué d'une force peu commune et d'un fort tempérament. Aussi, rien ne pouvait laisser prévoir une fin si prématurée. Pour tous ceux qui ont eu le privilège de le connaître, **Lucien** était avant tout un homme d'une grande gentillesse, habitué aux relations humaines franches et amicales. **Lucien BOUCLIER** est mort comme il a vécu : la vie était pour lui un gâteau qu'on mord à pleine dent; il est parti d'un coup.

En 1971, lorsqu'il est à Lyon pour son travail, **Lucien** s'inscrit au club Ursus dont le président est Gérard DUCLAUX, actuel président de la FFS. Ses premières explorations ont lieu dans le massif de la Chartreuse. De retour en Haute Savoie en 1973, **Lulu** fait découvrir son département aux spéléos lyonnais, ses gouffres froids certes, mais aussi sa raclette et son vin d'Ayze un peu raide. **Lucien** entretient aussi d'excellentes relations avec tous les spéléos de Haute Savoie. Il ne connaît pas l'esprit de clan; c'est un "homme universel" comme me le rappelait Jean Claude ESPINASSE. Ce n'est qu'en 1979 que j'ai le plaisir de rencontrer ce fameux personnage. A partir de cet instant, nous ne nous quitterons plus, multipliant les explorations avec le club GEKHA auquel **Lucien** s'inscrit désormais. En 1980-82, nous explorons les deux réseaux principaux de Platé: le gouffre du Double S (-560 m) et le gouffre du Petit Loir ou TV1 (- 750 m). En 1982, j'emmène **Lucien** à la Pierre Saint-Martin et nous descendons à deux au fond du BU56 (-1408 m aujourd'hui). Plusieurs fois il reviendra

dans ce massif pyrénéen légendaire, attiré aussi par la bonne cuisine béarnaise et l'accueil toujours chaleureux de Michel DOUAT, président de L'ARSIP.

**Lucien BOUCLIER** participe à de nombreux sauvetage. Lui même se blesse une épaule en février 1984, dans le réseau amont du TV1, alors qu'il est en première avec Michel BUGNET. Comme les "remontants" du "toubib" France GUILLAUME font beaucoup d'effet, **Lucien** remonte sans brancard; le sauvetage sera ainsi écourté de deux jours grâce à sa constitution et son moral exceptionnels. **Lucien** était aussi un boute-en-train hors catégorie. Dans les campements, les congrès, tous ses camarades se souviennent de sa voie forte et claire chantant la "Savoie", de ses interventions fracassantes et imagées. Il suffit de se rappeler le congrès de Thorens-les-Glières, en mars 1984, quand il présente au public enthousiaste, une bouteille sous le bras, l'exploration du gouffre BU56.

Même au cours des opérations secours, **Lucien** ne manquait pas d'humour et n'oubliait jamais d'entretenir une chaude ambiance. Son aventure commune avec Michel BUGNET dans le gouffre du Colonné en octobre 1985, toujours sur Platé, demeure gravée dans les esprits. A -170 m, Michel BUGNET se fracture gravement le fémur au cours d'une désescalade; **Lucien** ressort seul prévenir les secours. Au cours de la lente remontée du blessé, et malgré la situation sérieuse, le moral est bon. Devant cette bonne humeur affichée, je n'hésite pas à faire une plaisanterie à **Lucien**, au moment où celui-ci s'y attend le moins. Alors qu'il commence à remonter sur une corde, je lui accroche subrepticement un sac lourd à son propre sac, mais **Lucien** ne bronche pas sentant à peine la charge; c'est alors que ses copains m'imitent et fixent à la queue leu leu cinq à six sacs supplémentaires, soit un total de 90 kg au moins ! Se rendant compte de la "truanderie" pour reprendre son expression, **Lucien** n'en continue pas moins à remonter l'intégralité du puits avec la grappe de kit-bags, car "l'honneur de la Savoie" était en jeu venait-il de lancer comme un défi.

Encore aujourd'hui nous ne comprenons pas et nous ne pouvons nous faire à sa disparition. Tous et toutes, amis proches ou simples copains, nous ne sommes pas prêts d'oublier ce Haut Savoyard de souche profonde et ce spéléo de haute volée que fut **Lucien BOUCLIER**.

Richard MAIRE

# SOMMAIRE

Editorial .....	2
Annuaire .....	3
<b><u>ACTIVITES DES CLUBS</u></b> .....	5
ASS .....	7
GSTN .....	9
GTHVA .....	19
SCA .....	21
GSG - SCMB .....	23
CDS .....	25
BBS 73 .....	28
<b><u>DESERT DE PLATE</u></b> .....	29
Gouffre BUB .....	30
<b><u>MASSIF DU CHABLAIS</u></b> .....	33
La porte de la nuit .....	34
<b><u>MASSIF DE LESCHAUX</u></b> .....	37
Tanne à l'orchis .....	39
<b><u>MASSIF DES ARAVIS</u></b> .....	41
L'Etale .....	42
<b><u>MASSIF DU PARMELAN</u></b> .....	63
Gouffre de l'amitié .....	65
Tanne du cristal .....	67
Gouffre exposable .....	71
Gouffre du brontosauve .....	74
<b><u>MASSIF DU SEMNOZ</u></b> .....	77
Gouffre du pendule .....	78
P 11 68 .....	80
Gouffre Céphilia .....	81
<b><u>MASSIF DE LA TOURNETTE</u></b> .....	83
Traversée tanne aux mouflons tanne aux bouquetins .....	85
<b><u>TECHNIQUES ET SCIENCES</u></b> .....	87
Quelques traçages d'eaux souterraines .....	89
Restes osseux de mammifères découverts dans les cavités de Haute-SAVOIE .....	95
<b><u>LEGENDES</u></b> .....	103
Voyages dans les Alpes .....	105
Inventaire Spéléalpes .....	110

# EDITORIAL

---

SPELEALPES 88, 11<sup>ème</sup> édition, une nouvelle Commission, de nouveaux procédés, une nouvelle expérience, mais l'âme de Spéléalpes demeure et demeurera fidèle à elle-même, pour que notre revue conserve, au sein du monde spéléo, l'image d'un ouvrage sérieux se faisant le miroir de l'activité spéléologique de notre Département.

Lors de l'Assemblée Générale du 12 décembre 87 à Annecy, je me suis présenté à la Commission Spéléalpes en toute connaissance de cause. En effet, il me paraissait souhaitable, voir indispensable pour la sauvegarde de notre revue qu'une Commission soit recréée. Commission à part entière. Il fallait donc d'une part, s'engager sérieusement pour quelques années, afin de pallier les obstacles qui épuisent les bonnes volontés du bénévolat et d'autre part, tenir compte des délais trop courts qui engendrent des tarifs élevés, ainsi qu'un désordre sans nom lors de la remise des articles.

Un certain nombre de mesures s'imposaient. Chose fut faite rapidement lors de la première réunion Spéléalpes.

Profiter de l'OFFSET du Comité Spéléologique de la Région Rhône-Alpes pour réaliser un tirage équivalent, à un prix extrêmement raisonnable, confier le tirage des couvertures et des topos A 3 à un imprimeur lyonnais regroupant les autres publications régionales afin de bénéficier d'un tarif préférentiel.

Ces mesures ayant pour but de maintenir Spéléalpes à un tarif accessible à tous, tout en lui conservant la qualité que nous lui connaissons.

Parallèlement à ces données financières, il va de soi que la vitalité de Spéléalpes est, et reste l'affaire de tous. A ce sujet je m'adresse plus particulièrement aux Présidents de clubs, pour assurer la promotion de notre revue.

Toute publication survie grâce à sa diffusion et j'espère que la notre n'est qu'à l'aube de sa vie.

Je souhaite par ces quelques lignes vous avoir convaincu de la nécessité présente d'une discipline indispensable au bon fonctionnement de notre Commission.

Je tiens à remercier vivement mes interlocuteurs régionaux Jacques, Monique, Marcel, ... pour leur efficacité et leur cordialité ainsi que tous ceux qui ont contribué à l'élaboration de notre 11<sup>ème</sup> numéro.

Le Président de la Commission

Jean-Luc PERRETON

# C.D.S. 74

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DE HAUTE SAVOIE

7 rue du Môle  
74100 ANNEMASSE  
MINITEL 36-14 CODE ALPNATUR

PRESIDENT

DURAND Daniel  
197 rue de léglise  
74480 PLATEAU D'ASSY  
50 58 87 78

VICE PRESIDENT

CURRAL Marc  
73 route de Collonges  
VETRAZ MONTHOUX  
74100 ANNEMASSE  
50 92 46 47

SECRETAIRE

MOREIRA Patrick  
115 rue des teppes  
74000 ANNECY  
50 27 80 45

TRESORIERE

PERRETON Anne-Marie  
134 rue des granges  
74480 PLATEAU D'ASSY  
50 58 87 63

COMMISSIONS

SECOURS

Jean-Claude ESPINASSE  
88 av. de la plaine  
74000 ANNECY  
50 57 17 56

STAGES

Jean CANTERI  
19 rue de la gare  
74000 ANNECY  
50 45 31 62

FICHER

Alain GARCIA  
12 ter allée des cloches  
74000 ANNECY  
50 23 77 27

BIBLIOTHEQUE

James MAGNIN  
Hameau de Choulex  
74890 BONS EN CHABLAIS

SPELEALPES

Jean-Luc PERRETON  
Chalet Suzanne  
74780 PRAZ COUTANT  
50 93 85 58

PROTECTION DES CAVERNES

Patrick NOEL  
Résidence des iles  
MESSY  
74300 CLUSES  
50 98 46 19

PLONGEE

Philippe DURDILLY  
36 rue de la libération  
74240 GAILLARD  
50 37 03 67

# CLUBS

## ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE CRAN GEVRIER

Jean Michel GRISOLET  
DUINGT  
74410 SAINT JORIOZ

## ASSOCIATION SPELEOLOGIQUE DU SEMNOZ

17 rue du Mont Kemmel  
74000 ANNECY

## GROUPE SPELEO GAILLARD

Ecole de Voirons  
74240 GAILLARD

## GROUPE SPELEO DES TROGLODYTES DE NOVEL

Alain GARCIA  
12 ter allée des cloches  
74000 ANNECY

## GROUPE DES TROGLOPHILES DE LA HAUTE VALLEE DE L'ARVE

134 rue des granges  
74480 PLATEAU D'ASSY

## SPELEO CLUB D'ANNECY

26 av. de la plaine  
74000 ANNECY

## SPELEO CLUB D'ANNEMASSE

7 rue du Môle  
74100 ANNEMASSE

## SPELEO CLUB DE DUINGT

Georges GERMAIN  
74410 SAINT JORIOZ

## SPELEO CLUB DES MEMISES

Serge ROCH  
"chez les Vesins"  
74500 THOLLON LES MEMISES

## SPELEO CLUB DU MONT BLANC

Patrick NOEL  
Résidence des îles  
74300 MESSY CLUSES

## THONON TAUPING CLUB

11 av. St François de Sales  
74200 THONON LES BAINS

# ACTIVITES DE CLUBS

---



# ACTIVITES DE L'A.S.S

PAR MICHEL CLERC

A.S.S.

## SIPHON DE LA GROTTTE D'ANGON Commune de Talloires

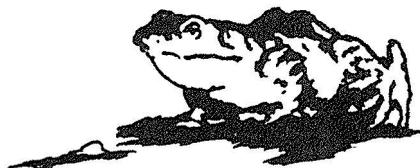
Ce réseau, connu depuis des siècles par les spéléologues de la région, a été étudié sérieusement dans les années 1950 par le G.S.A. sur 130m. Il se terminait alors sur un puits de 12m noyé à sa base.

Le 14 Mars 1987, le Spéléo club de Duingt équipe la cavité pour permettre l'exploration du siphon terminal la semaine suivante.

Le 21 Mars 1987, une équipe de deux plongeurs force les 25m de ce conduit noyé après avoir dégagé l'étranglement par 3m de profondeur.

Au départ, après avoir quitté la diaclase, le siphon se poursuit dans un joint de strate de 1m x 1,5m, encombré de blocs de rochers qui doit cacher une perte probable. Nous retrouvons le cheminement de la rivière au niveau du petit lac et à l'extérieur sous le pont de la route.

D'une longueur totale de 25m et d'une profondeur maximum de 6m, ce siphon débouche dans une galerie glaiseuse dont l'exploration prochaine livrera peut-être son secret.



GROTTE D'ANGON  
commune de Talloire  
74

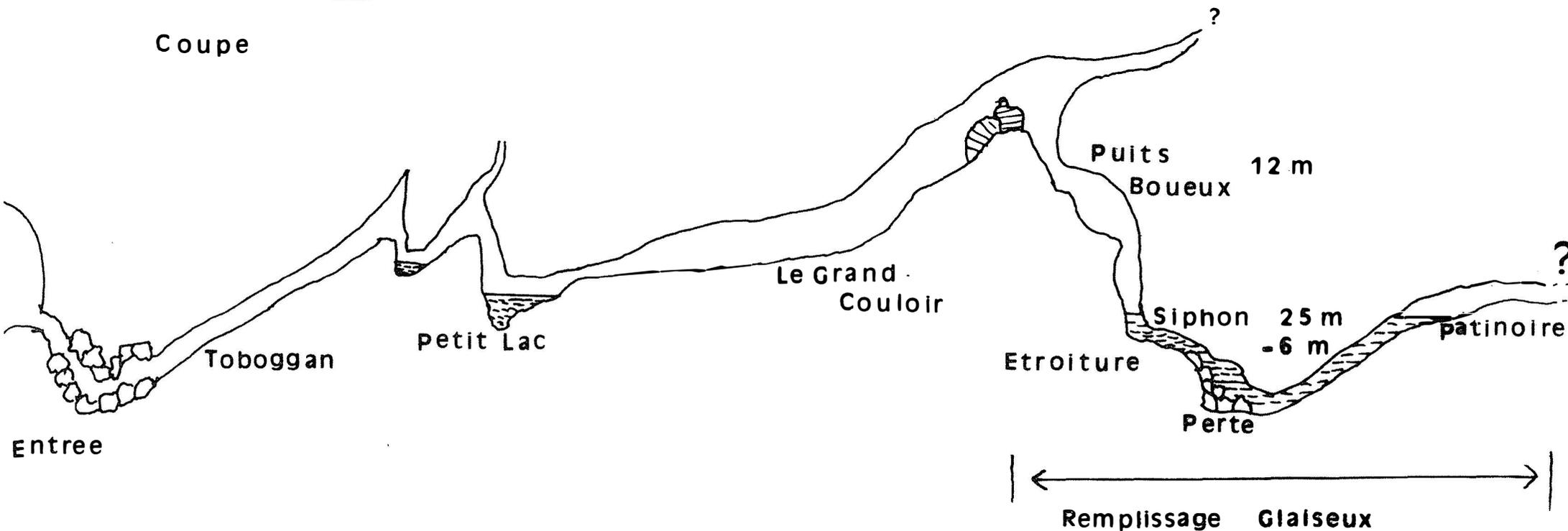
Association Speleonaute  
Du Semnoz

Topo et Plongee  
Clerc Michel  
Germain Georges

21 Mars 1987



Coupe



# ACTIVITES DU G.S.T.N

PAR ALAIN GARCIA

G.S.T.N.

Comme de coutume, l'heure est venue de prendre le stylo pour faire le bilan de nos activités pour 1987. Le nouveau local que nous venons d'acquérir de la part de la commune d'Annecy le Vieux, nous ouvre d'autres horizons et va permettre de mieux structurer notre club qui compte désormais 25 personnes.

Voici le résultat de nos explorations:

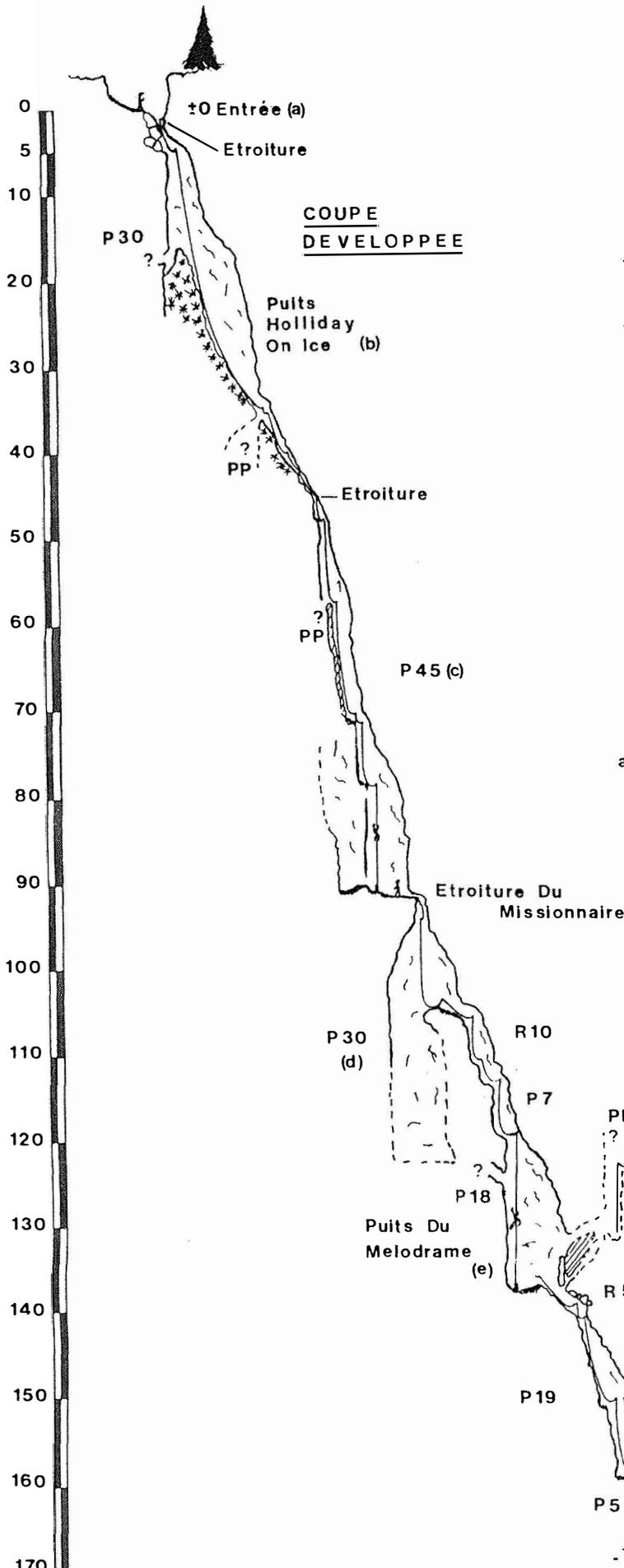
## PARMELAN

- Découverte et exploration du **PA 194** -100 (cf article).
- Continuation des explos à la **Tanne du Frustré** ou **PA 199** -170, escalade en cours (cf article)
- Découverte et explo du **Trou Bâché** jusqu'à -44, arrêt sur trémie
- Topographie du nouveau réseau du **Bouc Noir** (200m) et arrêt sur un très gros puits remontant, le **puits du Piano**. Ce puits est en relation quasi certaine avec le terminus de la **Tanne de l'Oubli** -50 et l'élargissement d'un passage fortement ventilé à la base de ce dernier est en cours.
- Explo du **PA 198** découvert en 1986, arrêté provisoirement à -60 sur étroiture.
- Explo du **PA 197**, idem que le précédent mais à -40.
- Un dernier pendule a été réalisé dans le **puits du Clocher à la Merveilleuse** mais sans succès. La partie de ce gouffre est désormais bien fouillée. Nous attendions d'avoir fait le pendule pour publier la nouvelle coupe des puits, vous la trouverez dans les pages qui viennent.
- Reprise de l'**Antre Artique** où nous sommes arrêtés à -20 à cause du danger que représente la faible couche de glace qui recouvre les parois et qui ne demande qu'à tomber. Par contre, un puits s'est ouvert parallèlement au puits d'entrée, il est également entièrement recouvert de glace. Nous l'avons descendu sur 10m avant d'être arrêtés sur une étroiture verticale glacée. A revoir.

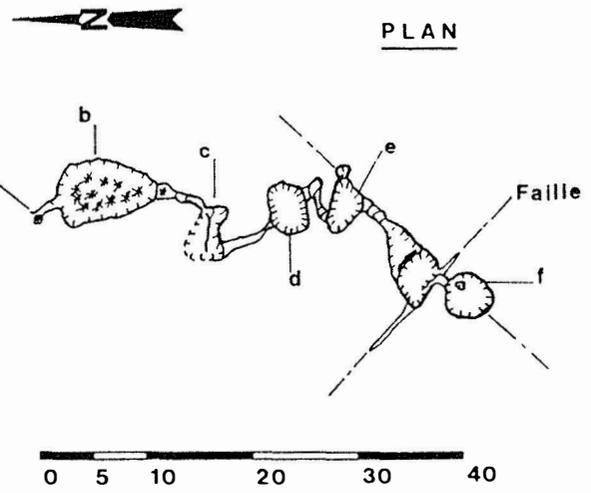
# ANTRE DU FRUSTRE

G.S.T.N. PA.199

PARMELAN AVIERNOZ



-X:903.037                    -DENIV: 168m  
 -Y:113.489                   -DEV:225m  
 -Z:1649 m  
 -EXPLO ET TOPO1986.87: G.S.T.N.



## SEMNOZ

- Nous avons entrepris la désobstruction d'une perte jusqu'à 8m de profondeur et nous continuerons l'année prochaine.
- Nous avons également visité la **grotte des Vernettes**, située sur la commune de Vieugy mais elle ne semble pas présenter de continuations intéressantes.
- Une dizaine de prospections sur le **Bourneau** et **Bange** nous ont permis de découvrir quatre nouvelles cavités qui n'excèdent pas 10m de profondeur.

## DIVERS

- Deux expés dans la **grotte de Trabuc** (Gard) nous ont permis de faire quatre escalades à l'aide du mât mais aucun prolongement n'a été découvert.
- Plusieurs escalades dans la **grotte des Echelles** (Savoie) nous ont fait atteindre les margelles du **grand méandre** (partie visitable). Deux départs de galeries entièrement calcifiées ont été les seules découvertes que nous avons fait. Nous avons également refait toute la topo, de l'entrée jusqu'au premier siphon.

## ACTIVITES CDS

- Deux personnes ont participé au stage de désobstruction dans le Vercors sur l'emploi des micro charges.
- Treize personnes au nettoyage de la **Dent du Gonvy** en septembre.
- Neuf personnes ont été réquisitionnées pour les divers secours qui ont marqué l'année:
  - Au gouffre **Berger** (Vercors)
  - A l'**AR 42** (Aravis)
  - A l'**Adiau** (Parmelan)

## TOURISME

- Pour conclure, plusieurs sorties de groupe nous ont permis de voir ou revoir:

### En Ardèche et dans le Gard

La Salamandre  
La Courpatière  
La Cocalière  
La traversée Aven Grégoire - Grotte de Fées  
Trabuc

### Dans le Jura

La Baume St Anne  
Pourpevelle

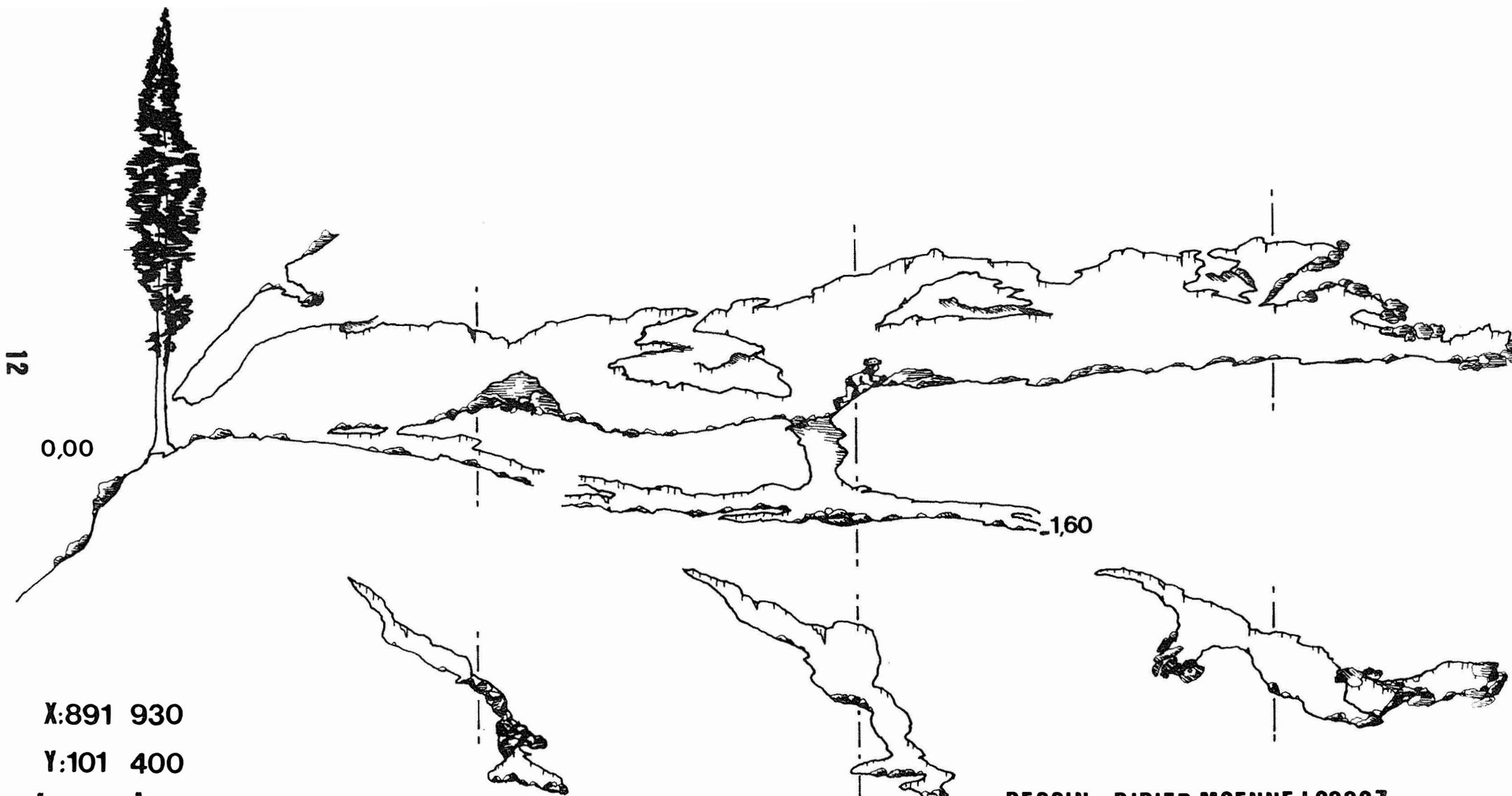
HAUTE.SAVOIE

SEMNOZ

G.S.T.N 1987

COMMUNE DE VIEUGY.

GROTTE DES VERNETTES S.E.135



X:891 930

Y:101 400

Z:730

- Croquis d'explo

DESSIN: DIDIER MOENNE.LOCCOZ.

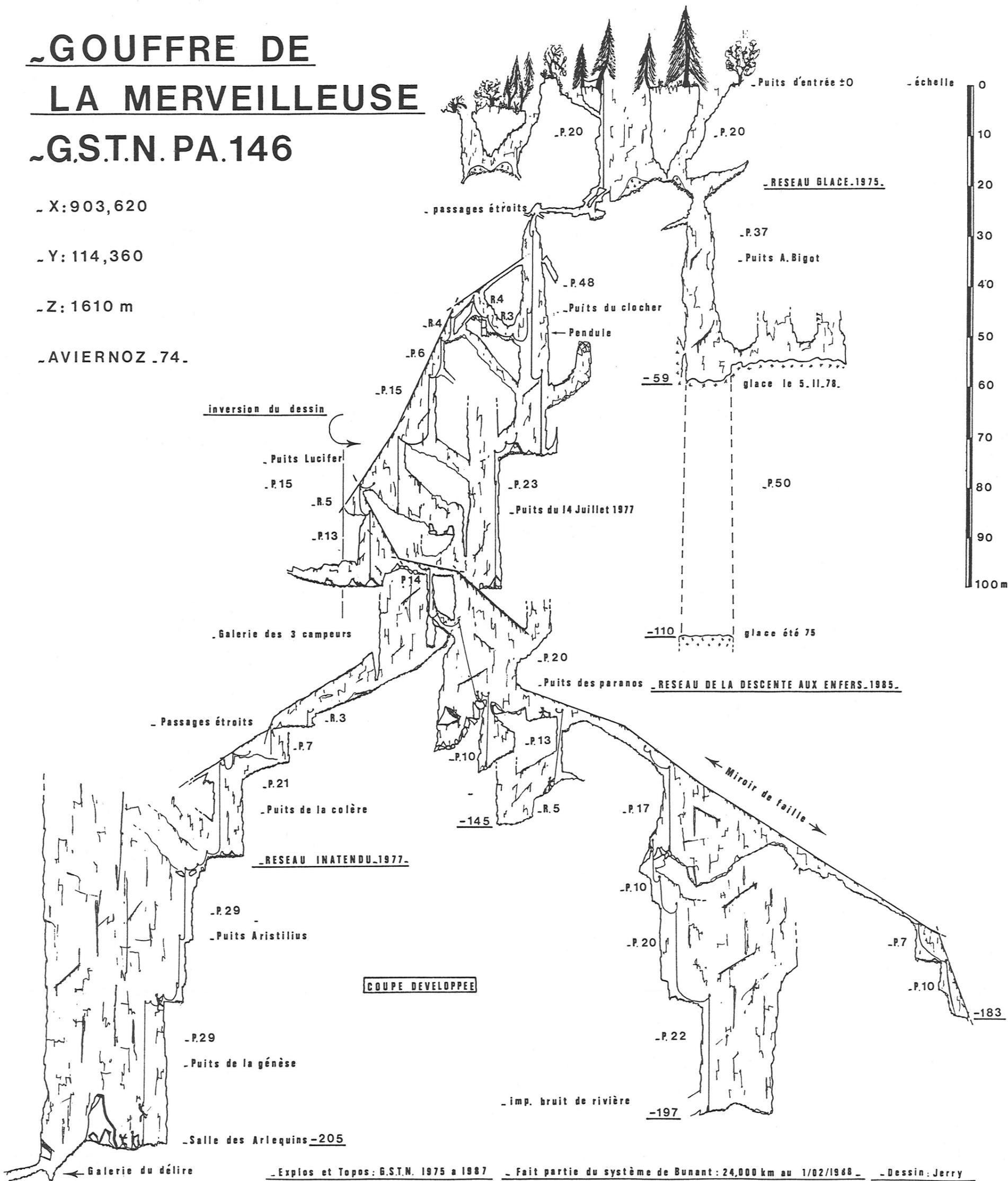
# GOUFFRE DE LA MERVEILLEUSE G.S.T.N. PA.146

\_X: 903,620

\_Y: 114,360

\_Z: 1610 m

\_AVIERNOZ .74.



# ANTRE DU FRUSTRE

PAR FRÉDÉRIC JUGE

G.S.T.N

## SITUATION

L'accès au gouffre se compose de la façon suivante : arrivé en voiture au chalet de l'Anglette "az" (carte IGN Annecy Bonneville n° 6) suivre la direction chalet du CAF. Arrivé au col des Otalets qui domine le bassin de l'Anglette, tourner à droite pour descendre sur le passage du Petit Montoir. Arrivé à un nouveau carrefour, tourner sur la gauche en suivant toujours la direction chalet du CAF. En suivant de nouveau ce sentier, qui monte doucement, on coupera une grande faille. Arrivé au sommet d'une grande courbe s'en suit quelques petits virelets pour finir et tourner nettement sur la gauche, puis sur la droite.

A ce moment là, nous nous trouvons sur une zone de lapiaz fortement inclinée. A la sortie du virage, prendre tout droit dans le lapiaz pour laisser le chemin qui continue sur la droite en faux plat. Monter trois cent mètres en suivant la direction Est - Est Sud. Le gouffre s'ouvre au milieu d'un effondrement du lapiaz fortement prononcé, quelques pins d'Autriche entourent l'effondrement. En face, une grande faille nous barre le passage et sur la crête opposée, une forte concentration de pins nous donne l'impression d'une forêt.

## EXPLORATION.

L'Antre du Frustré (PA 199) fut inventée lors d'une promenade printanière sur le plateau par Patrick Moreira en Juin 1984. Retrouvée par celui-ci et moi-même en Juin 1986 il fut descendu le 24.8.86 à la cote de -45m environ.

Le 7.9.86, nous recommençons Patrick et moi mais malheureusement pour lui, il ne passera toujours pas la première étroiture. Je me retrouve donc seul à -45m. Je passe une seconde étroiture pour me retrouver pendu en bout de corde sans toucher le fond de ce nouveau puits : profondeur estimée ce jour-ci -60m.

Le 14.9.86, Babeth Dikau et Frédo atteignent la côte de -100m après avoir franchis une troisième étroiture. Le fond du gouffre à ce jour-ci a été atteint le 21.9.86 par Olivier Gaillard, Daniel Capretti et moi à la cote de -168m. La topographie fut levé le 4.10.86 par Olivier et Daniel.

L'**Antre du Frustré** est loin d'être terminée, il apparait d'après les relevés topographique qu'il se dirige vers la **Tanne aux Vieux**. A l'heure actuelle plusieurs escalades ont été entreprises mais n'ont pas encore débouchées. En cours d'exploration.

## GEOLOGIE

Le gouffre se développe dans du calcaire Urgonien de masse C'' pour sa partie supérieure, puis passé l'étrouiture du **Missionnaire**, on trouve un Urgonien Fossilifère de masse C'''



NOM DE LA CAVITEE : ANTRE DU FRUSTREE

N° FICHER : PA 199

X 903,037 - Y 113,489 - Z 1649

MC : main courante

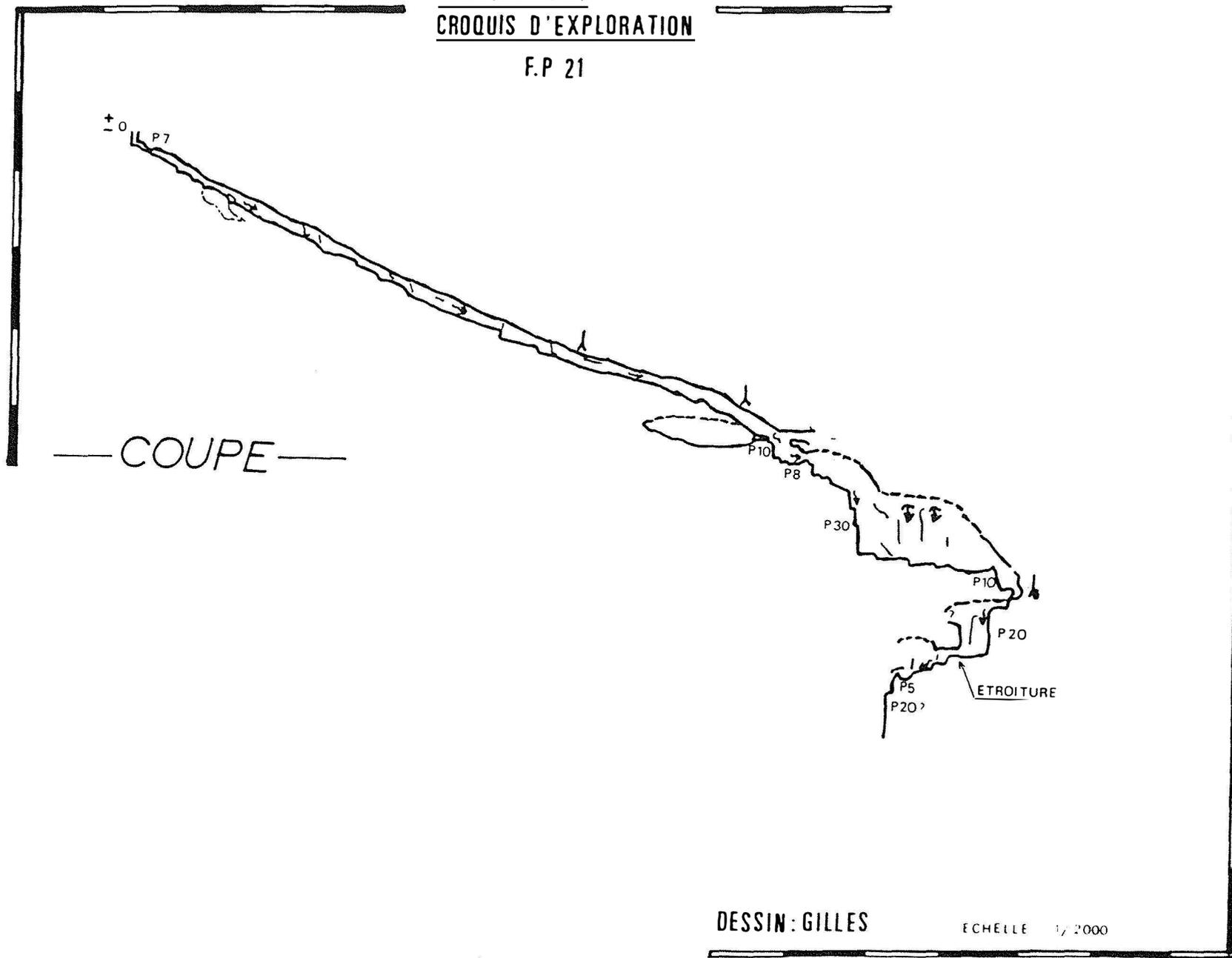
Devia : Déviation

DESIGNATION	LONGUEUR DE CORDE	COTE DU HAUT	NOMBRE DE SPITS	M.C.	DEVIA	OBSERVATION
ENTREE	52 m	0	2	X		1ère étroiture amarrage en Y
P 30		- 5	4	X	1	Fractionné en P15 RS
R 10		-35	2		1	2ème étroiture
P 25	60 m	-45	4		2	
P 20		-70	3	X	1	
P 22	25 m	-90	5	X		3ème étroiture amarrage en Y
R 3	100 m	-112	2	X		
R 4		-115	1		1	
P 24		-119	2			Fractionné en P6 - P16
P 25		-143	3			Fractionné en P20 - R5
P 8		-168				Se descend en oppo - fond du gouffre à ce jour

G.T.H.V.A 1987  
CROQUIS D'EXPLORATION

F.P 21

18



# ACTIVITES DU G.T.H.V.A

## EXPLORATION SUR LES FORTS DE PLATÉ

(ZONE OCCIDENTALE DU DÉSERT DE PLATÉ)

PAR GILLES POUECH

G.T.H.V.A.

Compris entre 2000 et 2400 m d'altitude, et d'une superficie d'environ 200 hectares, **les Forts de Platé**, d'une puissance calcaire pénétrable par l'eau de 900 à 1000 m, sembleraient drainés par l'exurgence de **Praz Coutant** (z: 1400 m env.) et dont le débit moyen annuel est de 450 litres par seconde.

A en juger par les différents marquages que l'on trouve sur le lapiaz, plusieurs investigations spéléos ont eu lieu sur ce versant mais il semblerait toutefois qu'aucune découverte notable n'ait été faite à ce jour... du moins avant notre arrivée.

Comme les années précédentes, nous avons repris la prospection de cette zone et très vite avons découvert une cavité digne d'intérêt et qui nous accapare depuis juillet : le **F P 21**.

### SITUATION

En partant du refuge de **Platé**, suivre le chemin menant aux **Lindars**.

Le **F P 21** s'ouvre à 2300 m d'altitude sur une banquette herbeuse dominant la combe des **Fours** (30 mn. depuis le refuge).

### HISTORIQUE

C'est en juillet qu'André découvre le trou, explorant dans la foulée 80 m de méandre jusqu'à environ - 40 m.

### DESCRIPTION

Axé sur une faille orientée Sud-Est, le trou débute par un puits de 7 m donnant dans une salle basse, ébouleuse et déclive. A sa base, c'est un méandre glissant, étroit par endroits, entrecoupé de ressauts que l'on suit jusqu'à - 150 m environ (**salle du Thermomètre**) où le gouffre prend alors un tout autre aspect.

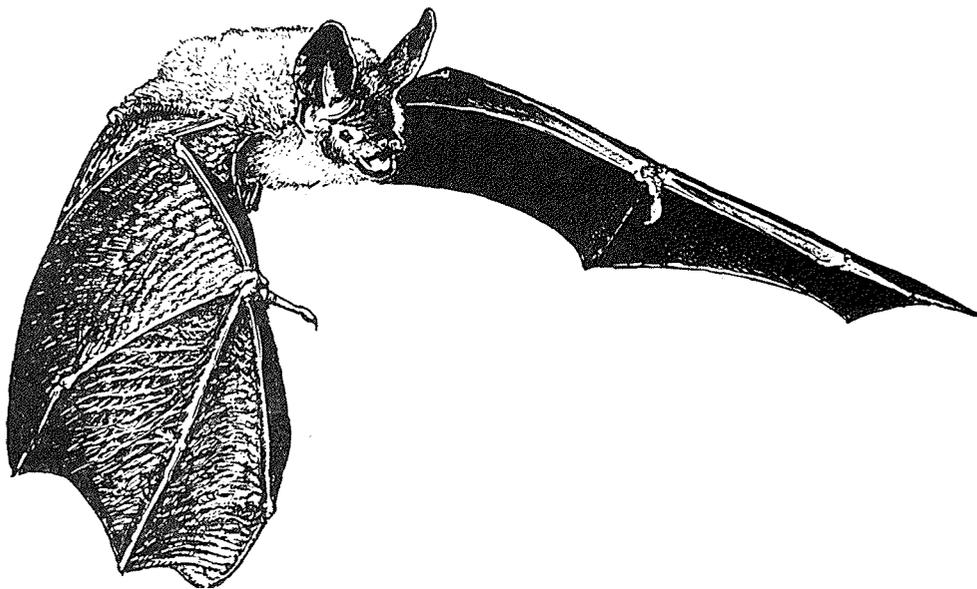
En effet, après les passages en frottement sur la quasi totalité du méandre, ici débute une zone beaucoup plus volumineuse.

C'est une série de puits et de ressauts séparés par de la galerie large et méandrique, pentue qui nous mène à environ - 280 m au sommet d'un puits estimé à 20 m qui n'a pas vu l'âme d'une corde à ce jour...

## REMARQUES

L'ensemble de la cavité est parcourue par un petit actif.

Ayant pris en retard considérable concernant la topographie, nous ne livrons, cette année, qu'un croquis d'exploration.



# ACTIVITES DU S.C.A

## PAR LE SPÉLÉO CLUB D'ANNECY

Voici le bilan sommaire des explorations de l'année 1987 dans le massif de la **Tournette** dont certaines ont été effectuées en collaboration avec le FALC SPELEO.

- Importantes séances de désobstruction au **TO 21** ainsi qu'à la doline **TO 86** qui conduit au puits des **Terrassiers** du **TO 75** mais ça ne passe toujours pas.

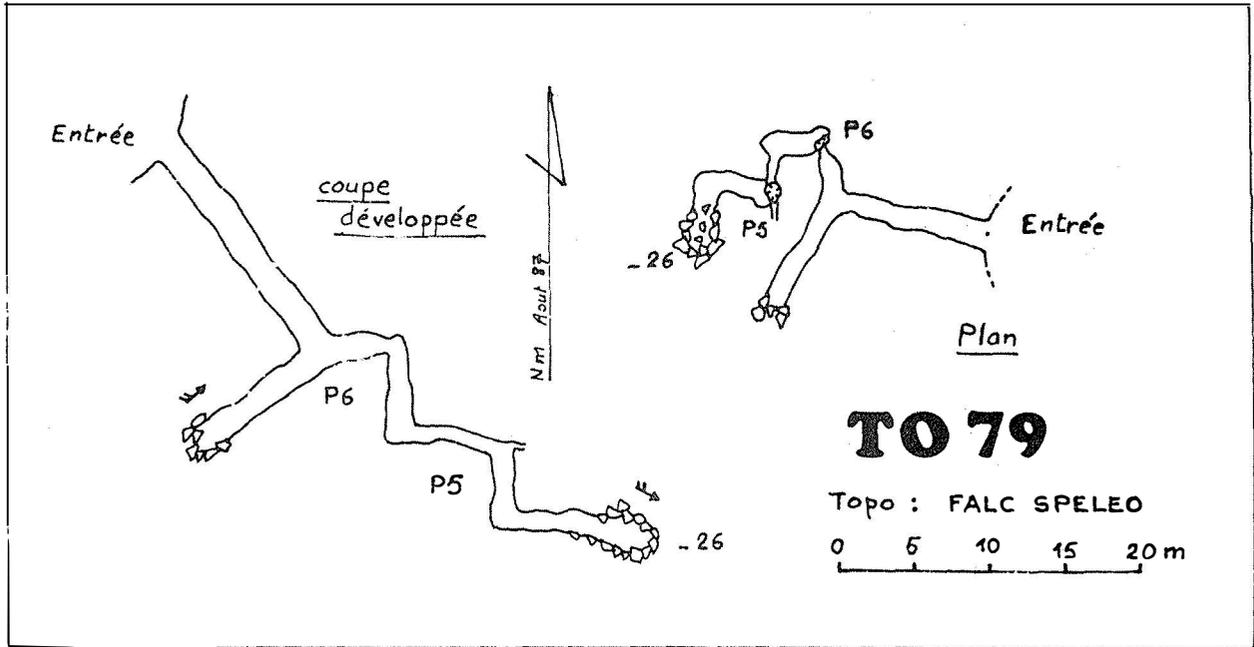
- A la grotte de la **Bajulaz (TO 76)**, découverte d'un départ dans la galerie précédant la salle du **Vent perdu** : R3, P8 et 2 salles contiguës. Arrêt sur comblement et brèche de faille (développement 40 m)

- Redécouverte d'une cavité qui s'ouvre à mi-distance entre le **TO 86** et le **Col des Vorets** (X = 907,725 Y = 99,400 Z = 1900) Développement topographié de 49,50 m (voir topo ci-jointe).

- Diverses interventions dans la tanne des **Praz Dzeures (TO75)**. Dans le P 50 du réseau du **Marteleur**, des lucarnes sont visitées mais rien ne passe. Suite au terminus 1986, la cavité est topographiée jusqu'au siphon. Le puits fossile de 8 m, parallèle au P 9 actif, donne accès dans l'hauterivien à une galerie de 5 par 10 m, suivie d'un conduit de section plus modeste (1 par 2 m) et d'un ressaut qui domine l'actif menant au même siphon à -301 m. L'ensemble développe 116 m topographiés. Au dessus du P 23, une galerie horizontale donne accès à un P 30 suivi de deux ressauts et d'un P 10. Arrêt sur étroiture impénétrable dans l'hauterivien. Une belle lucarne est visible en haut du P 30 : la continuation est évidente avec courant d'air.

Plus en amont, des départs en pied de méandre ont été explorés : l'un d'eux mène à trois puits successifs : P 20, P 10 et P 6 avec arrêt provisoire sur petit méandre dans l'hauterivien. Le P 6 est arrosé : l'eau provient d'une lucarne située à l'aplomb du puits de la **Concrétion** (P 6,5) et va probablement se jeter, à l'aval du P 6, dans le P 23.

Dans l'ensemble du réseau et, plus particulièrement à l'aval du **TO 75**, il convient à l'avenir de mener les explorations des galeries supérieures qui se développent dans l'urgonien car dans l'hauterivien, la progression est beaucoup moins évidente et les arrêts sur étroiture ou siphon sont fréquents.



# ACTIVITES DU G.S.G S.C.M.B

PAR PATRICK NOËL

S.C.M.B

1987, des résultats certes.... mais vivement 1988 pour essayer de concrétiser.

## ARAVIS.

### EXURGENCE DE TOUR-NOIR - GOUFFRE DU MIKADO

En 1986, après avoir franchi le S2, nous étions arrêtés sur une escalade et nous pensions qu'il existait un shunt de ce syphon.

Cette année, après bon nombre de sorties, tout au long de l'hiver, voici les résultats :

- Le shunt du S2 n'existe pas. La galerie entrevue, l'année dernière, n'est qu'un petit réseau remontant.

- Dynamitage du S1 pour faciliter les explos.

- Escalade de 40 m derrière le S2. Découverte d'une grosse conduite forcée (diam. 12 m) longue de 100 m et qui aboutit sur ce qui est désormais le S3. Reconnaissance dans ce syphon jusqu'à - 20 m.

- Tournage d'un film sur le **Mikado** pendant l'automne. Il se poursuivra cet hiver.

### LAPIAZ DE LA POINTE PERCEE

Explorations au ralenti cette année, aucun camp n'ayant eu lieu. Quelques petits résultats quand même.

- **AR 42**: Quelques sorties, pour rattraper le retard en topo et faire du rééquipement, nous ont permis de constater que le 42 dépasse actuellement les 2 kms et qu'il n'est distant de la **Tanne G'La (AR 12)** que d'une dizaine de mètres seulement. La jonction nous ferait un réseau de 245 m de dénivelé pour presque 4 kms de développement.

- **AR 130**: Pour l'historique voir Spélélpes n° 9.

Bâché depuis 1985, cette année nous décidons d'aller y jeter un coup d'oeil. A - 70 m, le bouchon de glace a complètement disparu et à la place s'ouvre un beau P 30. A sa base, une petite salle, une enfilade de petits ressauts et de dalles inclinées nous amènent dans une salle ébouleuse. De là, un court méandre débouche au sommet d'un puits estimé entre 30 et 40 m. La cote est évaluée à - 170 m. Explo en cours.

## **BARGY**

Nos explorations se sont tout particulièrement portées sur le réseau de **Combe Biolland**.

Plusieurs escalades mouvementées dans la paroi au-dessus de **Tanne Frede** n'ont toujours rien donné... patience!

Dans la **Tanne Kaï-Kaï**, découverte en 1986, les explo étaient stoppées sur une trémie à l'amont. Après une désobstruction périlleuse, nous débouchons dans une salle, à la base d'un puits. L'escalade faite (25 m), nous nous arrêtons devant une étroiture soufflante. Explo en cours.

Ces dernières découvertes confèrent à l'ensemble du réseau un dénivelé de l'ordre de 320 m.

## **DIVERS**

Découverte de deux petites grottes sans grand intérêt dans les **Rochers de Balme**

A Flaine, une explo au **Karen** à classer dans les annales du club vu les conditions atmosphériques particulièrement désagréables endurées.

A la Dent d'Oche, explo à la **Tanne à Chalow** jusqu'à - 512 m

Participation au nettoyage de la **Dent du Gonvy**.

Dernière nouvelle : Découverte d'un nouveau réseau dans **Tanne Frede**. Arrêt à - 140 m dans une grande salle. Ce réseau a été baptisé "**Réseau Lulu**" à la mémoire de notre copain **Lucien**.

# ACTIVITES DU C.D.S

PAR DANIEL DURAND

C.D.S.

Le Gouffre de la **Dent du Gonvy** est situé sur le massif des **Bauges**, en bordure de la CD 110, reliant le col de **Leschaux** au sommet du **Semnoz** (commune de Leschaux).

De son accès aisé, ce gouffre devint au fil des ans une véritable décharge publique. Depuis plus de 10 ans, les spéléologues essayaient vainement d'intervenir auprès des différentes structures pour stopper cet apport d'ordures catastrophique pour tout le monde souterrain.

Alain GARCIA, spéléologue d'**Annecy**, décidait d'alerter la Section de Hte Savoie de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA) en 1986. Suite à l'étude du dossier, l'urgence était de prendre contact avec la commune de **Leschaux** sur le territoire de laquelle se trouvait le Gouffre de la **Dent du Gonvy**.

Le 30 janvier 1987, les représentants du CDS 74 et de la FRAPNA, ont rencontré Monsieur le Maire, son Conseil Municipal, l'Association Foncière Pastorale du **Semnoz**, ainsi que les habitants du village pour les sensibiliser et obtenir que mesure soit prise. L'idée de nettoyage était donc retenue. D'autres réunions eurent lieu durant le premier semestre et c'est ainsi que furent fixées les dates des 19 et 20 septembre 1987.

Durant ces deux jours, une soixantaine de spéléologues bénévoles de Hte Savoie se sont relayés pour remonter à la surface un maximum de déchets et d'ordures en tous genres (bidons d'huile, insecticides, fongicides, bouteilles plastique, skis, bâtons, sommiers et déchets ménagers, etc...).

Lors de cette opération, des contacts entre la surface et le fond étaient assurés par Talkies-Walkie, ce qui permettait d'assurer la remontée des énormes bâches pleines à craquer, en limitant les risques de frottements de la charge contre les parois. Le risque de chute de pierres n'était pas négligeable.

La coordination de cette opération était assurée par Daniel DURAND du CDS 74.

Cette action a été réalisée en raison des risques réels de pollution des eaux souterraines dûs à l'infiltration des pluies sur le **Semnoz**, sans parler des risques énormes de maladies encourus par la population des communes qui captent ces eaux. (**Allèves** et plus particulièrement le lieu dit **chez Martinot**, la relation des deux ayant été prouvée par une coloration de Monsieur LEPILLER le 18 juillet 1975.

Pour nous, cette opération se révéla plus que positive, d'une portée écologique certaine, puisque menée dans le cadre de l'année de l'environnement. Il serait souhaitable que cette action fasse boule de neige au niveau européen, car bon nombre de nos cavités connaissent le même sort que la **Dent du Gonvy**.

Le samedi soir, les spéléologues, messieurs **TODESCHINI** maire de **Leschaux**, **MUGNET** de l'A.F.P., Antoine **ROUILLON** de la FRAPNA et secouristes, ont pu apprécier un repas réparateur et profiter de la projection d'un film sur le milieu souterrain.

Une assistance médicale était assurée par les secouristes bénévoles de la Croix Blanche d'Annecy, et le Docteur Jean-Pierre **COTTET** du Spéléo Secours 74, ils sont intervenus trois fois pour des accidents bénins.

Pierre **TODESCHINI**, Maire de **Leschaux**, accompagné de Daniel **DURAND** du CDS 74 et Antoine **ROUILLON** de la FRAPNA a pu se rendre au fond du gouffre pour constater l'ampleur du travail effectué.

Durant ces deux jours, nous avons pu remarquer la présence d'élus de communes riveraines, Messieurs Jacques **ROMESTAN**, trésorier du CSRRA, Bernard **CONSTANT**, commission Protection des Cavernes du CSRRA, la presse locale (Dauphiné Libéré, Courrier Savoyard et une équipe de FR3 Grenoble (reportage diffusé le 19 septembre 1987 à 19h15).

Cette opération a été financée par la Municipalité de **Leschaux**, l'Association Foncière Pastoral du **Semnoz**, le Comité Départemental de Spéléologie de Hte Savoie, et le Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.

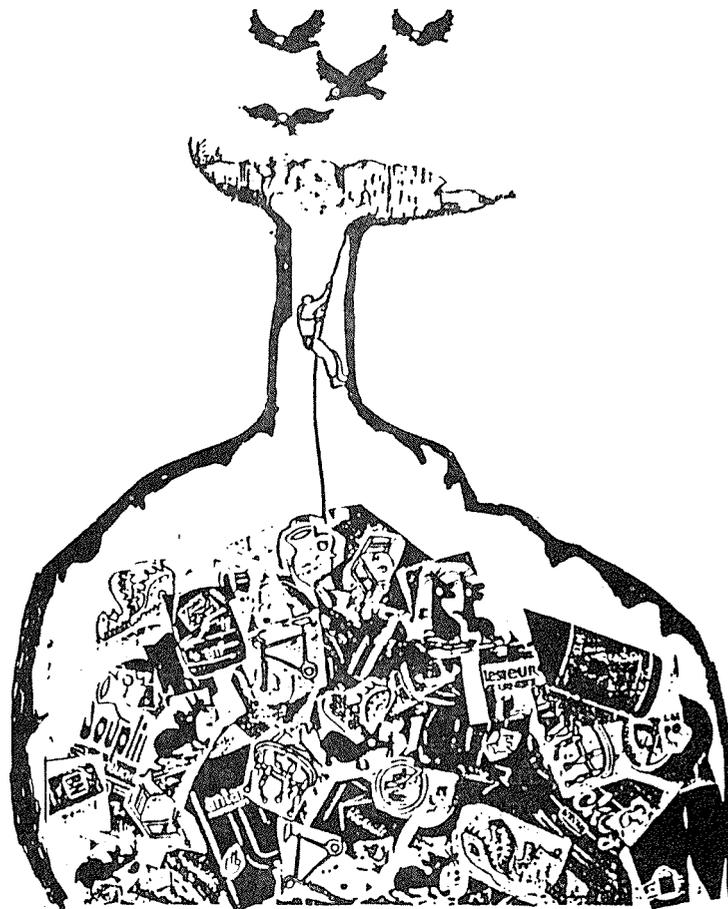
Le CDS 74 tient à remercier les spéléos, les secouristes pour leurs bénévolats ainsi que Monsieur **TODESCHINI**, Maire de **Leschaux**, **MUGNET** de l'A.F.P. du **Semnoz**, la ville d'**Annecy**, les Syndicats Intercommunaux, et le 27ème BCA pour leur aide en matériel.

Un dossier a été réalisé par le CDS 74 et envoyé aux différents organismes :

Ministère de l'Environnement - Préfecture de Haute Savoie  
Conseil Régional, Conseil Général de la Haute Savoie  
Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports  
Direction Départementale de l'Agriculture  
Comité Spéléologique Régional Rhône Alpes  
Mairie de **Leschaux**  
et la Fédération Rhône Alpes de Protection de la **Nature**

Bibliographie :

Spéléalpes n° 10 pages 154 & 155 **Dent du Gony** avec Topo (Alain GARCIA GSTN)



Dessin. Daniel DURAND.

# ACTIVITES DU B.B.S 73

PAR DOMINIQUE LASSERRE

B.B.S. 73

Compte rendu d'exploration des 4 et 5 Juillet 1987  
MS 21 - MS 75 - MS 100 - MS 101

## MS 21

C'est une histoire qui trotte dans la tête de Gaëtan depuis un bon moment... Nous reprenons l'exploration de ce trou découvert en 1971 par l'Aven Lyon puis revu par le CAF Albertville en 1982/83. Il restait à voir une chatière ventilée. Equipés du Hilti sur accu, un tir permet d'élargir la chatière en sommet d'un P5 à -40. La base du puits donne dans différents conduits d'où l'on sent bien venir un courant d'air.... mais il s'exhale d'un laminoir impénétrable (sauf si désobstruction à l'explosif en bonne-et-due forme). Un deuxième tir dans la galerie en sommet du P5 (par où s'engouffre le courant d'air) lève tout soupçon sur les possibilités de ce trou : nous butons à nouveau sur un méandre trop étroit.

## MS 75

Nous attaquons ensuite cette cavité découverte en Août 85 lors d'un inter-club (CAF Albertville, GRS 28, ASD 28. Excentriques de Mayenne) de 15 jours. La désobstruction manuelle est vite arrêtée. Il faudra revenir avec la force de frappe....

## MS 100

Il fallait descendre ce puits que nous avions ouvert en 1986 et qu'alors, fainéants, nous n'avions pas descendu! Pas de quoi s'affoler : -15, arrêt sur un névé.

## MS 101

Nous repérons alors le MS 101 qui est une des 4 cavités du massif, et qui, l'hiver, s'ouvre avec une colonne de vapeur d'eau à travers les 3 mètres de neige...  
Participants: D. Lasserre - G. Perez - D. Ract - C. Vaudey

# LE GOUFFRE BUB

DÉSERT DE PLATÉ

PAR LUCIEN BOUCLIER  
GILBERT GROS

G.E.K.H.A.

## PRESENTATION

Le gouffre BUB (- 270 m) est situé au-dessus de la station de Flaine (massif de **Platé**, commune de Magland), sur le grand lapiaz d'urgonien. L'entrée s'ouvre sur une grande fracture allant du gouffre de la **Tête des Verds** (- 170 m, grande glacière d'entrée) jusqu'aux **Grandes Platières**, pratiquement alignée sur la trajectoire du téléphérique. L'altitude du gouffre est de 2160 m. 50 à 60 minutes de marche sont nécessaires pour atteindre la cavité à partir de Flaine, en empruntant l'itinéraire direct sous la ligne du téléphérique.

## HISTORIQUE

Descendu en été 1986 par Philippe Humbert et Gilbert Gros, la diaclase d'entrée est entièrement bouchée par la glace à la cote - 15 m. Il ne constitue pas un objectif prioritaire. Pourtant, durant l'hiver 1986-87, Lucien Bouclier remarque du courant d'air s'échappant de l'entrée déneigée au cours d'une ballade à ski; il tente même de descendre, mais la glace l'arrête rapidement. Pendant l'été 1987, l'étranglement de glace est burinée et le sommet du P27 suivant désobstrué. Sous l'impulsion de Lucien, les explorations se poursuivent et en août 87 la cote - 270 m est atteinte. Le boyau terminal, au contact Urganien-Hauterivien, n'est raisonnablement explorable qu'en hiver ou pendant une période de sécheresse avec météo stable.

## DESCRIPTION

La faille d'entrée forme une sorte de glacière inclinée qui débouche, après plusieurs rétrécissements et un bassin d'eau (baignoire dans la glace vive), sur un puits de 27 m à la cote - 30 m. Ce puits présente des parois couvertes d'une couche de glace vive, type "glace de regel". En bas, une petite galerie

0 Entrée, altitude 2160 m  
(sur faille)

Glace

P27 glacé

# GOUFFRE BUB

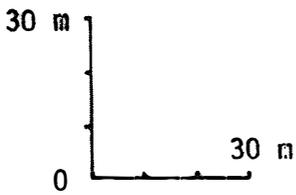
(PLATÉ)

Topo: G.E.K.H.A. 1987

Eboulis instable

-123

Le Toboggan



## COUPE

R4

R5

P33

P12

Méandre

Méandre

P40

P4

-270

Boyau actif

Nm 1987



P27

Baignoire dans la glace

0

Eboulis instable

## PLAN

-123

Le Toboggan



P33

R5

P12

Vers P40

R4

se jette rapidement sur une série de ressauts jusqu'à la cote - 123 m. Là, un très beau puits incliné, dénommé "le Tobogan" (pas très original!), nous conduit devant un boyau de quelques mètres débouchant sur un puits de 33 m aux confortables paliers. Le méandre qui fait suite est assez étroit, de même que le puits de 12 m. A la base de ce dernier (arrêt topo d'août 87), un autre méandre étroit donne enfin sur un puits de 40 m (arrivée peu commode sur fissure). En bas de ce puits, on prend pied sur la couche imperméable d'Hauterivien. Un petit puits de 4 m lui fait suite immédiatement, puis le ruisseau s'enfile dans un boyau peu engageant. Exploré sur 20 à 30 m, cette microgalerie présente un plancher agrémenté de marmites pleines d'eau et l'on aboutit sur un bloc qui bouche entièrement le conduit.

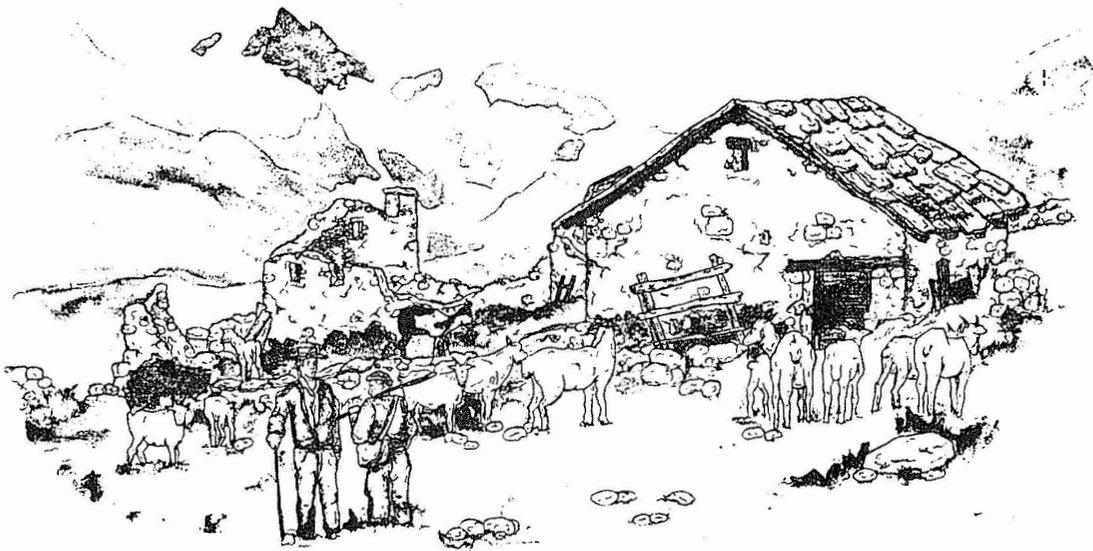
Cette cavité se développe entièrement dans la couche d'Urgonien à la faveur d'une grande fracture. Le réseau présente des parties actives et peut être dangereux en crue. Le boyau actif sur Hauterivien n'est pas très loin de l'extrême amont du gouffre du TV1. Cette jonction possible sera l'un des objectifs du GEKHA en 1988.

NB : Lucien Bouclier nous a quitté le 29 novembre 1987. Ce gouffre **BUB**, il l'avait dédié à son ami Michel Bugnet (surnommé BUB depuis des lustres) qui par deux fois s'était trouvé avec lui lors des accidents du TV1 en 1984 et du gouffre du **Colonné** en 1985.



# MASSIF DU CHABLAIS

---



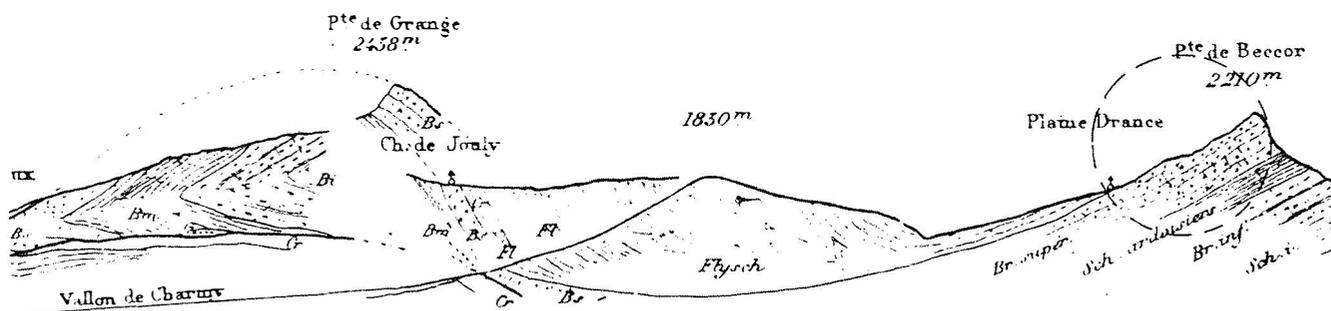
# LA PORTE DE LA NUIT

PAR PATRICK SCHALK

S.C.M.

## SITUATION

Découverte en 1983, cette cavité s'ouvre sur les pistes de ski du domaine des Portes du Soleil non loin des Chalets de Blatin à proximité du hameau de Plaine Dranse.



## GÉOLOGIE

Cette cavité s'ouvre à la base d'une barre rocheuse d'une zone de lapiaz couverts faisant partie de la nappe de la **Brèche du Chablais** (brèche supérieure) et au contact d'une couche inférieure de schistes ardoisiers. Le développement général s'effectue tout au long de ce joint à l'amont, au contraire de l'aval où une fracturation importante permet aux eaux de s'infiltrer dans les schistes.

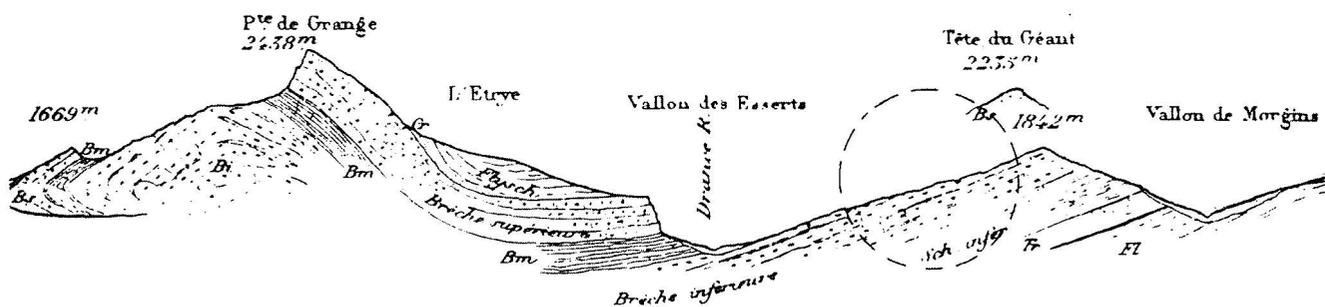
## DESCRIPTION ET HISTORIQUE

Depuis 1983, le S.C.M. s'est attaché à la prospection d'une zone de lapiaz située entre la **Tête du Géant ou Pointe de Beccor et la Pointe de Chésery**. De nombreuses cavités ont été découvertes, répertoriées et explorées mais de peu d'importance. Par contre, il aura fallu que nous rencontrions un berger sur un autre massif assez éloigné pour qu'il nous mette sur la piste d'une grotte intéressante qui, sans cette rencontre, nous serait restée inconnue tant l'entrée est bien dissimulée.

Lors de notre première incursion avec le berger, nous sommes restés étonnés devant la dimension des galeries et l'importance du courant d'air présent.

L'entrée, de la dimension d'un terrier à Tasson, nous permet d'accéder, au bout d'une quinzaine de mètres de ramping, à une galerie de 1,5 x 3,00m se terminant par une salle d'environ 4m de diamètre, terminus connu de notre guide. (exploration à la bougie 30 ans en arrière).

La suite s'effectue par un passage bas entre blocs, nous nous retrouvons dans une galerie de bonnes dimensions à plusieurs départs. Le plus évident se dirige vers le haut du massif, suit le joint de contact des couches géologiques et nous amène à la chatière **des Egoutiers**. Un autre se termine en cul de sac au bout d'une dizaine de mètres. Le dernier nous permet d'accéder à un petit actif, à -60m environ, en empruntant un méandre très étroit.



### RESEAU AMONT :

Il se présente sous la forme d'une galerie d'environ 1,50 x 3m de haut qui comporte de nombreux départs dans les plafonds se rejoignant les uns et les autres. Au bout d'une cinquantaine de mètres, elle recoupe un puits créé à la faveur d'une diaclase importante (trémie impénétrable en fond, circulation d'eau dans les blocs) et enfin se termine sur un bouchon de glaise où ne filtre, suivant les saisons, qu'un courant d'air important ou un filet d'eau notable. Le diamètre emprunté était d'environ 20 cm avant que nous entreprenions une désobstruction importante, désobstruction qui dura deux ans dans des conditions assez désagréables, mais le résultat en valait la chandelle.

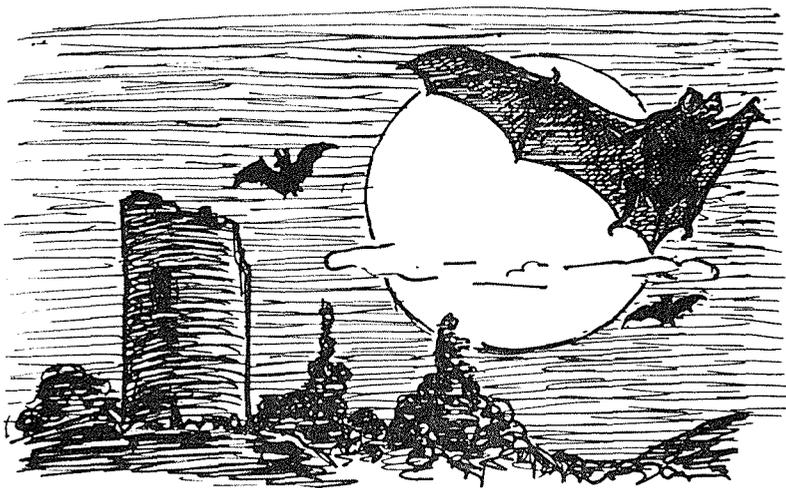
Après une dizaine de mètres d'un laminoir très boueux et humide (une hauteur de 10 cm d'eau restant en permanence), nous passons dans une galerie d'environ 2m de large et 1m de haut qui, au bout d'une dizaine de mètres, nous livre deux réseaux très intéressants toujours en cours d'exploration : réseaux dans méandre étroit mais propre, puits remontants où le mât d'escalade a été nécessaire.

### RESEAU AVAL :

Par un méandre très étroit où la progression s'effectue couchés sur banquettes à mi-hauteur, nous parvenons dans une zone importante d'effondrements. Un puits d'environ 35m, à la faveur d'une diaclase, nous permet d'atteindre un actif circulant dans une galerie méandrique d'environ 0,60m de large pour 2,50m de haut, se terminant sur rétrécissement impénétrable. Nous avons remarqué dans cette zone des traces de crues importantes.

### CONCLUSION :

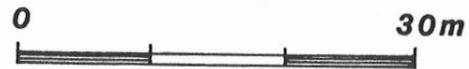
Cette cavité se développe actuellement sur plus de 500m et nous laisse espérer beaucoup de premières. Les prospections sur le massif se poursuivent et nous avons l'espoir de trouver des jonctions qui nous permettront d'effectuer une traversée.



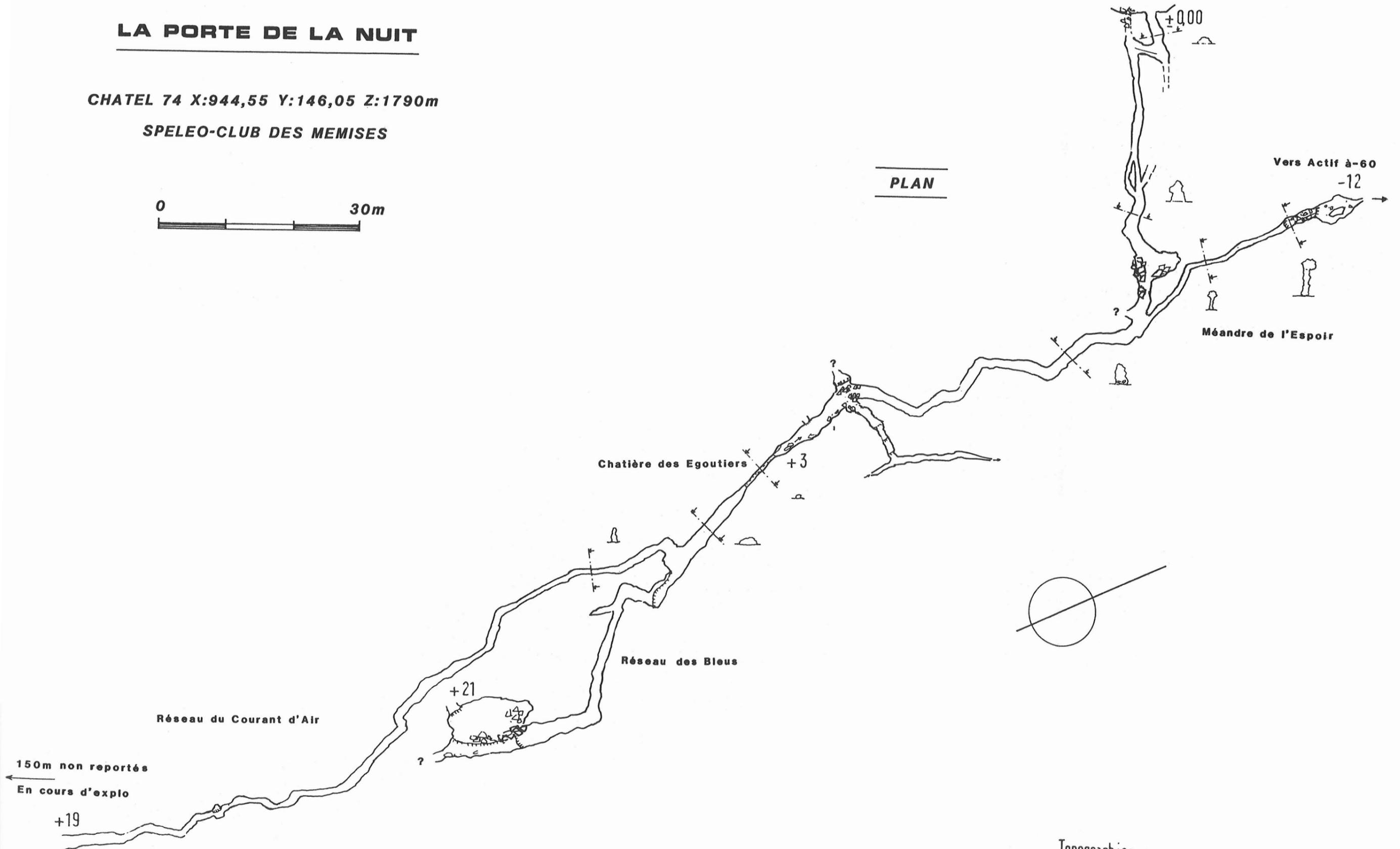
# LA PORTE DE LA NUIT

CHATEL 74 X:944,55 Y:146,05 Z:1790m

SPELEO-CLUB DES MEMISES



PLAN

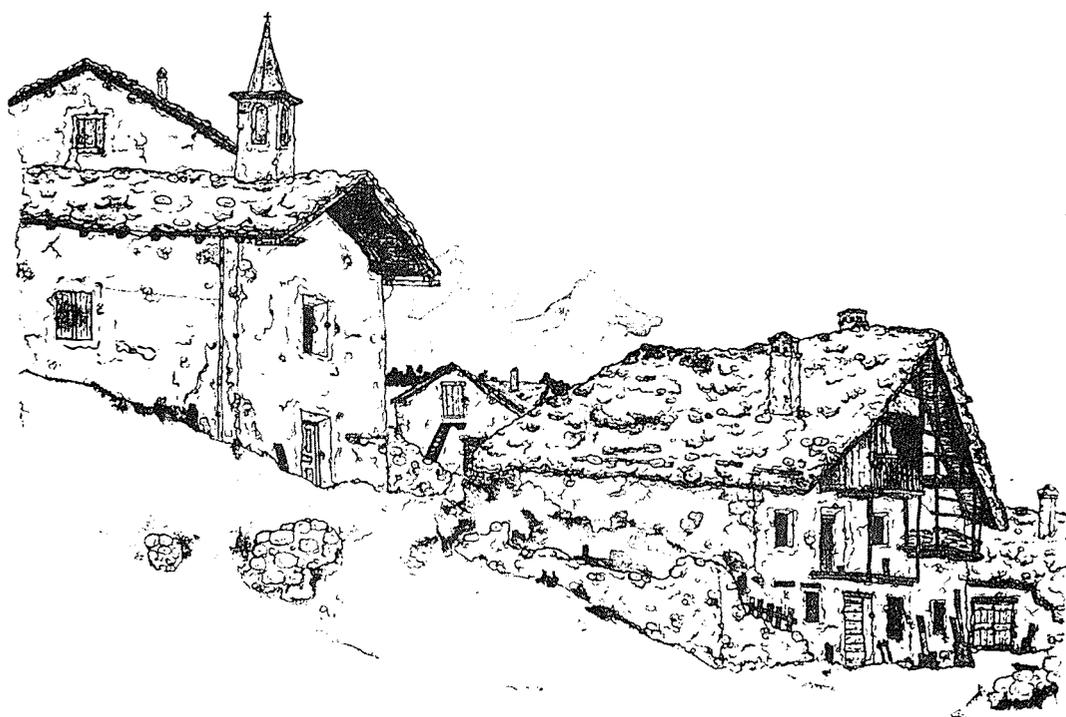


Topographie:

P.SCHALK-G.PERAY-S.ROCH-D.VESIN-B.GODARD

**MASSIF DE**

**LESCHAUX**



# TANNE A L'ORCHIS.

AUTEURS DE LA CAVITÉ: A.S.C.G. ET S.C.A.

S.C.A

## HISTORIQUE

L'entrée de la **Tanne à l'Orchis** a été découverte par le S.C Cran et le S.C.A. durant l'été 1987. Deux désobstructions rapides ont permis l'exploration de cette petite cavité.

## DESCRIPTION

L'entrée de ce gouffre se situe à environ 40 mètres à l'est du R.L.1. Un très joli puits d'entrée de 10 mètres donne sur deux étroitures assez sévères. Ce mauvais passage est terminé par un ressaut de deux mètres. La suite est aisée : deux ressauts de trois mètres et deux petits puits de quatre mètres nous mènent à la cote -41 (fin de la topo). La cavité ce poursuit par un méandre très étroit mais pénétrable : avis aux amateurs.

## GEOLOGIE

Le gouffre se développe dans l'urgonien. Il est sans aucun doute en relation avec le R.L.1. Une jonction avec celui-ci est peut-être possible mais sans grand intérêt. Un courant d'air est sensible dans toute la cavité.

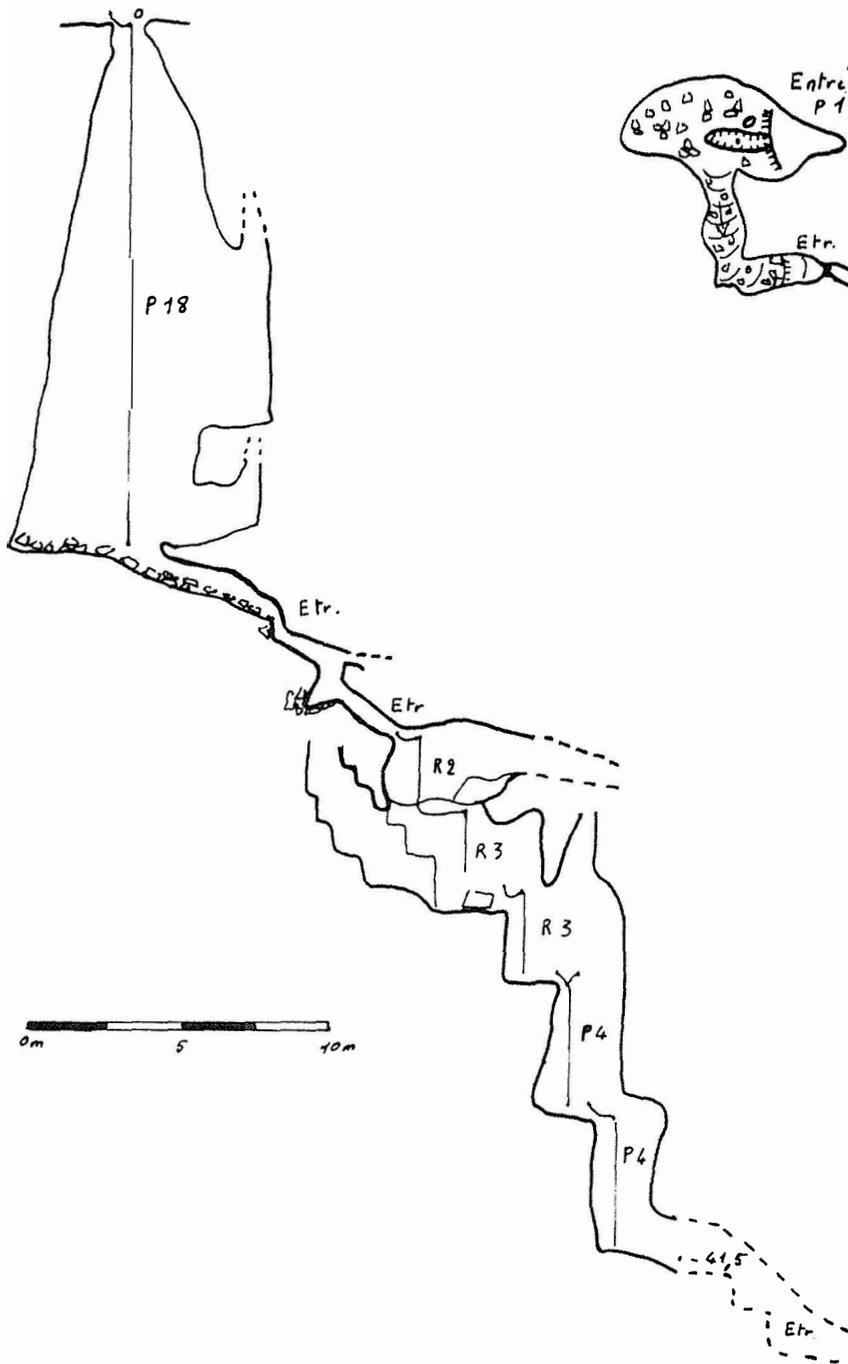
# TANNE A L'ORCHIS

COMMUNE DU MONT SAXONNEX - HAUTE SAVOIE

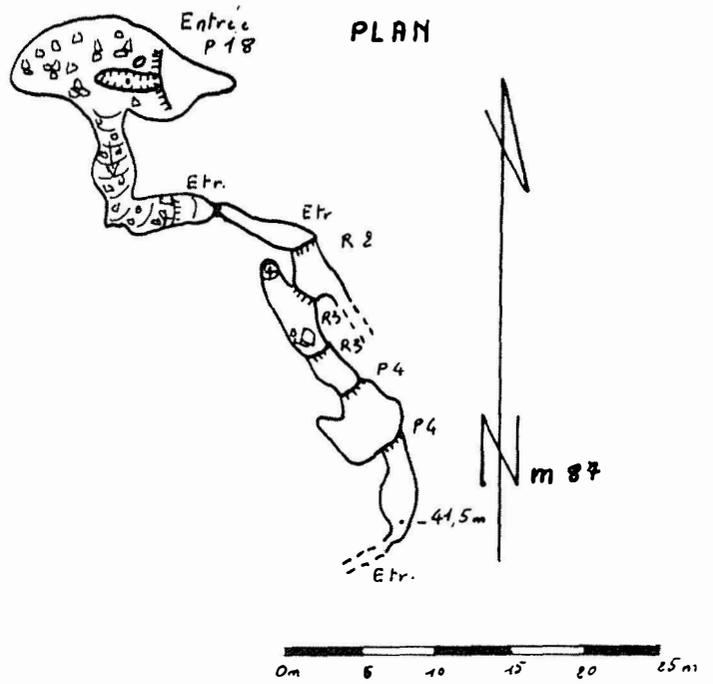
CARTE IGN 1/25000 BONNEVILLE 3430 EST

X : 918,62 Y : 2122,10 Z : 1700

COUPE



PLAN



TOPO S.C.A.

# MASSIF DES ARAVIS



# L'ETALE

PAR DOMINIQUE LASSERRE

B.B.S. 73

Petit massif urgonien, culminant à 2484 m, situé à l'extrémité sud de la chaîne des Aravis. L'Etale n'a rien de comparable avec la Pointe-Percée... mais on y trouve des trous!

## SITUATION - ACCES

D'Annecy, en empruntant la vallée de Thônes (D909), au coeur des Alpes calcaires, on remonte jusqu'à Manigod (D16). Ensuite, il faut remonter jusqu'à Comburce où l'on peut laisser la voiture vers 1250 m (chemin carrossable). Il faut suivre alors le chemin d'exploitation forestière jusqu'aux **Châlets de la Turte**. De là, on emprunte un sentier bien marqué en direction de **La Creuse** qu'il faut abandonner pour gagner plein Ouest **Foiroux** par une sente qui longe la paroi Nord. Pour atteindre les premiers trous, il faut compter 1h30 de marche.

## APERCU GEOLOGIQUE

La tectonique a isolé un ensemble calcaire comprenant deux unités, à priori indépendantes :

- **La Blonnière**, synclinal d'environ 3km<sup>2</sup>
- **L'Etale**, monoclinale d'une même superficie.

D'Est en Ouest, on découvre l'organisation géologique de cet ensemble :

- l'Hauterivien, composant de grandes falaises (350 m de hauteur)
- l'Urgonien d'environ 180 m d'épaisseur qui s'étale (!) de 1800 m à 2400 m
- l'Albien constituant ensuite une légère frise
- puis le Crétacé supérieur
- enfin suivent quelques formations du mummulitique et du quaternaire.

La tectonique a fortement... dérangé la spéléogénèse. Il est actuellement impossible de vérifier quelque hypothèse sur l'organisation hydrogéologique du massif.

Sur le terrain, on observe pour cet ensemble, deux résurgences: l'**Arblay** (1130 m) et **Comburce** (1220 m).

La première semble, de visu, se rattacher au compartiment de l'**Etale**. En partie pénétrable, la grotte (**E9**) peut se mettre très rapidement en charge et débiter ses eaux en conduite forcée. On observerait aussi, 60 m en contre-bas, un autre point de résurgence.

Se rattachent probablement à cette unité, les sources qui alimentent vers 1800 m le torrent Nord de la **Combe de Tardevant**, le débit reste malgré tout disproportionné par rapport à la surface que l'on suppose drainée.

La seconde est tout aussi énigmatique, car suppléée, elle aussi, par un second torrent apparaissant plus haut dans la combe de la **Blonnière**. Le débit de l'ensemble peut laisser supposer un apport sensible du plateau de **Merdassier** (paroi de Merdassier).

## HISTORIQUE DES EXPLORATIONS

La première vague de prospection est réalisée au début des années 70 par l'ASA (38), le GRESSE (69) qui considèrent la zone sans grand intérêt.

A la fin des années 70, le CAF d'Albertville reprend les investigations sur le massif. Huit cavités sont numérotées. Les topographies levées alors n'ont pas été publiées. Du début des années 80 et jusqu'à nos jours, le SCA et quelques individuels de Haute-Savoie accordent quelques fins de semaine à l'**Etale**, sans grand succès.

Depuis Juin 86, nous consacrons la quasi totalité de nos sorties à ce massif.

## FAUNE

A part les traditionnelles rencontres (papillons, mouches...) aucun élément troglodyte n'a été aperçu.

Seulement un peu de guano dans le **E113**, vers - 60 m, laisse supposer la présence de chauve-souris.

## BIBLIOGRAPHIE

Spéléalpes N°1 et 9

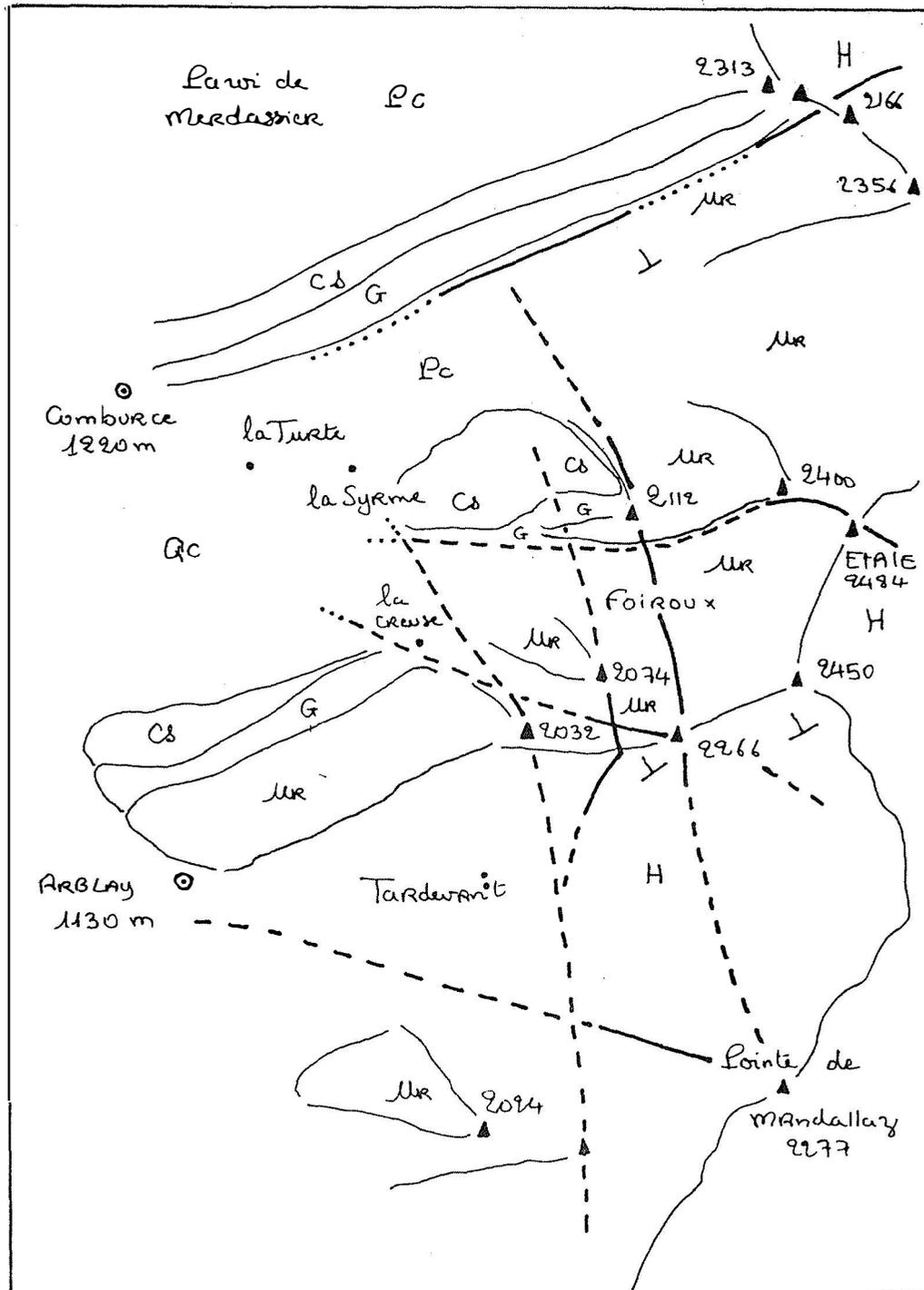
Mange Pierre N°0 et 1 (revue interne du BBS 73)

On peut regretter ici le manque de référence bibliographique bien que le massif ait été fréquenté régulièrement, certes sans

GEOLOGIE DES SECTEURS ETALE ET BLONNIERE

d'après S. RIVANO GARCIA

thèse de 1978



⊙ resurgence

• chalet

▲ côte d'altitude

H Hauterivien

Mr Urgonien

G Albien

Cs Cenomanien

Pc Priabonien

QC Cône de déjection

44 — — — — — faille visible, supposée, masquée

grands résultats. Mais ici, aussi, il faut s'étonner de la clandestinité dans laquelle se sont réfugiées les "bandes rivales" qui travaillaient sur le massif. En agissant dans le silence, elles ont laissé choir dans l'oubli et l'ignorance de nombreuses années d'exploration.

## DESCRIPTIF

**E1** - Ce numéro est attribué à une cavité découverte en 1970 par l'ASA (Lyon) et se situant sur le secteur **Blonnière**. Les cavités de cette partie du massif sont désormais notées: -B-.

**E2** - Cette belle entrée se panache parfois d'une colonne de vapeur d'eau... ce qui explique notre acharnement sur cette grotte.

Un **P5** (désescalade) donne accès dans une grande salle, un premier diverticule amène le spéléo à -17. C'est en s'enfilant dans une chatière glaiseuse que l'on rejoint un beau couloir (2x3 m) concrétionné. Trois tirs à son extrémité sont nécessaires pour franchir un pincement. On parcourt alors la galerie des **Noirs**, descendant très rapidement à -26.

Il faut ensuite s'enfiler dans le méandre des **Gros** pour surplomber deux **P8**. Treize tirs seront nécessaires pour atteindre -51. Nous abandonnons toute tentative dans cette cavité exigüe bien que le courant d'air soit toujours présent à la base des puits.

**E3** - Cavité revue. +12 m, - 60 m

**E4** - Cavité revue. - 98 m

**E7** - Le courant d'air nettement sensible dans la galerie d'entrée nous a stimulé...

On atteint le porche d'entrée par une escalade facile dans la paroi Sud qui borde **Foiroux**. On se redresse très rapidement dans une belle galerie d'environ 4x4 m. Après 80 m de parcours agréable dans un pierrier remontant (cote +22), il faut s'enfiler dans une chatière fortement ventilée (5 m de long). On retrouve alors la belle galerie (**le Métro**).

A l'extrémité de celle-ci, on peut ramper dans un boyau légèrement ventilé, mais la suite se situe derrière une chatière (2 m) au début de la galerie des **Métro**.

On désescalade un **P6** puis 2 ressauts dans un magnifique méandre sur joint de strate. Ce dernier, s'imposant sur le méandre, se pince de façon impénétrable à la cote -6 m. Le violent courant d'air qui parcourt cette grotte mériterait d'entreprendre une longue désob au fond...

**E8 - P15** - pas de courant d'air.

**E9 - Arblay N°1** - C'est probablement la résurgence du massif. Cette grotte, au débit fort capricieux, peut débiter ses eaux en conduite forcée. L'entrée, à une vingtaine de mètres de la route, est facilement repérable. Actuellement pénétrable sur une dizaine de mètres, elle fait l'objet d'une désobstruction à l'explosif.

Il semblerait qu'un autre point de résurgence existe 60 m en contre-bas dans le torrent (nous n'avons pas pu vérifier cette information).

**E101** - Cette large doline est malheureusement encombré à -6 par un important pierrier qui ne laisse aucun espoir de continuation.

**E103** - Une des plus belles entrées du massif. Ce **P15** se descend sans équipement. On peut s'enfiler au fond dans un petit réduit duquel on sent bien le courant d'air aspirant... qui disparaît dans un méandre impénétrable...

**E104 - A11** - Un violent courant d'air s'exhalant de la galerie d'entrée nous incita à la désobstruction. La bonne volonté des Beaucerons et un petit pétard nous font accéder au réseau. Une désob simultanée du **A11** permet la jonction des deux cavités.

Par le **A11**, on emprunte un **P11** puis un **P8**, on parcourt une grande salle déclinée, un méandre, on franchit la chatière "à géométrie variable" (trémie) et l'on se trouve à -54 m dans une salle glaiseuse.

Par le **E104**, on accède, en suivant un parcours étroit dans le joint de strate, au **Puits des Absents** (**P22**). Une séance de tirs fut alors nécessaire, en Août 87, pour découvrir deux nouveaux puits (**P5+P15**). La progression est à nouveau bloquée par une chatière impénétrable...

**E105** - On rencontre cette petite grotte à la base du massif, sur le chemin d'accès. Sans intérêt.

**E107** - Situé en face du **E5**, dans la combe de la **Creuse**, cette belle entrée est toujours encombrée d'un important névé. On arrive néanmoins à parcourir quelques mètres sous celui-ci, dans un boyau dégagé par un courant d'air mais totalement englacé!...

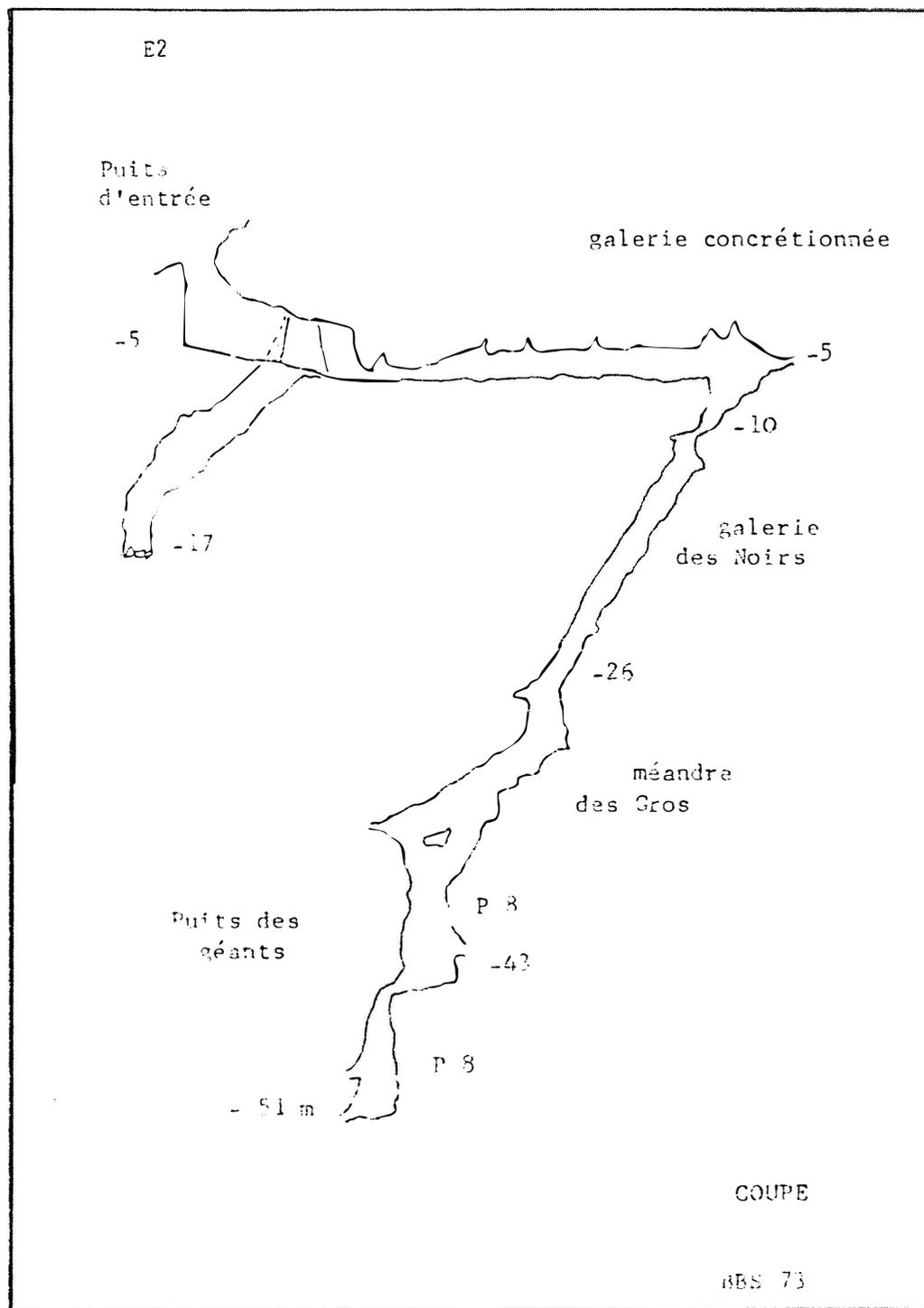
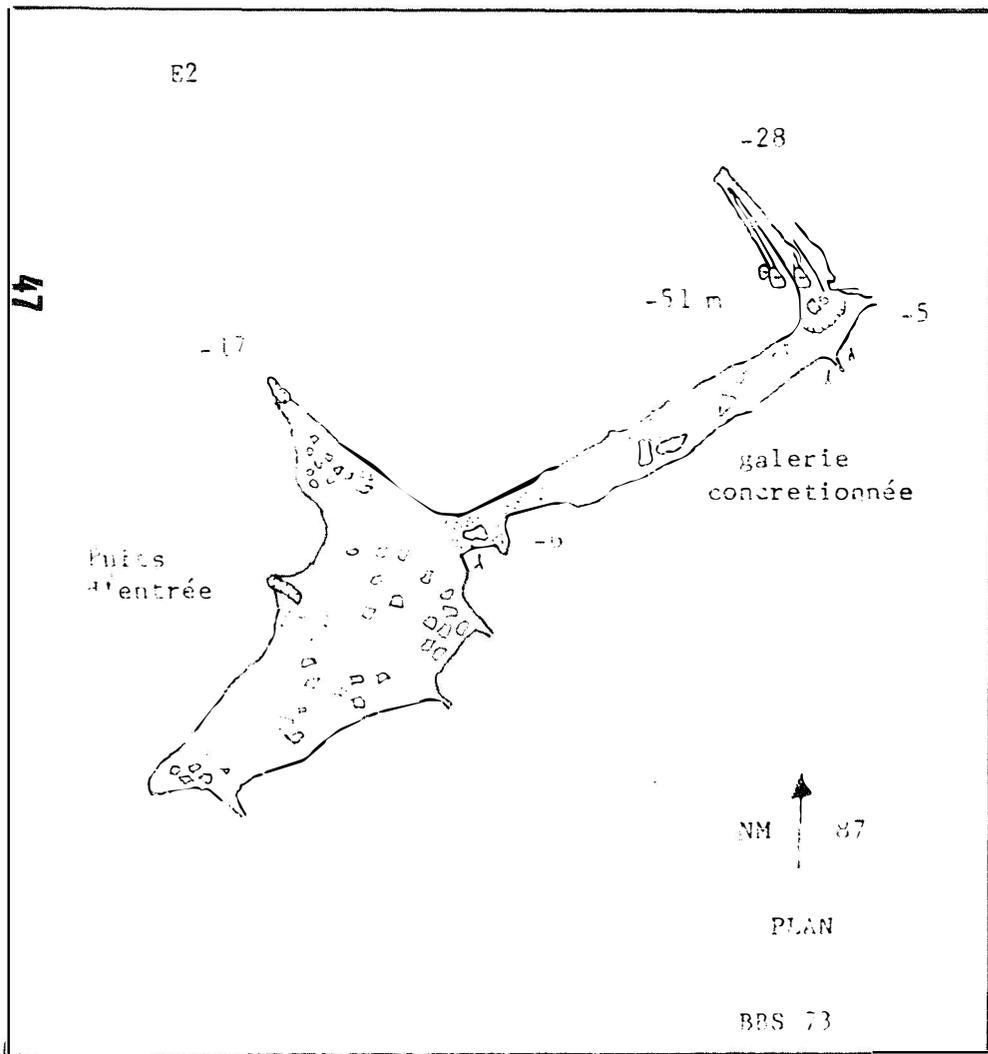
**E113 - Le Cul du Mammoth** - Découvert en Août 86, nous ne pouvons alors franchir la chatière des **Bricoleurs** à - 20 m.

Equipé du perfo autonome, l'obstacle est vite éliminé et les Beaucerons, en plein délire, dévalent puits et ressauts jusqu'à -118 m où malheureusement, le méandre impénétrable s'oppose aux

ARAVIS - ETALE - MANIGOD

E2 918,370 - 102,260 - 2005 m

levé et report BBS 73 - le 23/08/87



délices de la première... Nous avons un instant espéré...  
l'entrée se situant à 2340 m.

**E115** - Cette belle entrée, fort connue des randonneurs, ne surplombe qu'un simple **P25** sans continuation.

**E116** - Grotte au parcours absolument rectiligne se situant dans les barres rocheuses derrière le **E6**.

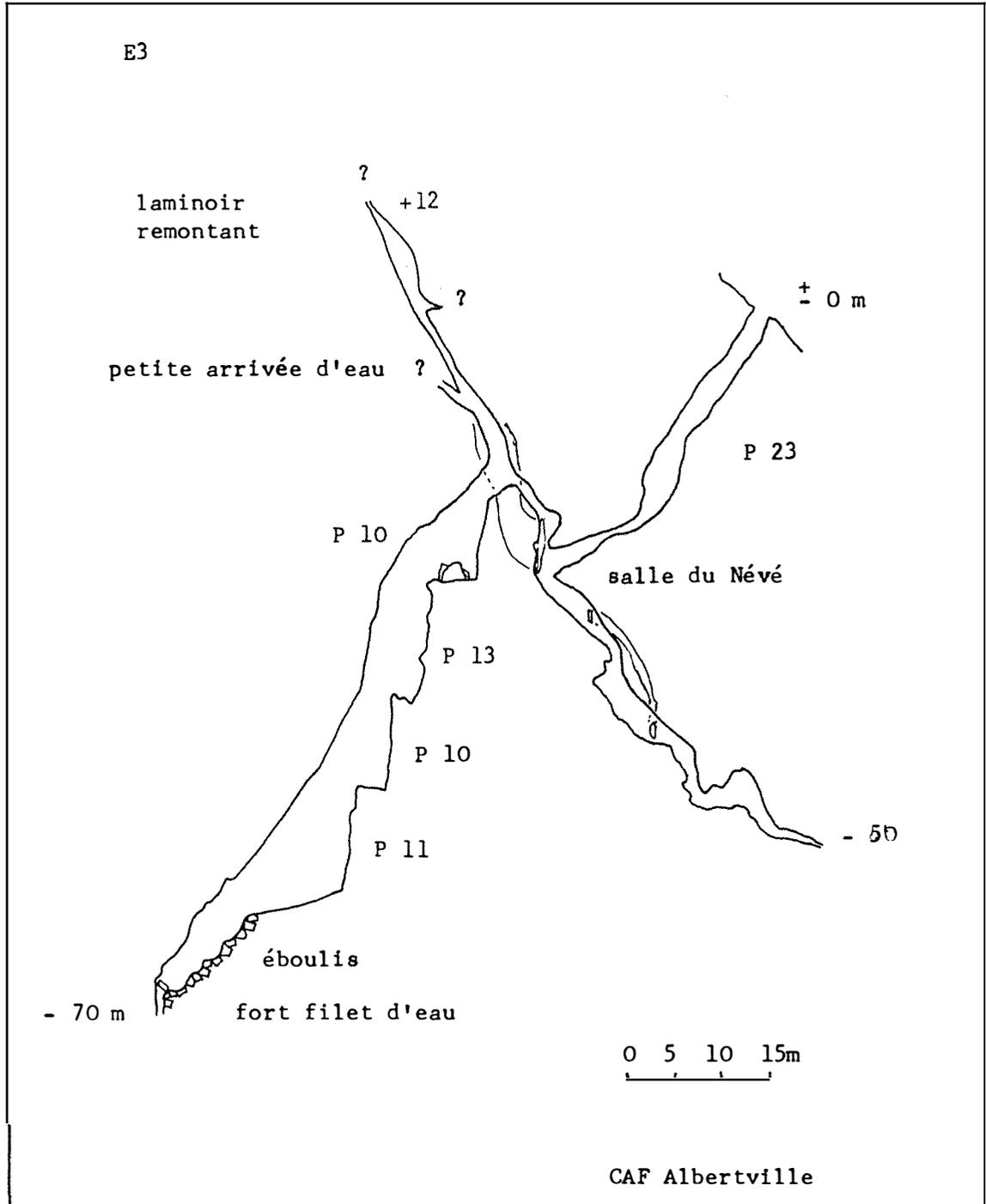
**E120** - **La Faille Marie-Anne** - Un court méandre se déverse dans un **P 10**, un léger courant d'air est sensible au niveau de la perte (- 12 m).

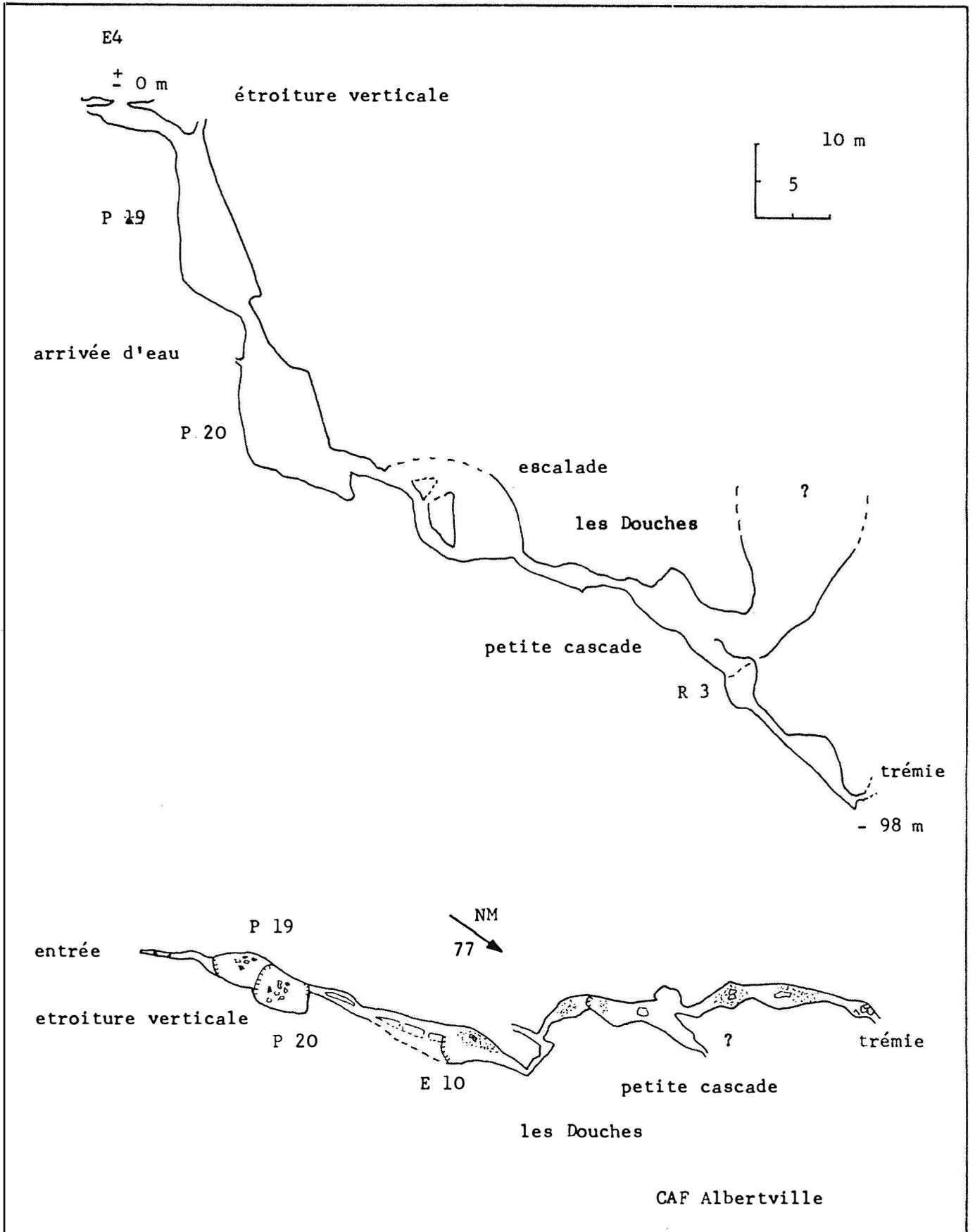
**E123** - Simple **P 6** proche du **E103**.

ARAVIS - ETALE - MANIGOD

E3 918,460 - 102,480 - 2075 m

levé et report CAF Albertville - le 01/07/77





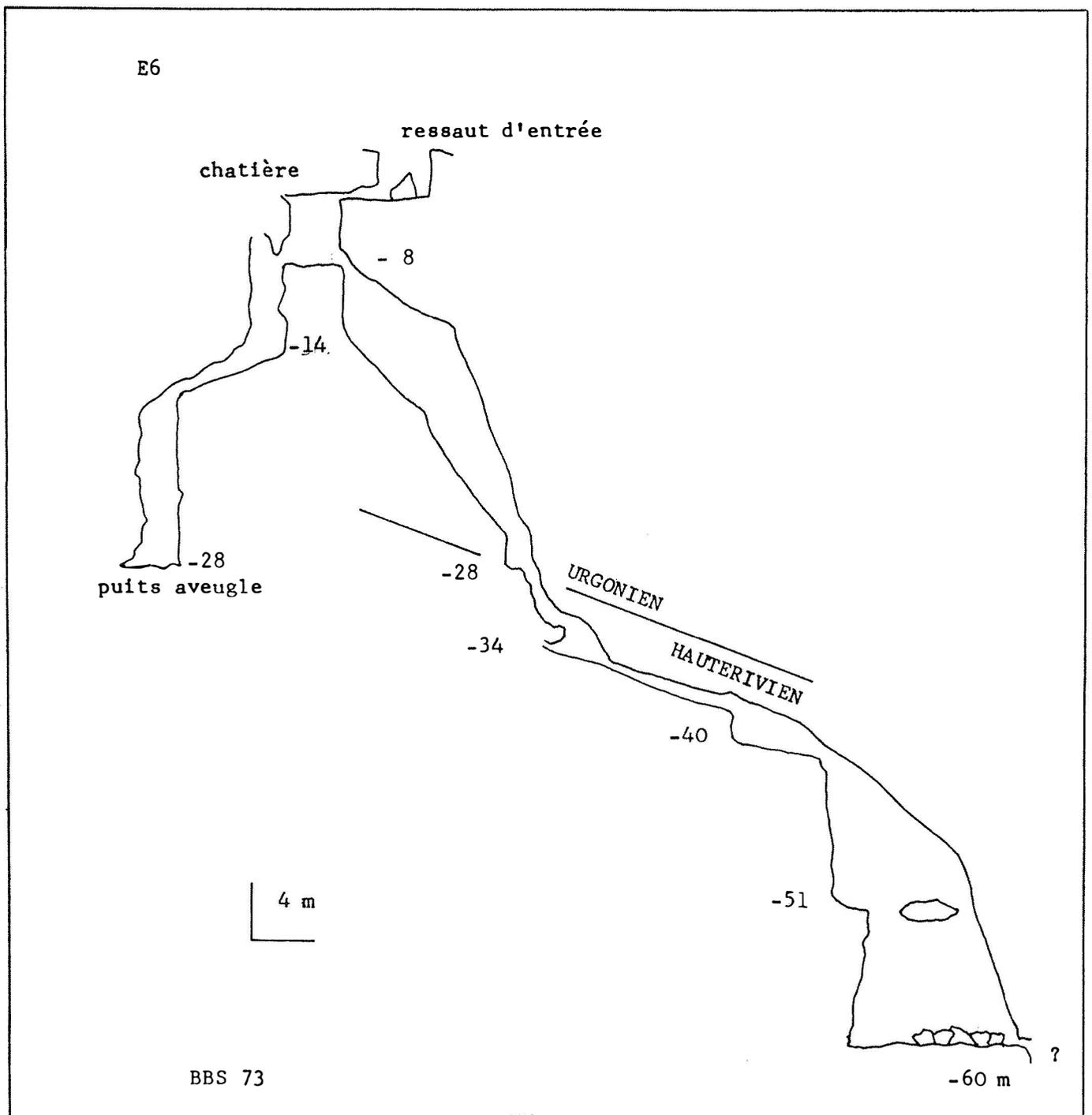
E6 - La situation de ce trou pourrait laisser supposer un beau gouffre... Malheureusement, géologie et tectonique n'ont pas ici fait bon ménage.

A la base du premier redan, on s'engage dans une chatière au sommet d'un R 3. De là, deux parcours possible :

- à l'Est, on peut descendre deux puits, le dernier étant colmaté par un épais tapis de Mondmilch (-28).

- à l'Ouest, on emprunte un beau puits. Mais deux ressauts plus bas, la cavité devient désagréable... On atteint l'Hauterivien; Il faut alors faire preuve d'un peu de folie pour descendre les deux puits suivants. (Je vocifèrai après mon équipier, pensant qu'il ne faisait "pas trop" attention aux blocs, alors qu'en fait, il se contentait, strictement immobile sur un palier, d'éviter les blocs qui se détachaient tout seul des parois !...)

Nous nous sommes arrêtés à -60 au sommet d'un ressaut qu'il aurait suffi de déblayer... Jonction probable avec le E3.



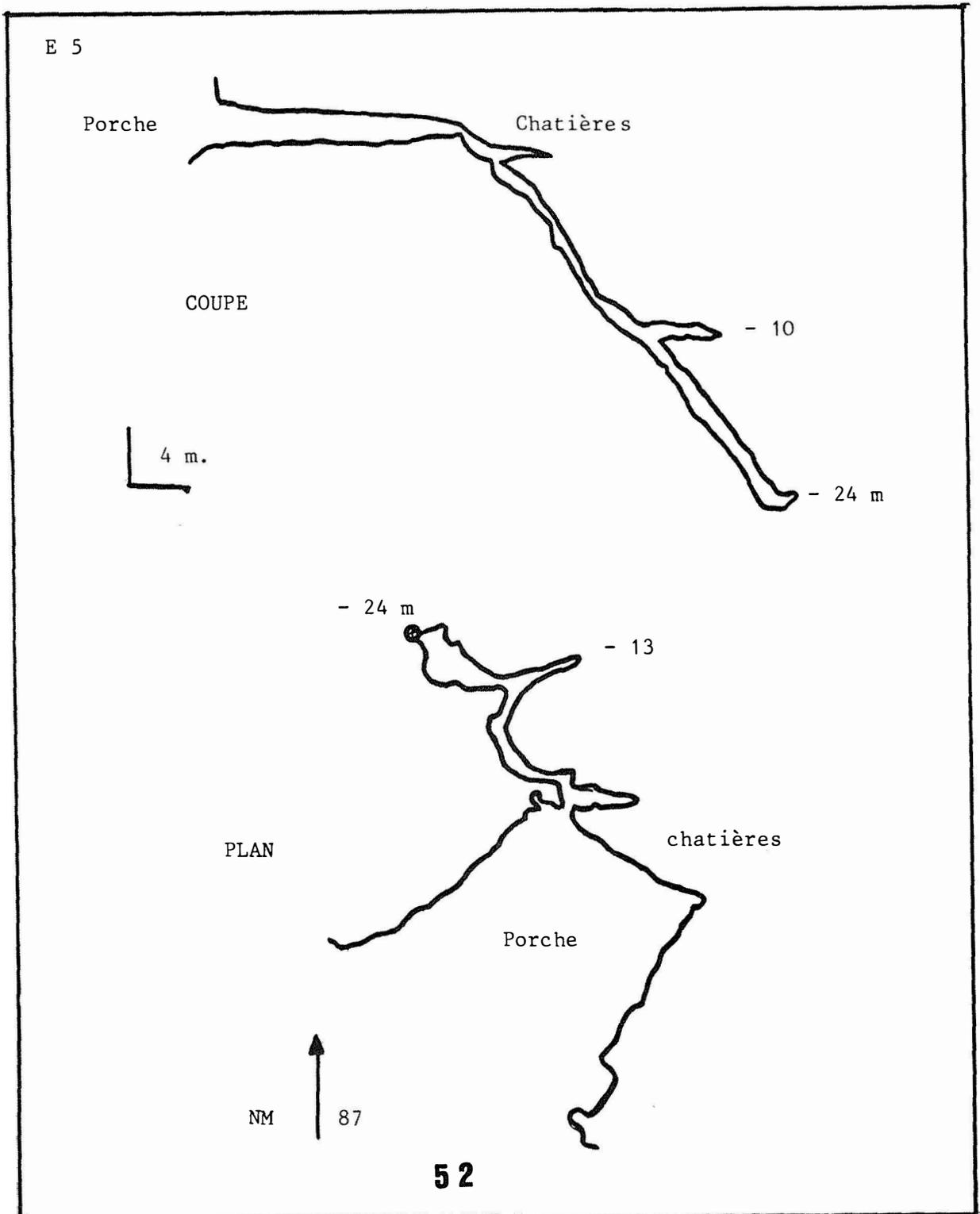
ARAVIS - ETALE - MANIGOD

918,150 - 102,110 - 1950 m

levé et report BBS 73 le 29/08/87

E 5 - Ce beau porche, dans la combe au dessus de la Creuse, nous servit de camp de base en 1986. L'été, alors pluvieux, fit découvrir pour beaucoup d'entre nous ce qu'était une roche perméable...

Au fond du porche, on s'engage par deux chatières successives dans un méandre sur joint de strate (surcreusement typique du massif). On arrive très rapidement à la côte - 24 dans une petite salle encombrée de blocs.

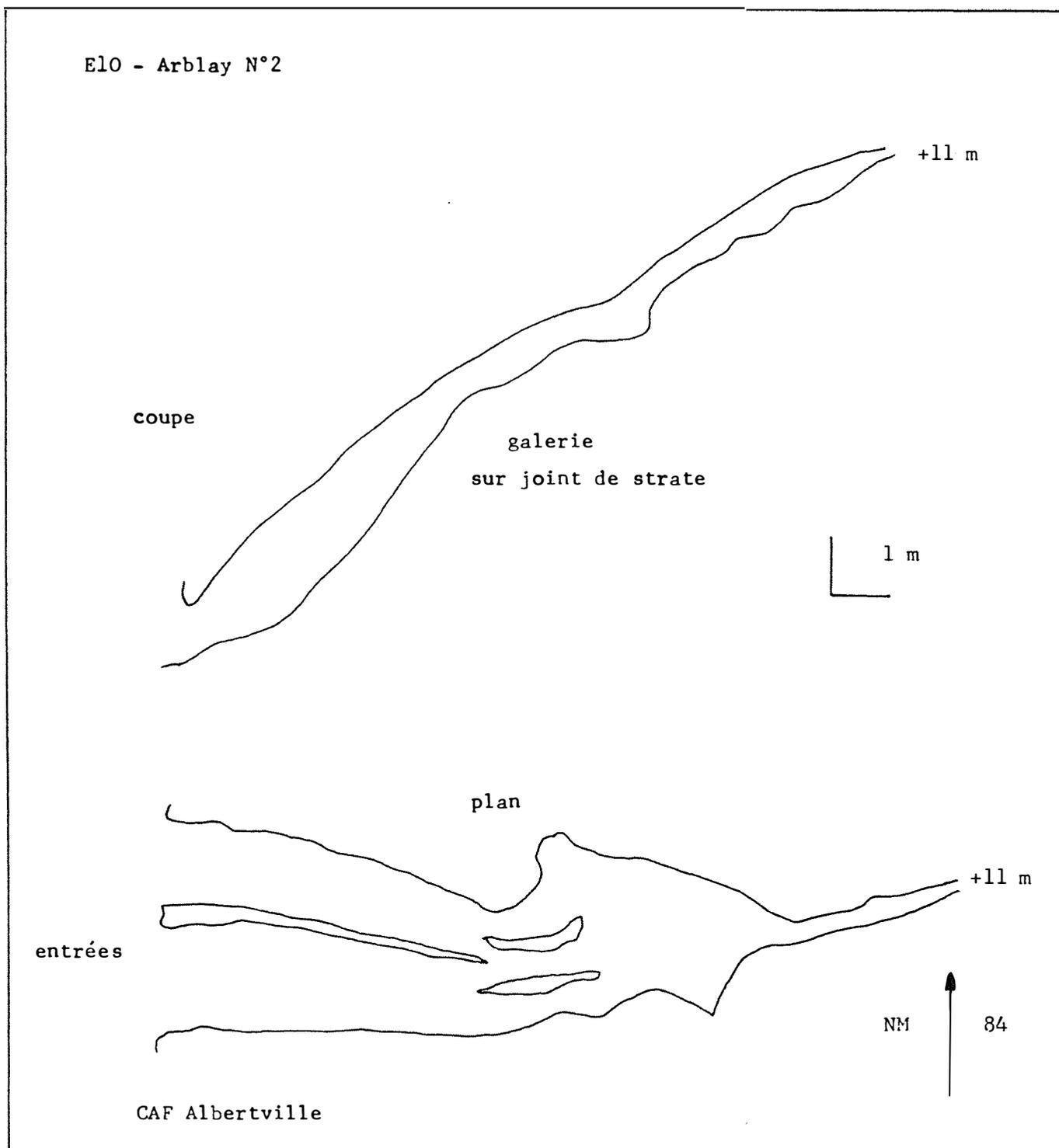


ARAVIS - ETALE - MANIGOD

ELO 916,800 - 101,160 - 1210 m

levé et report CAF Albertville - le 08/12/84

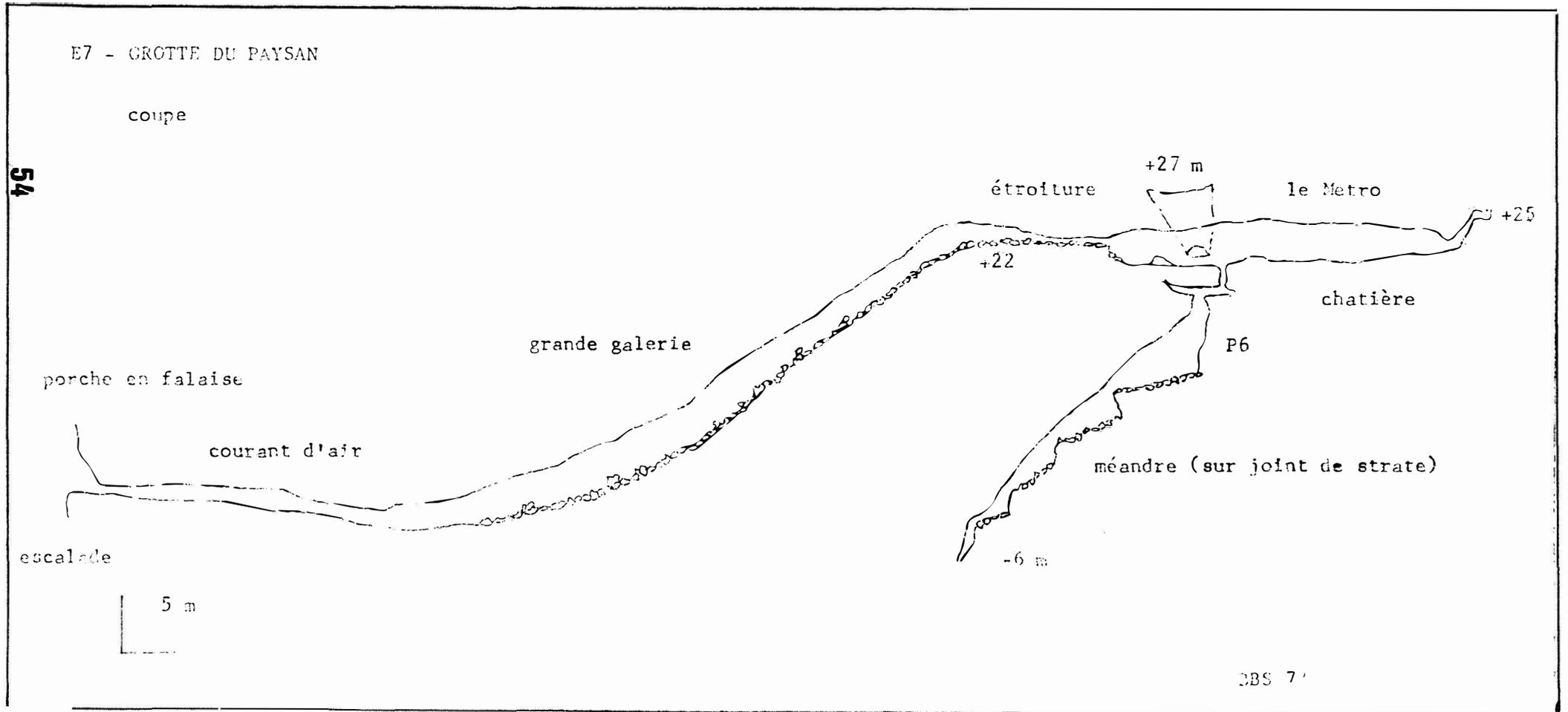
ELO - ou Arblay n°2 - Simple petite grotte remontante. sans intérêt.



ARAVIS - ETALE - MANIGOD

E7 918,540 - 102,560 - 2160 m

levé et report BBS 73 - 1e 19/09/87

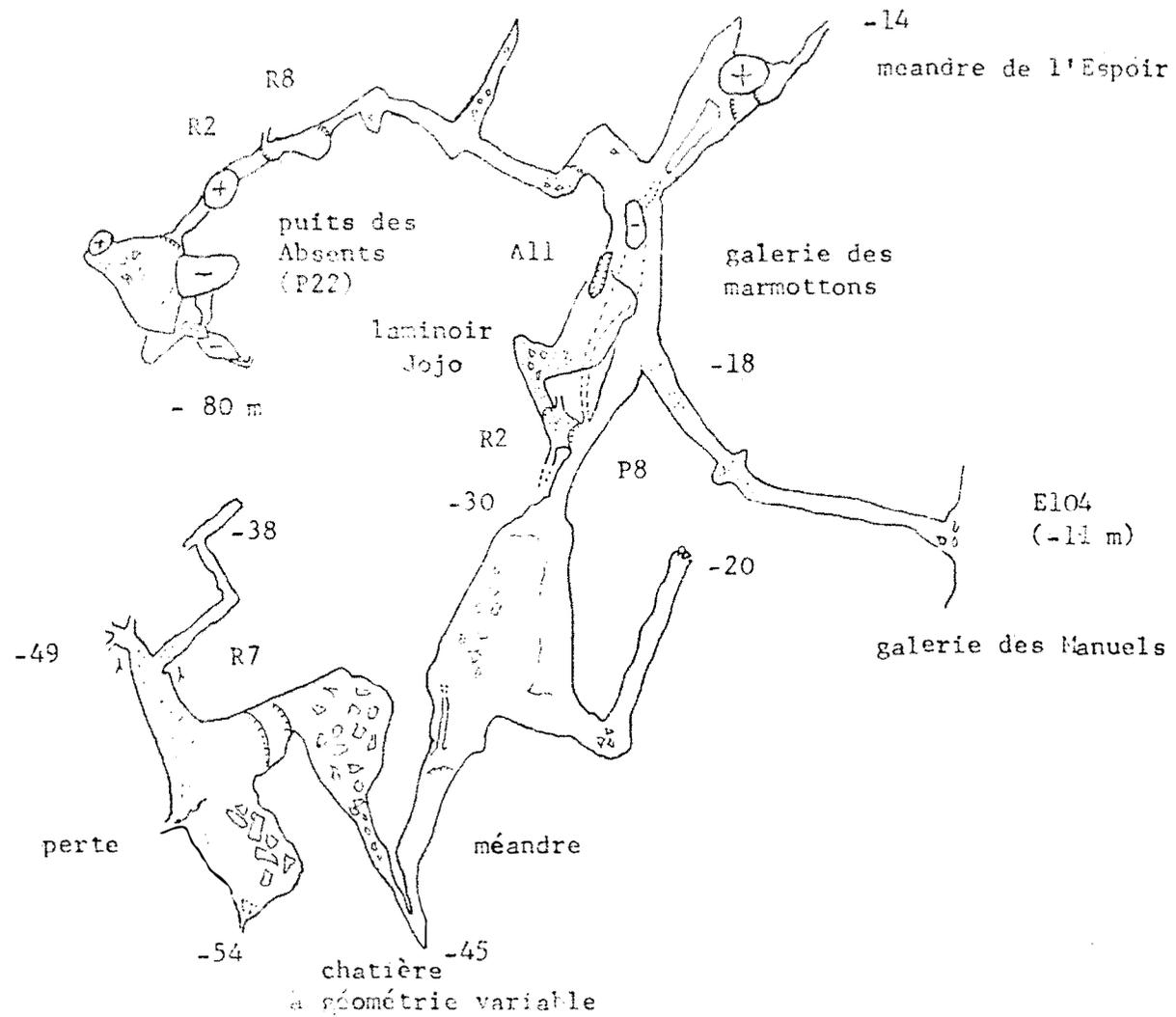
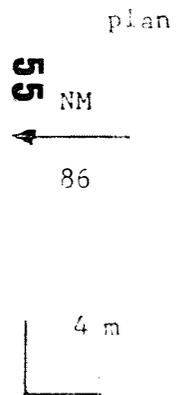


ARAVIS - ETALE - MANIGOD

E104 - 918,200 - 102,400 - 1890 m

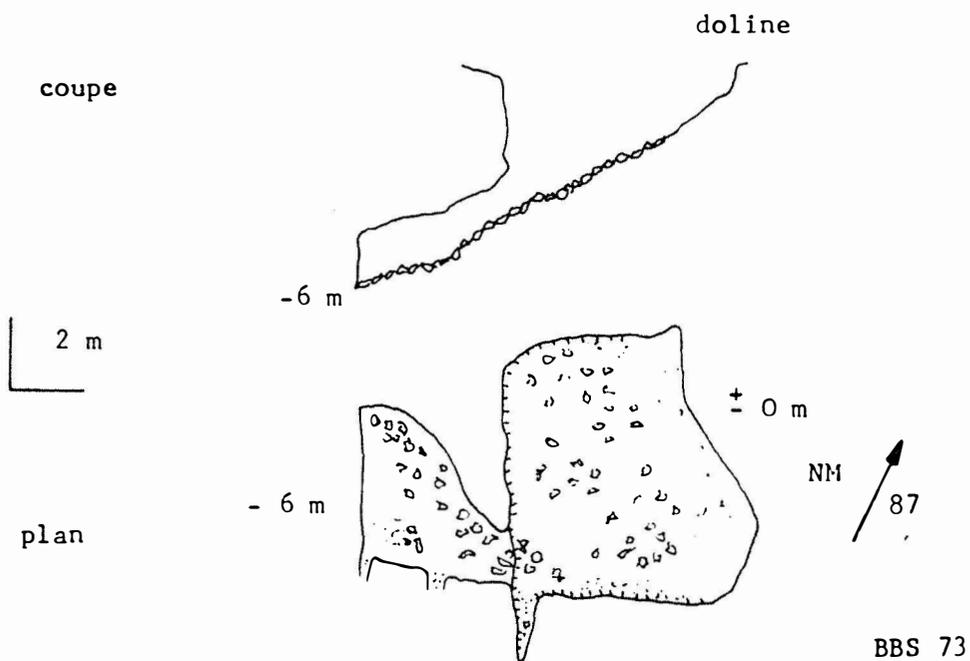
All - 918,220 - 102,420 - 1900 m

levé et report BBS 73



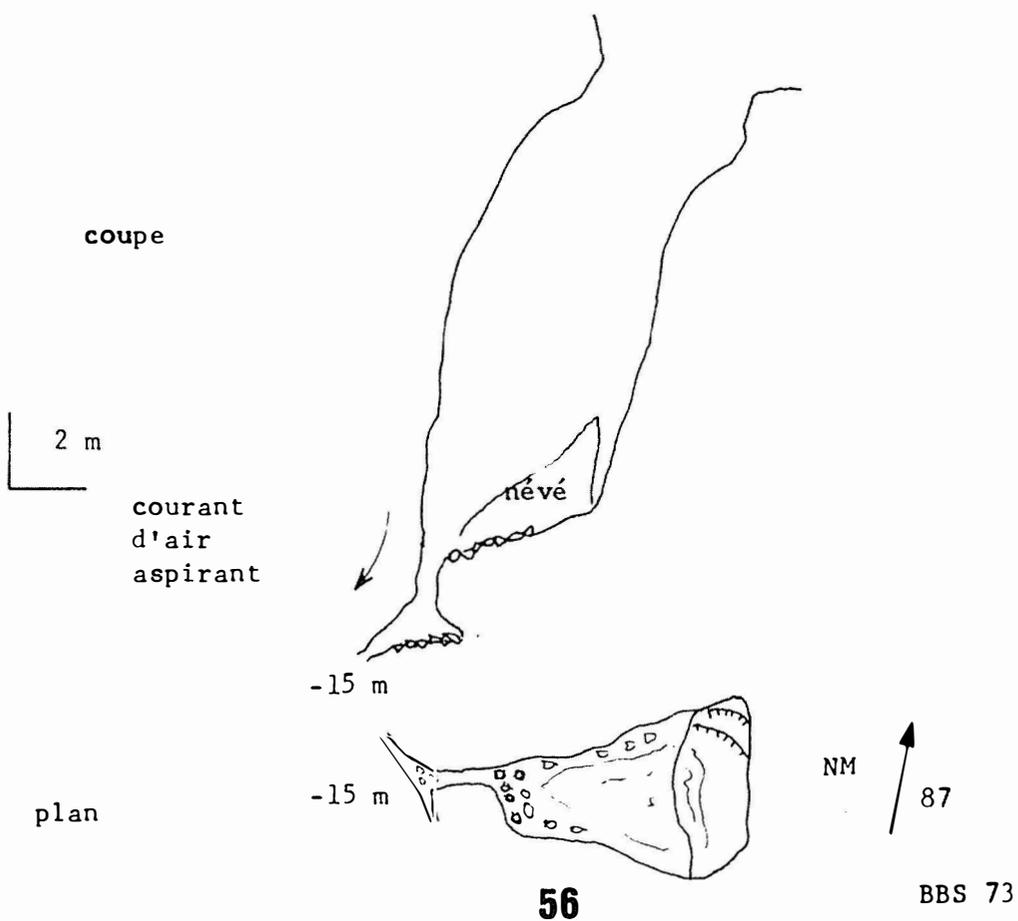
E101 - 918,310 - 102,130 - 2035 m

levé et report BBS 73 - le 28/08/87

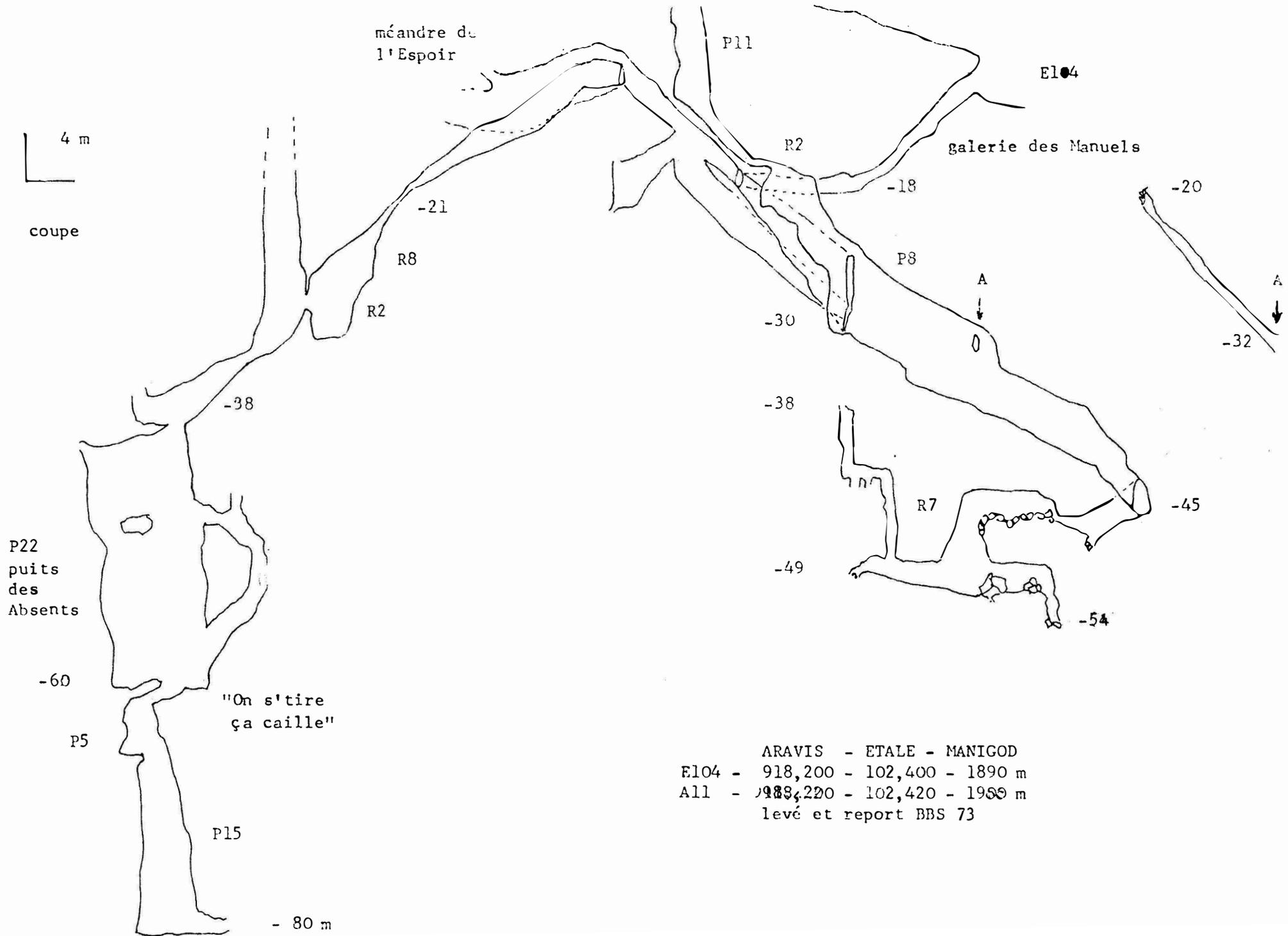


E103 - 918,380 - 102,240 - 2020 m

levé et report BBS 73 - le 28/08/87

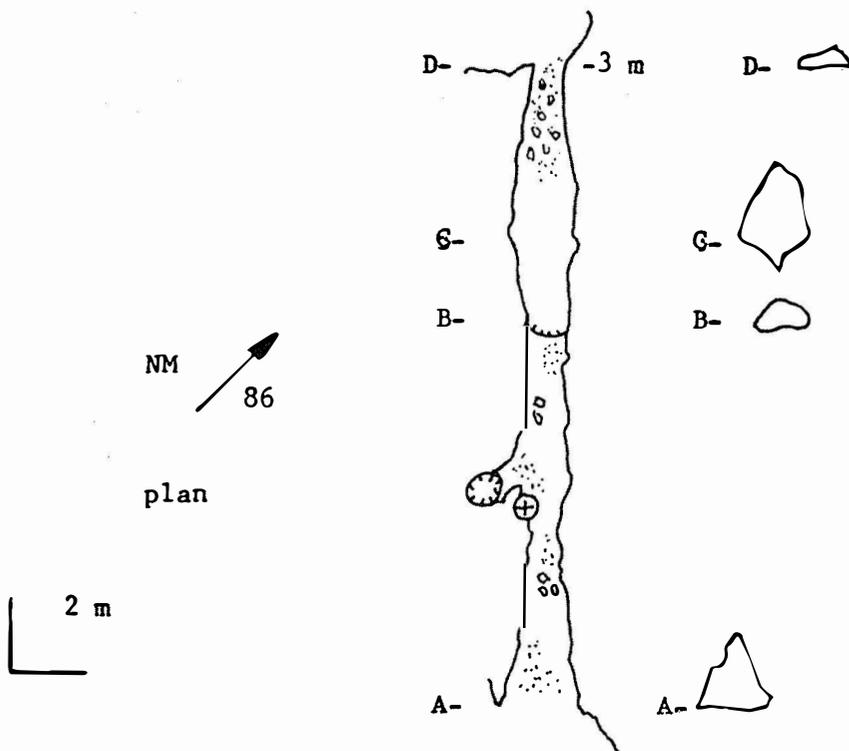


57



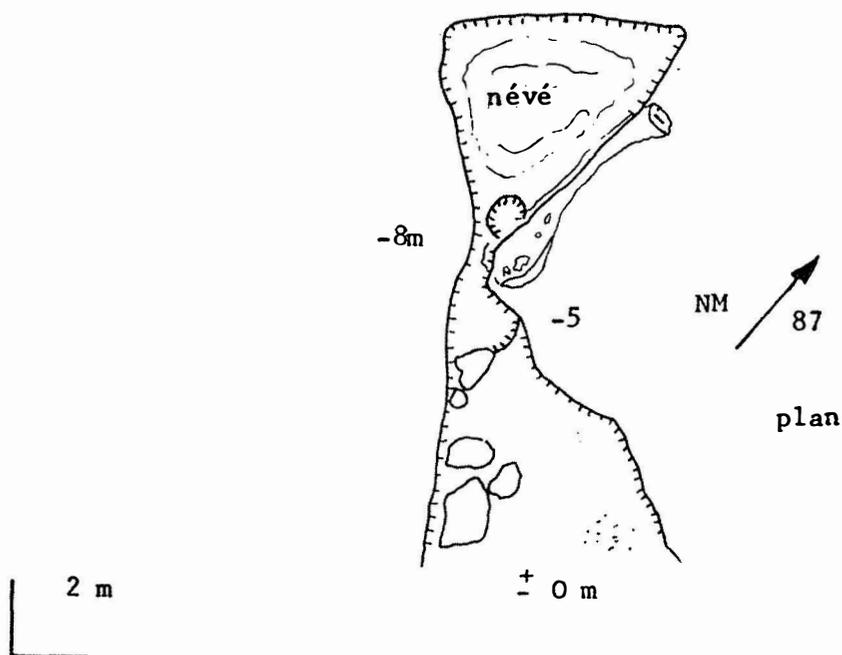
ARAVIS - ETALE - MANIGOD  
 E104 - 918,200 - 102,400 - 1890 m  
 A11 - 988,220 - 102,420 - 1960 m  
 levé et report BBS 73

E105 - 918,120 - 102,535 - 1825 m  
levé et report BBS 73 - le 27/07/86

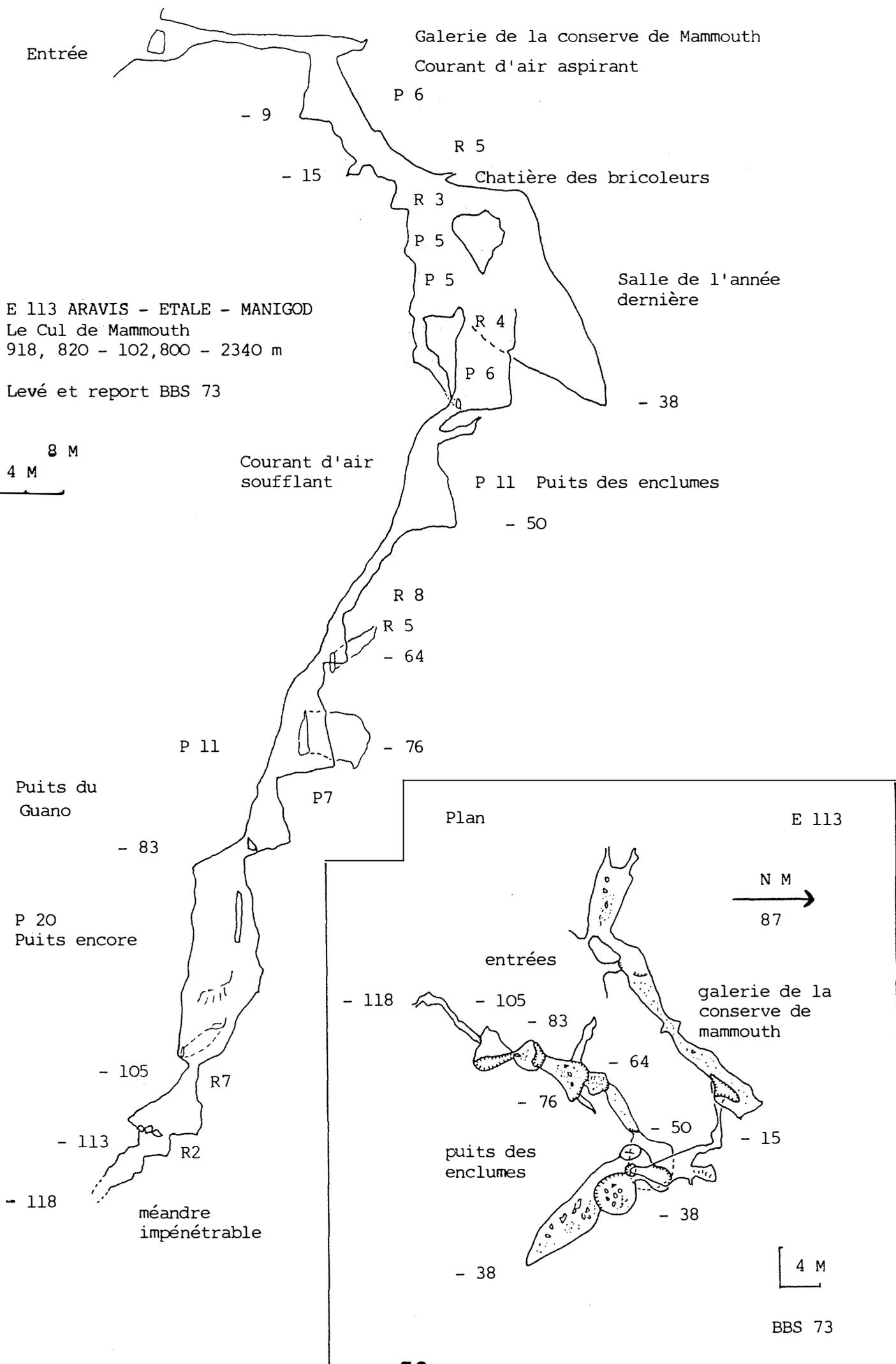


BBS 73

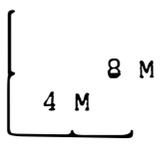
E107 - 918,050 - 102,060 - 1935  
levé et report BBS 73 - le 29/08/87



BBS 73



E 113 ARAVIS - ETALE - MANIGOD  
 Le Cul de Mammouth  
 918, 820 - 102,800 - 2340 m  
 Levé et report BBS 73



E115 - 918,580 - 102,070 - 2190 m  
levé et report BBS 73 - le 20/08/87

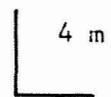
grand porche

P25

névé

-26 m

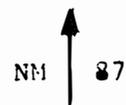
Coupe



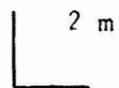
BBS 73

E116 - 918,540 - 102,780 - 2210 m  
levé et report BBS 73 - le 08/08/87

trémie



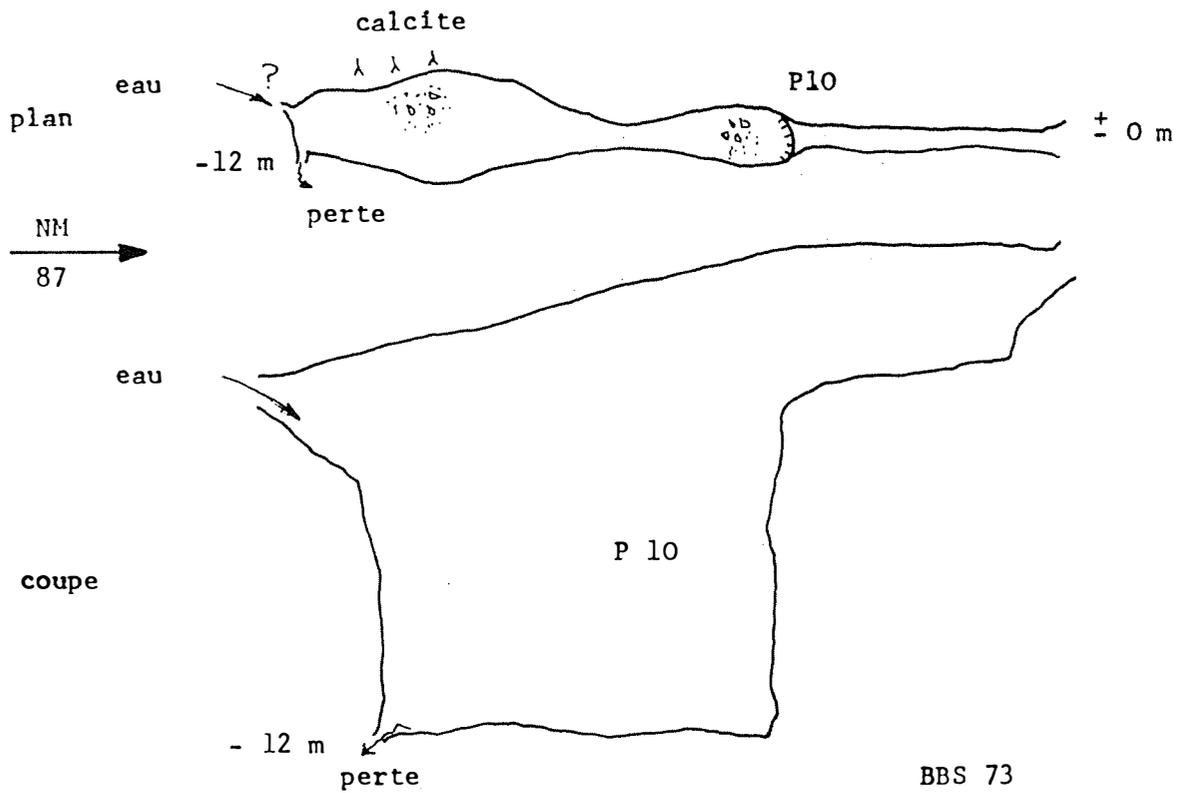
plan



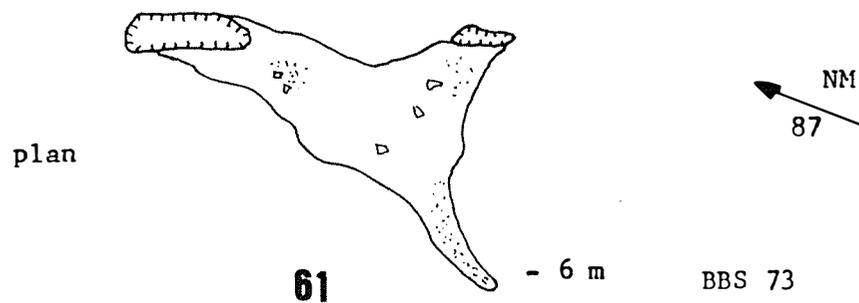
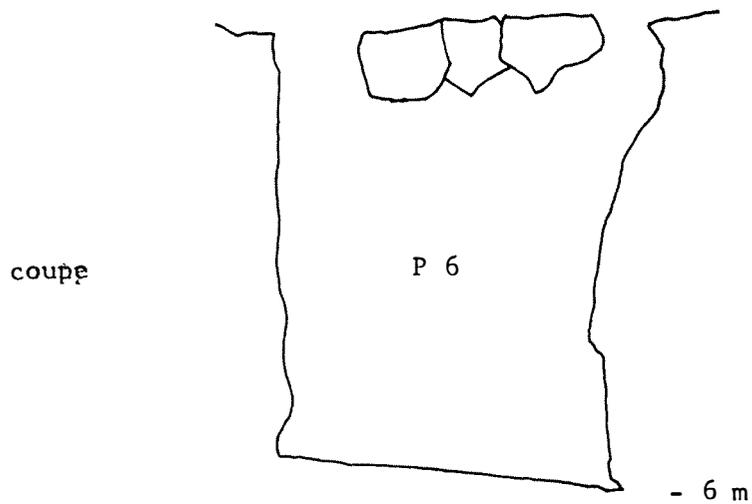
+ 0 m

BBS 73

E120 - 918,700 - 102,120 - 2200 m  
levé et report BBS 73 - 1e20/08/87



E123 - 918,370 - 102,230 - 2015 m  
levé et report BBS 73 - 1e 28/08/87



**ARAVIS - ETALE - MANIGOD**  
**INVENTAIRE DES CAVITES**  
**SITUATION DECEMBRE 87**

NOM	PROF	COORDONNÉES			OBSERVATIONS
		X	Y	Z	
E1					
E2	-51	918,370	102,260	2005m	Courant d'air
E3	+12,-70	918,460	102,480	2075m	A revoir
E4	-98	918,520	102,280	2100m	Arrêt sur trémie
E5	-24	918,150	102,110	1950m	
E6	-60	918,580	102,500	2070m	Arrêt sur ressaut
E7	-6,+27	918,540	102,560	2160m	Désob à reprendre
E8	-15	918,480	102,790	2150m	
E9		918,800	101,340	1130m	Résurgence massif
E10		916,800	101,560	1210m	Grotte
E101		918,310	102,130	2035m	Grotte
E102		918,350	102,140	2040m	Grotte
E103	-15	918,380	102,240	2020m	Aspirante en été
E104	-80	918,200	102,400	1890m	Arrêt sur chatière
E105		918,120	102,535	1825m	Grotte
E106		918,060	101,910	2000m	Grotte en falaise
E107	-10	918,050	102,060	1935m	A revoir
E108		917,960	101,960	2000m	Courant d'air
E109	-10	918,480	102,480	2045m	
E110		918,340	102,400	1970m	Fente de lapiaz
E111		918,620	101,980	2250m	Grotte
E112		918,540	102,160	2125m	Pierrier sous E115
E113	-118	918,820	102,800	2340m	Le Cul du Mammoth
E114		919,060	102,840	2420m	Méandre, Crétacé
E115	-25	918,580	102,070	2190m	
E116		918,540	102,780	2210m	Grotte
E117		918,920	102,640	2260m	Grotte,courant d'air
E118		918,450	102,140	2040m	Grotte
E119	-10	918,510	102,270	2105m	
E120	-12	918,700	102,120	2200m	A revoir
E121		918,390	102,250	2105m	Grotte
E122	-10	918,390	102,230	2025m	
E123	-6	918,370	102,230	2015m	
A4		918,500	102,280	2090m	Départ horiz.impénétr.
A11		918,220	102,420	1900m	2ème entrée E104 (P11)
A17		918,940	102,800	2320m	Grotte très fort.vent.
SCA1	-10	918,120	102,020	1990m	

**Nota :** Les cavités numérotées dans la dizaine ont été découvertes par le CAF D'Albertville, celles notées dans la centaine l'ont été par le BBS 73, avec un A ce sont des individuels de Hte Savoie, enfin SCA comme Spéléo Club d'Annecy.

# MASSIF

# DU PARMELAN



# NOS RECHERCHES ...

PAR JEAN-MICHEL GRISOLET

A.S.C.G.

## MASSIF DU PARMELAN

### GOUFFRE DE L'AMITIE

Dés la fonte des neiges, nous avons repris ce trou, arrêté à la cote - 128. L'année précédente, une désobstruction de deux week-end a été nécessaire pour se rendre compte que, derrière, il y avait une étroiture verticale. Nous arrêtons et décidons d'attaquer le fond à la base du puits des **Météors**. Mais avant d'entreprendre ce gros travail : sécurité oblige, il nous faut grillager la totalité de la trémie qui se situe à la base du puits des **Coreaux**.

Le dimanche, nous voici sur place à six pour exécuter ce travail. En fin de journée, tout était ok, plus de souci à se faire de se côté là. Ensuite une désob, longue, de très longue haleine, nous attend. Entre l'installation du câble électrique, les portages du groupe électrogène et les tirs successifs, deux mois plus tard nous voici enfin au bout de nos peines. Quatre mètres de désobstruction pour enfin aboutir sur un P 10 suivi de 2 ressauts;. Mais là, une grande déception, nous voici à la cote - 150 et un méandre impénétrable vient nous bloquer le passage.

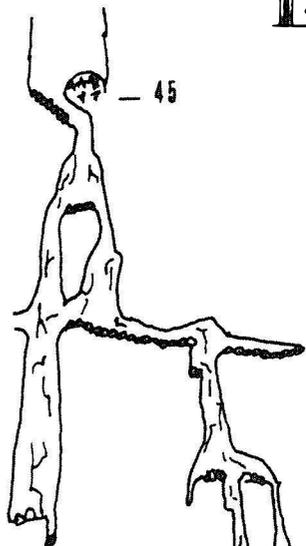
Le week-end suivant, le trou sera déséquipé. La suite de notre programme, c'est la prospection de cette zone, plus de 30 trous ont été descendus, les cotes entre - 10 et - 30, deux seulement sont plus profonds et nous les publions :

### L'A.S.C.G. 2 - COTE -50

Ce trou s'ouvre non loin de gouffre de **L'Amitié**, en pleine barre rocheuse, l'entrée, un ébouli qui débouche sur P 10 suivi d'un P 20. Au fond, une galerie sur un névé qui donne accès à une salle entièrement glacée, la suite, un puits de 10 m, plus bas, un gros cône de glace immergé dans un petit lac, le fond de ce puits est entièrement noyé.

En descendant l'A.S.C.G. 2, deux départs avaient été vus; le premier, une galerie de 5 m qui queute, le deuxième, une autre galerie qui ressort en falaise. Dans cette dernière, un puits avec à sa base un névé, une étroiture qui donne accès à un

# GOUFFRE DE L'AMITIE



X. 903.30    Y. 111.78    Z. 1825 M  
 MASSIF DU PARMELAN  
 COMMUNE: DINGY SAINT CLAIR  
**EXPLO : ASCG**  
 1. PARTIE PUBLIEE SUR SPEALPES N° 10

GRILLAGE

IMP

- 128

DYNAMITAGE

**TOPO:**

WALTER    NOELLE  
 ELOI        PATRICK

EGHELLE : 1 / 500

- 150

IMP

méandre impénétrable et sur le côté, une galerie qui redonne dans le réseau principal.

Rien d'autre d'intéressant, le trou est topographié et déséquipé dans la foulée.

## LA TANNE DE CRISTAL - COTE -75

La tanne de **Cristal** se situe à 100 m du gouffre de **L'Amitié** en contrebas. Un puits de beau diamètre pour l'entrée. Dix mètres plus bas, une galerie nous mène à un P 11 entièrement glacé. Une petite galerie entrecoupée de ressauts nous mène au départ d'un P 7 qui queute. Au milieu de ce puits, une lucarne suivie d'un P 5, avec à sa base une étroiture impénétrable qui nous laisse entrevoir un gros puits.

Plus tard, nous fouillons la surface. Nous trouvons un petit méandre suivi d'un P 7. Une galerie remontante donne accès à un P 14. Tiens ! nous revoilà dans une galerie qu'il nous semble déjà connaître. Ce P 14 est parallèle au P 11.

Nous décidons d'aller penduler dans le P 11 qui part en faille. Bon grès, mal grès, nous arrivons à nous hisser à l'aide de bitards de glace et débouchons dans une petite salle. Tiens, une étroiture de glace. Après quelques coups de marteau, ça passe. On se laisse glisser. Nous débouchons à la base d'un puits impénétrable. Sur le côté, une nouvelle étroiture et ça ne passe pas. Il faudra revenir avec massette et burin.

Une semaine plus tard, nous revoilà, mais cette fois-ci, équipés. Une heure à taper sur la glace et ça passe. La suite est magnifique, un P 33 avec de grosses colonnes de glace, sa base fait 20 m de diamètre. Sur le tour du puits, il y a deux possibilités, un premier P 4 qui finit en sucette, glace contre paroi, le deuxième, un autre P 4 avec étroiture derrière une galerie en pente douce, à revoir, pour l'année prochaine.

Au centre de la salle s'ouvre un P 12. Au fond, un départ dans la glace, très étroit, dans lequel on ne se risque pas avant de toucher le fond de ce puits. Une grosse galerie se dessine devant nous. Vingt mètres plus loin, elle s'arrête brutalement, nous sommes dans la salle **Fernand**. Pourquoi ce nom ? Tout simplement pour rendre hommage à Fernand Basilio du CAF qui grâce à son aide nous a rendu d'énormes services.

A la base du grand puits, nous tentons une escalade de 5 m. Plus haut, nous débouchons sur une nouvelle salle de 10 m x 5. A cet endroit, un puits remontant.

Nous faisons 5 m d'escalade avec crampons. Arrivés sur un palier, il y a un puits de plus de 10 m de hauteur, nous abandonnons. En remontant, le grand puits presque jusqu'à son sommet, nous apercevons une vire facile d'accès. Après un

# ASCG \* 2

## MASSIF DU PARMELAN

COMMUNE : **DINGY SAINT CLAIR**

X. 903,30 Y. 111,78 Z. 1810 M

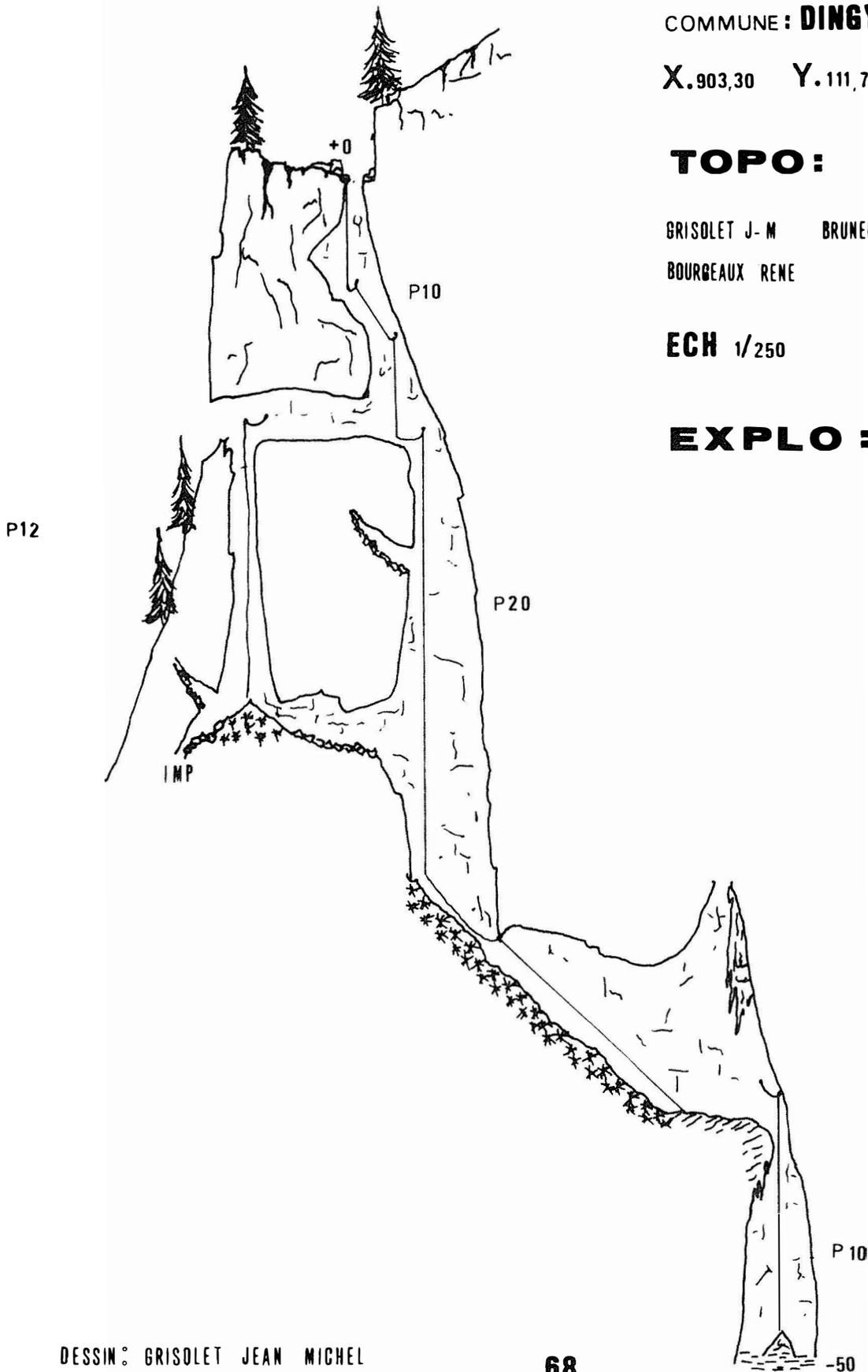
### TOPO :

GRISOLET J- M BRUNEL J- Y

BOURGEAUX RENE

ECH 1/250

**EXPLO : ASCG**



**MASSIF DU PARMELAN**

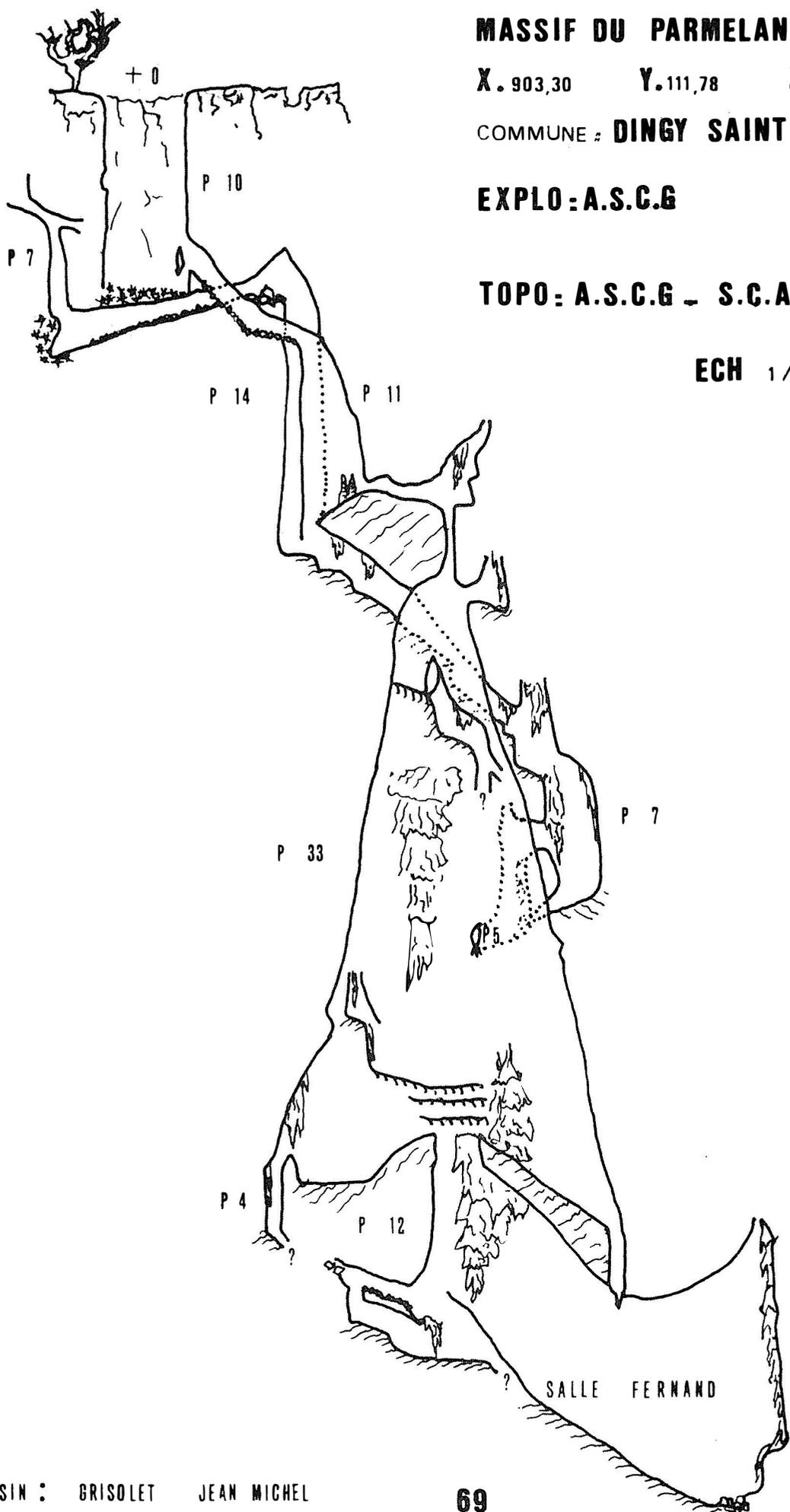
X. 903,30    Y. 111,78    Z. 1800 M

COMMUNE : **DINGY SAINT CLAIR**

**EXPLO : A.S.C.G**

**TOPO : A.S.C.G - S.C.A**

**ECH 1 / 300**



pendule 5 m, nous atteignons cette vire et nous voici au départ d'un P 3 suivi d'une petite salle et au fond de celle-ci, deux possibilités de départ: un puits plein gaz d'une vingtaine de mètres et une galerie à 60% de pente. Ces deux départs seront aussi pour l'année 88 car aujourd'hui, en surface, nous avons les pieds dans la neige, le trou est totalement déséquipé. Nous vous disons à l'année prochaine pour la suite des nos explos.



# GOUFFRE EXPOSSIBLE

X 903,58 Y 113,44 Z 1700

PAR BERNARD GAILLARD-GRENADIER

G.S.T.N.

## SITUATION

Pour se rendre à ce gouffre, prendre, depuis le châlet de l'Anglette, le sentier qui part en direction du C.A.F. Au sommet du col, tourner à gauche en direction des **Grottes de l'Enfer**. Tout près de celle-ci, à la bifurcation des sentiers **Grottes de l'Enfer - C.A.F.**, partir à l'opposé et gravir la petite colline sur la droite.

Le trou s'ouvre sur un petit plateau qui servait de terrain de camping il y a quelques années à un groupe quelque peu hippie, lorsque celui-ci devait donner son concert annuel dans la **Grotte du Diable**. Ce groupe s'appelait EXPOSSIBLE.

## HISTORIQUE

Découvert en Juin 87, dans une zone déjà hyper prospectée, ce trou, à l'origine, ne laissait passer que la main. Une petite désobstruction manuelle de trois heures fut nécessaire pour en libérer l'accès.

## DESCRIPTION

Cette courte désobstruction eut pour effet d'ouvrir l'accès d'un beau puits de 60 mètres nécessitant deux fractionnements à -10m et -30m. Curieusement, compte tenu de son emplacement surélevé sur le plateau, nous avons toujours trouvé la première partie de ce puits arrosée.

Le grand puits d'entrée se termine bizarrement par quatre petits puits adjacents de quelques mètres seulement de profondeur. Une grande lucarne, deux mètres au dessus, donne accès à la suite.

D'abord deux petits ressauts d'un dénivelé total de 7m arrivent sur une jolie margelle dominant un puits cylindrique de 15m. A la base de celui-ci, un départ donne sur un **ressaut** de 2m suivi d'un puits de 8m de diamètre restreint. Nous eûmes la surprise de trouver à sa base, une grande planche pourrie

# GOUFFRE EXPOSSIBLE

G.S.T.N. PA.194

PARMELAN

X: 903,58

Y: 113,44

Z: 1700 m

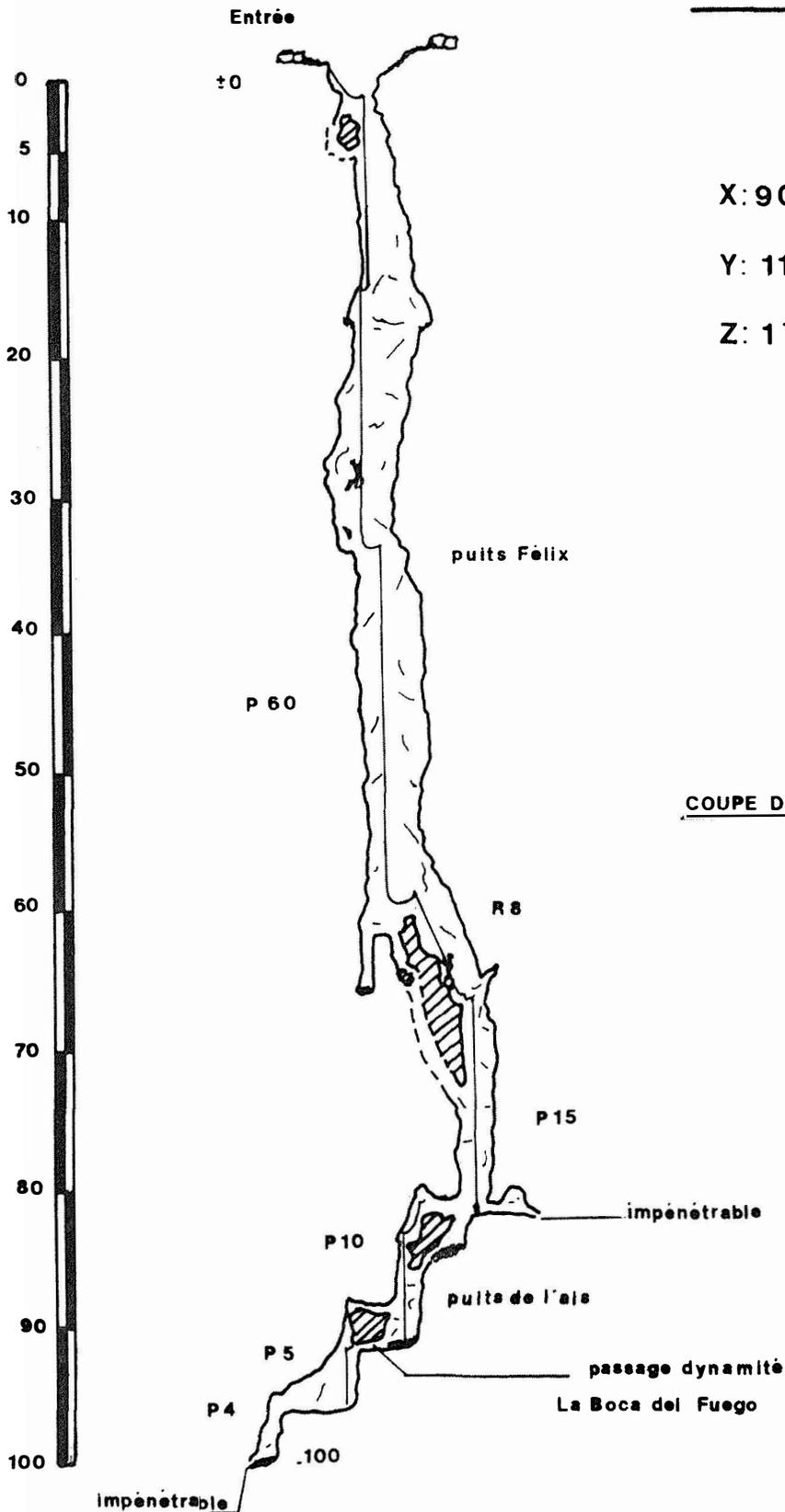
EXPLOS et TOPO:

GSTN 1987

DESSIN:

Br .GG

COUPE DEVELOPEE



qui a peut-être servie, il y a bien longtemps, à obturer en partie le trou en surface.

A ce niveau, une fissure très étroite et longue de 2m, par laquelle s'échappait un bon courant d'air, nous laissa longtemps espérer une suite intéressante. D'autre part, l'eau rencontrée plus haut prenait également ce conduit. Plusieurs scéances de dynamitage furent nécessaires pour libérer un bien maigre passage. Derrière, deux petits puits étroits, profond chacun de 5m, finissent sur un méandre impénétrable, par où s'échappent tous nos espoirs de poursuivre notre exploration au delà de -100m.

Beau gouffre d'initiation, une corde de 95m, deux cordes de 15m et une douzaine d'amarrages sont nécessaires à sa visite.



# GOUFFRE DU BRONTOSAURE

X 903,36 Y 113,71 Z 1645  
Commune de Thorens les Glières

PA 215

PAR Y.FERRAND ET J.P. DELAUNAY

S.C.A.

## UNE SUITE AU BRONTOSAURE

Cette cavité découverte en 1981 (voir Spéléalpes n°5) fut explorée jusqu'à -90 m. La suite est découverte en 1987 et la topographie effectuée en janvier 1988, porte le développement de ce gouffre à - 142,5 m.

### DESCRIPTION

L'accès se fait par une doline d'effondrement au fond de laquelle 2 spits permettent une descente contre la paroi du P66 fractionné à -40 m.

La base de ce puits ( 7 mètres de diamètre ) est comblée par un important névé.

L'intersection de 2 failles orientées 315 grades aval pour l'une, et de 385 grades aval pour l'autre, a permis la pénétration des eaux sur cette partie lapiazée du **Parmelan**.

De là, un méandre sensiblement orienté au Nord, parcouru sur 5 mètres en opposition (sans descendre), débouche sur un P28 (2 spits en paroi gauche. La suite de ce méandre aérien est impénétrable.

A la base du P28 (terminus des explorations jusqu'en 1987), nous observons, à l'occasion d'une visite au mois de mai, un courant d'air pénétrant entre les pierres qui colmatent le fond.

Une désobstruction, nous permet de découvrir un **nouveau** puits.

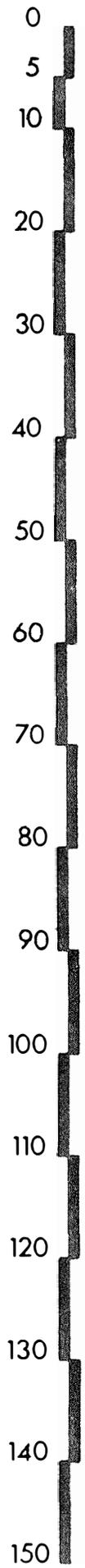
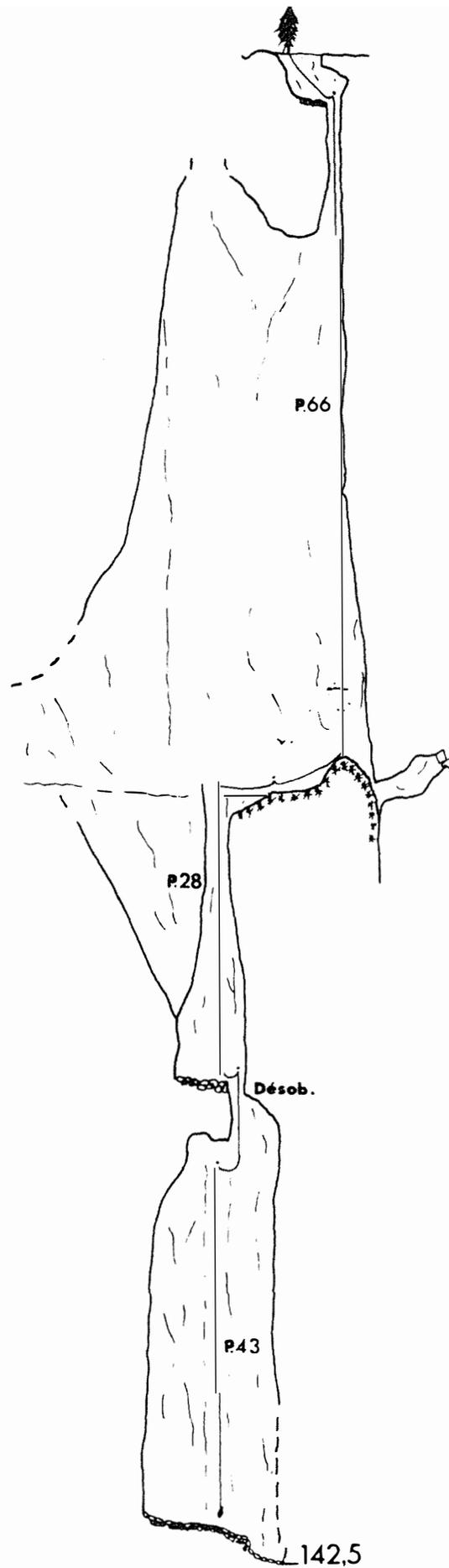
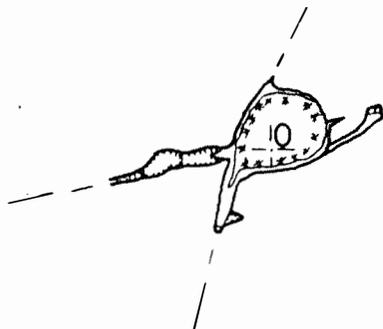
Après un passage délicat entre les blocs instables, un premier tronçon de 9 mètres, avec pendule sur 2,5 m, permet de



# Gouffre du BRONTOSAURE

P.A. 215 Thorens - Les - Glières.

x: 903,360 y: 113,710 z: 1645m



75

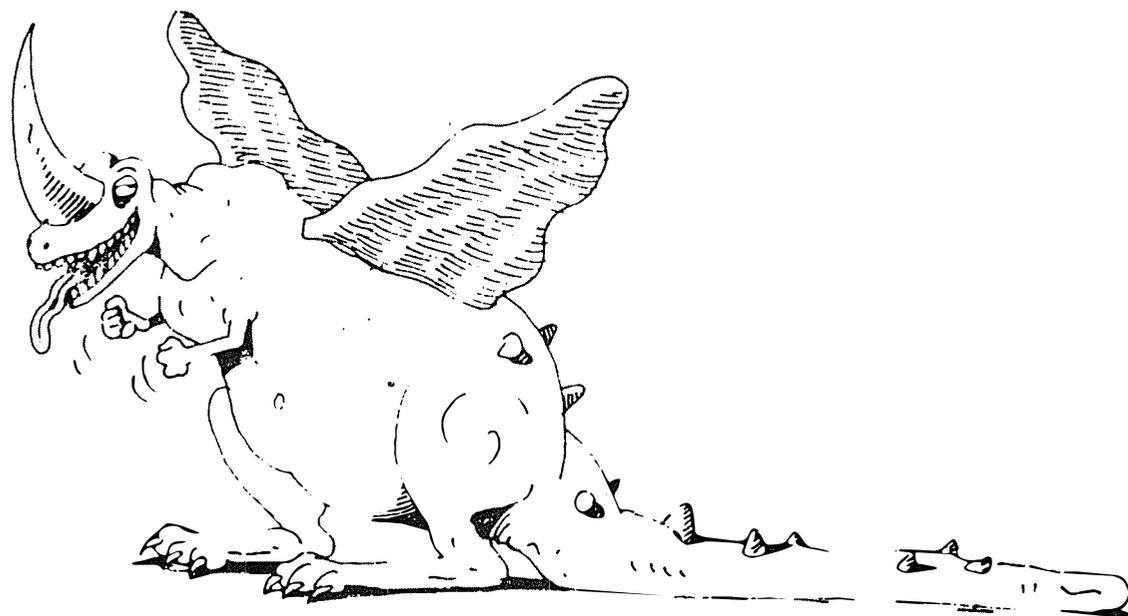
Découvert le 28.7.81 par le S.C. Annecy, nouvelle topo le 17.1.88.

Explo, topo: S.C. Annecy J.P. DELAUNAY - Y. FERRAND.

trouver le spit positionnant la corde dans un élargissement pénétrable de 1 mètre de diamètre. La descente se fait contre la paroi d'un puits-faille de 43 mètres de profondeur.

Nous observons, à -106 et -125 m, des strates de polypiers fossilisés. La base étroite de ce puits est colmatée par un lit de pierres descendant vers l'amont. Un court cheminement sur 4 mètres, de plus en plus étroit, se termine en sucette impénétrable et marque le point bas du **Brontosau**re à - 142,5 m.

Le courant d'air est perçu dans tous les passages rétrécis du gouffre et ne l'est plus dans les puits et au fond.



# **MASSIF DU SEMNOZ**

---



# GOUFFRE DU PENDULE (1)

COMMUNE: **LESCHAUX**

X. 893,06    Y. 93,48    Z. 1510 M

## EXPLO

BRUNEL J-Y    GRISOLET J-M

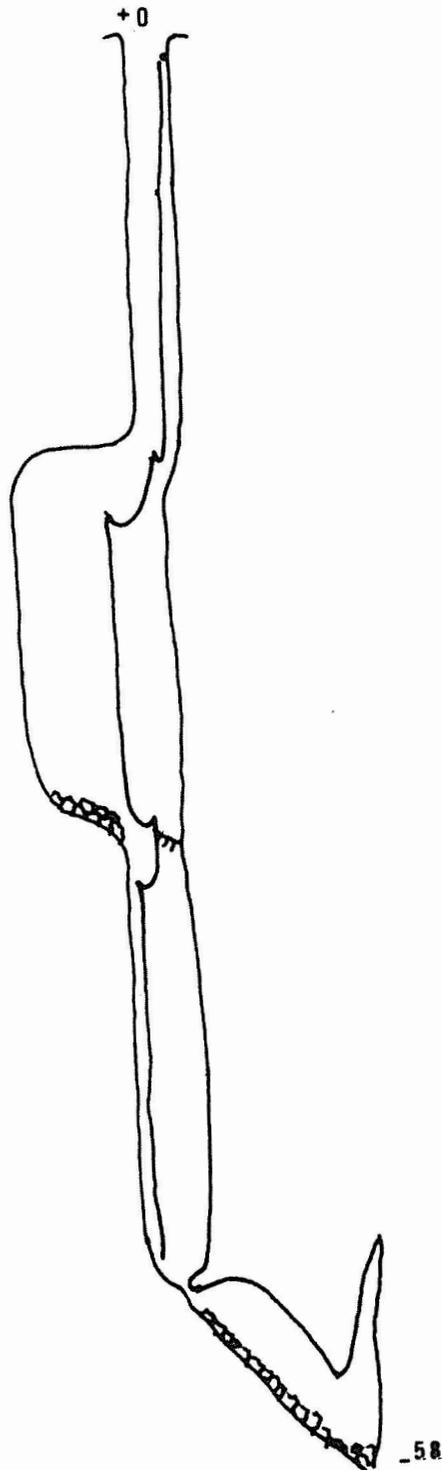
GUIRAUDON J-C

## TOPO

BRUNEL J-Y    WALTER NOELLE

MARTEAU THIERRY

ECH 1/300



P 52

### MASSIF DU SEMNOZ

Cette année nous nous sommes surtout attachés à terminer le Gouffre du **Pendule 1**.

#### GOUFFRE DU PENDULE 1

Nous avons fait tous les départs du grand puits, commencé une désobstruction du méandre terminal. Cette dernière a été abandonnée car elle devient risquée et trop importante. Une escalade de 11 m a été faite dans le méandre mais sans aucun résultat. Nous considérons cette cavité comme terminée.

De plus, une prospection de cette zone nous a permis de découvrir 4 petites cavités (voir croquis) :

- SE 405 : terminé sur un puits impénétrable
- SE 406 : arrêt après un P 12 sur un puits estimé à 6 m
- SE 404 : arrêt à - 6 m sur un P 20.

#### P 11 68

Cette cavité a été découverte par le GSMJCH. Nous avons donc repris les désobstructions dans le méandre à - 43. Pour l'instant nous sommes arrêtés sur un P6 mais une étroiture très sévère nous en défend l'accès.

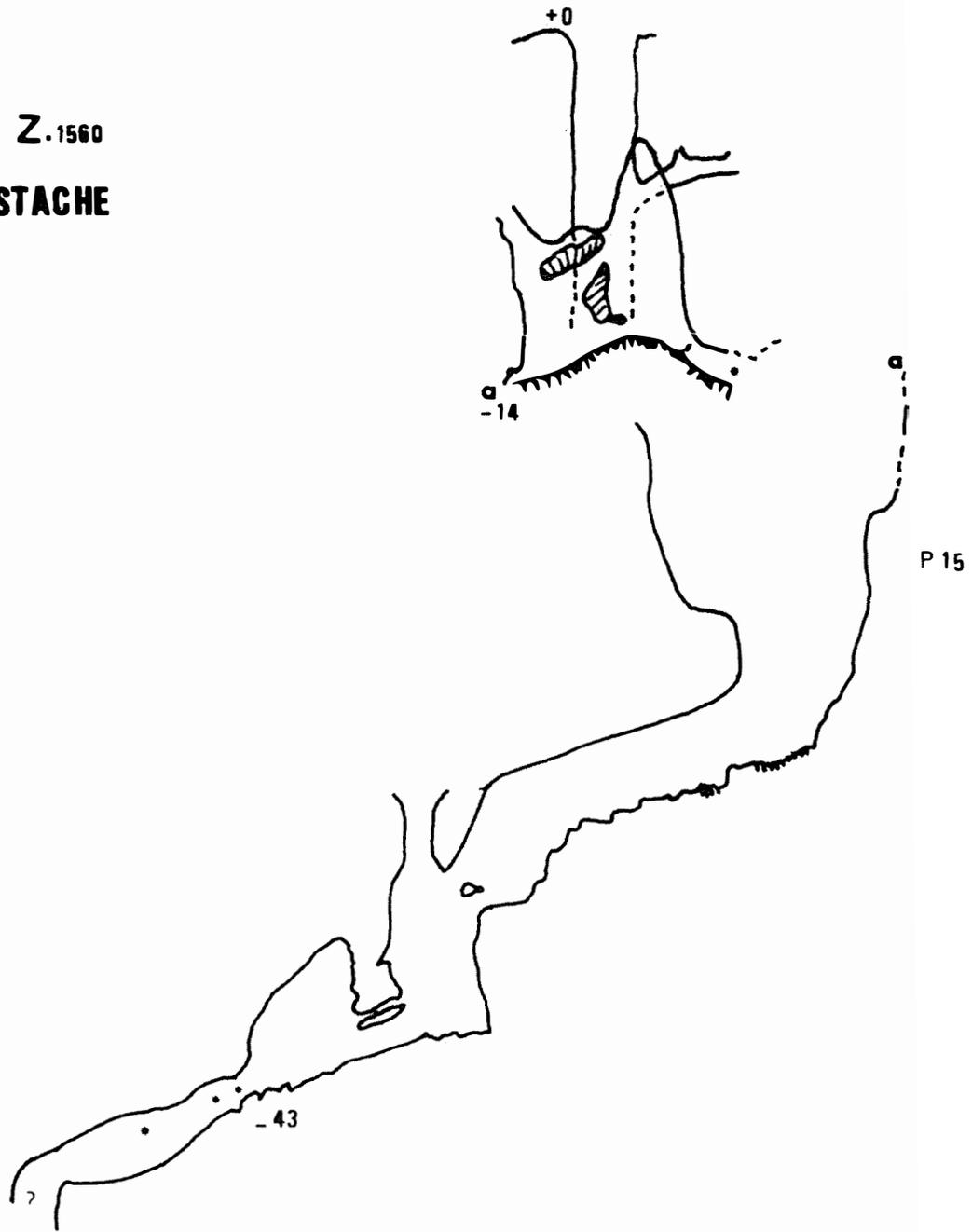


P11.68

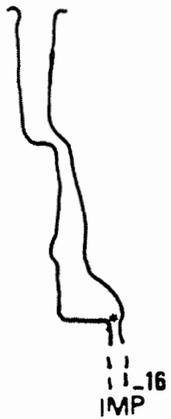
X. 893,49 Y. 95,82 Z. 1560

COMMUNE : ST. EUSTACHE

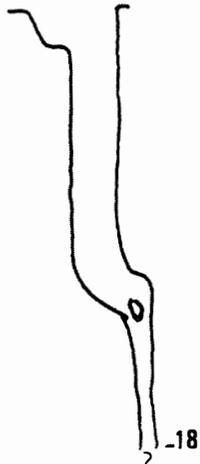
ECH 1/350



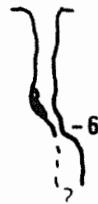
SE 405



SE 406



SE 404



ZONE DU PENOULE 1

# GOUFFRE CEPHILIA

X 893,22 Y 95,94 Z 1620

SE 205

PAR BRUNO GAILLARD-GRENADIER

G.S.T.N.

## SITUATION

Ce gouffre se situe du côté du **Crêt du Tertère**, à proximité du **Rocher Blanc**, soit juste au bas du transformateur d'électricité. Le trou s'ouvre sur des lapiaz avec un pendage de l'ordre de 120 Gr. Il est très discret car il est entouré par trois sapins.

## HISTORIQUE

Il a été découvert au mois de Juin 87 dans une zone assez prospectée par le G.S.M.J.C.H. (Spéléos du Havre), 18 ans en arrière. Depuis, plus personne n' a jamais remis les pieds sur cette zone qui peut nous amener vers la résurgence du **Bourneau**, soit un dénivelé d'environ - 750m.

## DESCRIPTION

A l'origine, il ne faisait que cinq mètres de profondeur, mais après une désobstruction de quatre heures, nous sommes tombés sur un beau puits de vingt mètres. Arrivé au fond, on remarque un courant d'air violent mais il n'y a aucun passage proprement dit. Avec désespoir, nous creusons à la base du puits pour trouver un éventuel départ. Au bout de trois heures d'une nouvelle désobstruction, nous apercevons enfin un départ, mais nous devons en rester là car l'ensemble devient vraiment très instable.

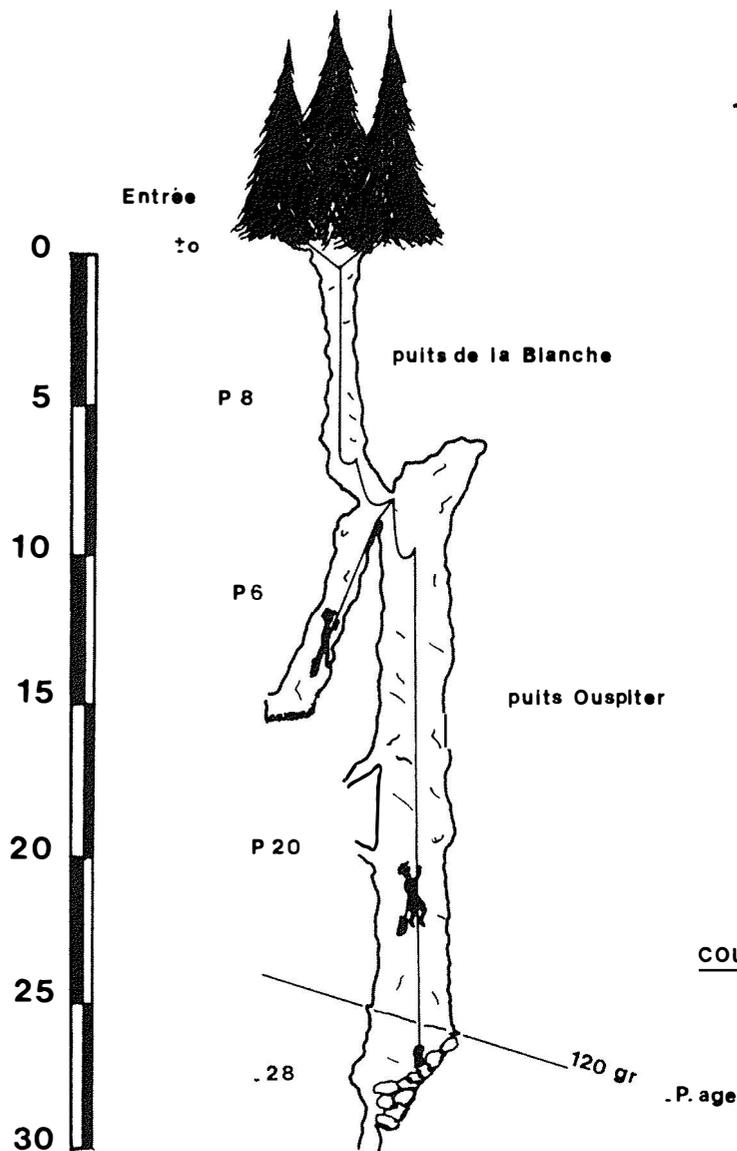
Ce trou a été le plus profond que l'on puisse découvrir sur cette zone, d'où, sa publication. Mais, sait-on jamais, un jour de sérieuses prospections nous ouvrirons peut-être la voie, voie qui doit nous mener à la résurgence du **Bourneau**.

# GOUFFRE CEPHILIA

G.S.T.N. SE.205

SEMNOZ

BAUGES 74



COORDONNEES

APPROXIMATIVES:

X: 893,22

Y: 95,94

Z: 1620m

COUPE DEVELOPPEE

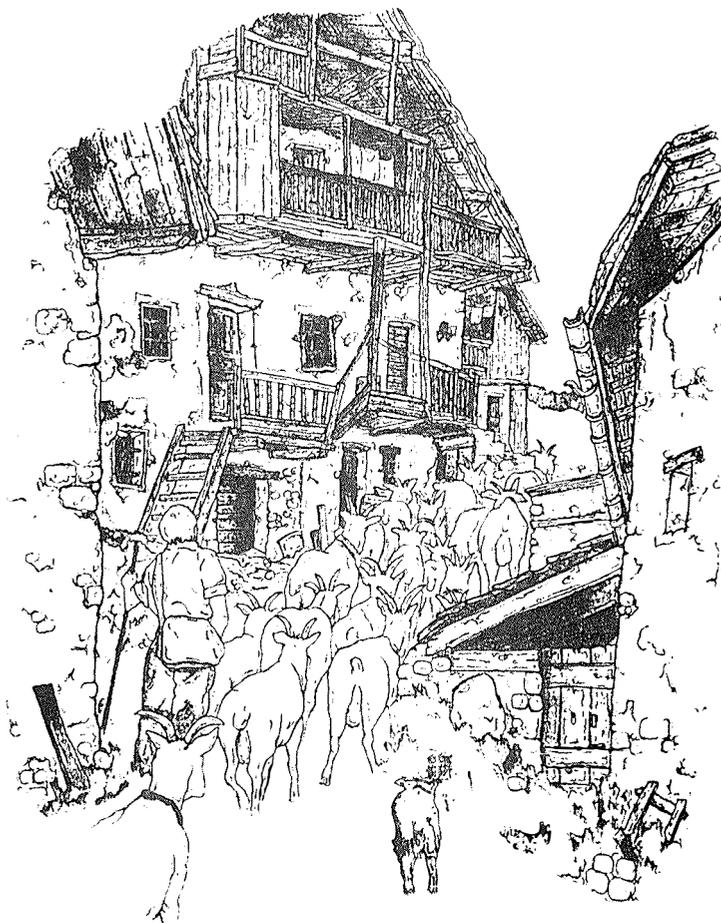
EXPLOS. 1987: Claude PRALON, Daniel CAPRETTI, Didier MOENNE, LOCCOZ, Bruno GAILLARD

TOPO: Claude PRALON, Bruno GAILLARD

DESSIN: Br. GG

**MASSIF DE**

**LA TOURNETTE**



# TRAVERSEE :

## TANNE AUX MOUFLONS

## TANNE AUX BOUQUETINS

AUTEURS DE LA CAVITÉ:  
PAR ANDRÉ HERBEPIN

FALC SPELEO ET SCA  
S.C.A.

NOM	COMMUNE	X	Y	Z
Tanne aux Mouflons	Serraval	907,62	2099,04	2080
Tanne aux Bouquetins	Les Clefs	907,68	2099,20	2035

Carte IGN 1/25000 3431 EST

### HISTORIQUE

L'entrée de la **Tanne aux Mouflons** a été découverte conjointement par le FALC et le SCA durant le camp d'été 1986. Une descente rapide a été effectuée jusqu'au premier puits. Nous n'y retournerons pas avant la fin août 1987. Deux explorations du SCA en Août et Septembre nous permettent de faire la traversée et de descendre jusqu'au terminal actuel. Moins 109 m pour 430 m de développement.

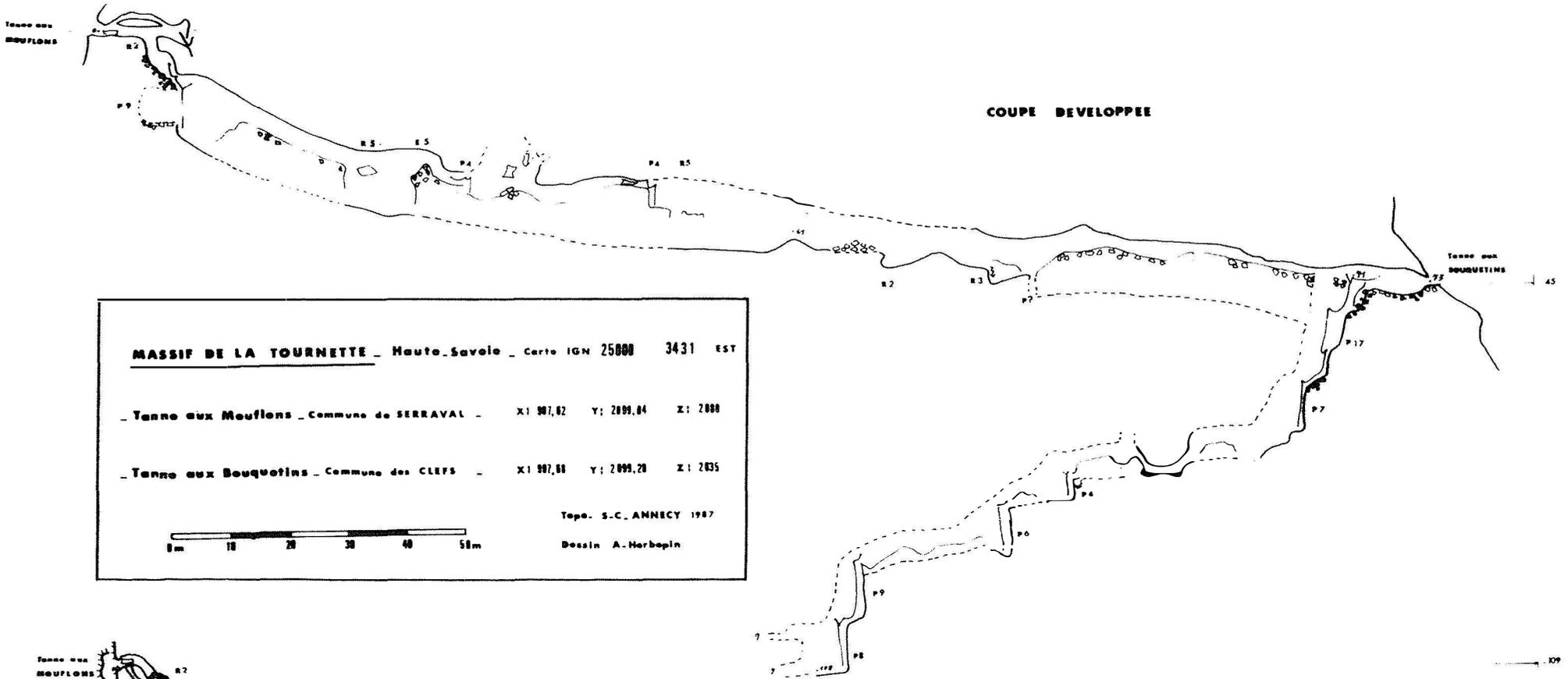
### DESCRIPTION

Le profil général de la traversée est un méandre de 50 cm à 2 m de large et de 10 à 15 m de hauteur. Il est entrecoupé de petits puits dont le premier, très ébouleux, peut être dangereux. De nombreux blocs obstruent en partie le méandre. On trouve, au niveau de la conduite forcée initiale, de fréquents planchers stalagmitiques; en cours de datation.

Le méandre aval, d'apparence plus jeune, draine un petit filet d'eau. Un fort courant d'air y est présent, les étroitures terminales se franchiront sans doute rapidement.

### GEOLOGIE

La cavité se développe dans l'urgonien sur une faille orientée Nord Nord-Est. Cette faille est à égale distance de celles du TO 75 et du TO 21; environ 100 m de l'une et de l'autre. Cette situation privilégiée donne un intérêt certain à la cavité qui peut jonctionner avec les deux réseaux déjà connus.



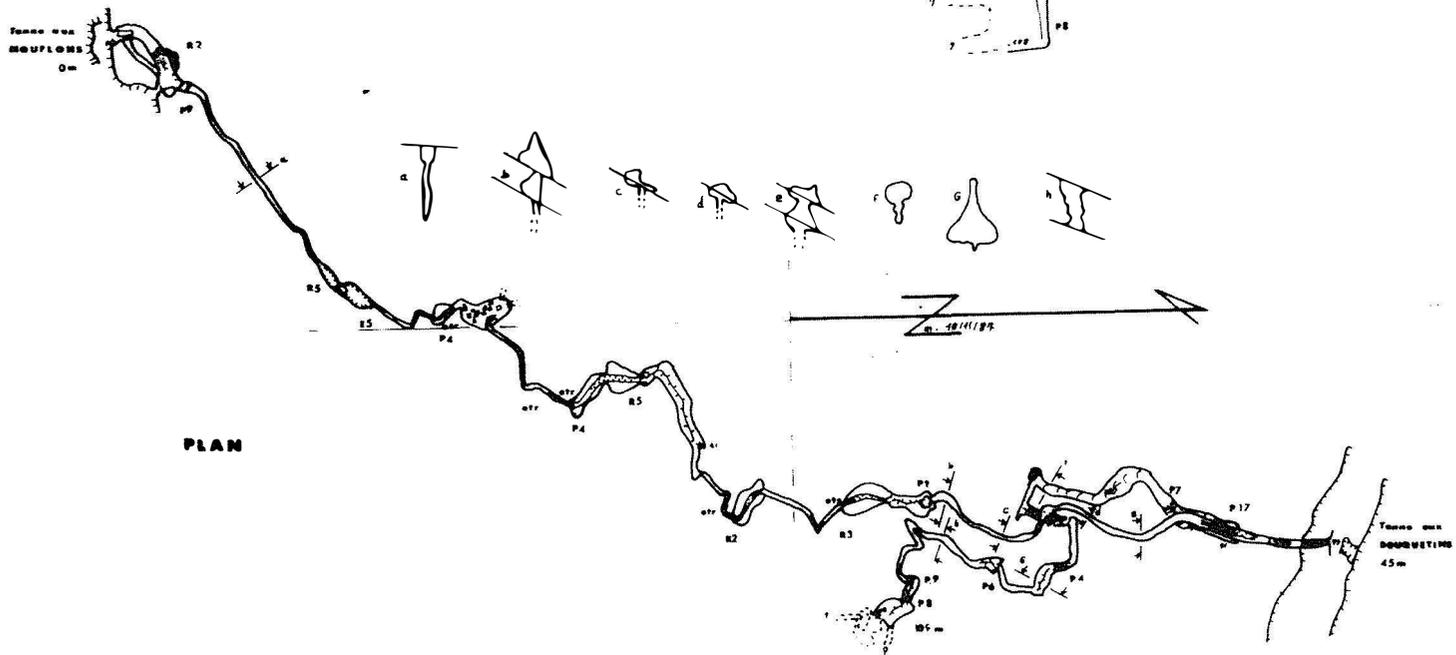
**MASSIF DE LA TOURNETTE - Haute-Savoie - Carte IGN 25000 3431 EST**

- Terre aux Mouflons - Commune de SERRAVAL - X: 907,02 Y: 2099,84 Z: 2000

- Terre aux Bouquetins - Commune des CLEFS - X: 907,01 Y: 2099,20 Z: 2035

Topo. S.-C. ANNECY 1987  
Dessin A. Herbopin

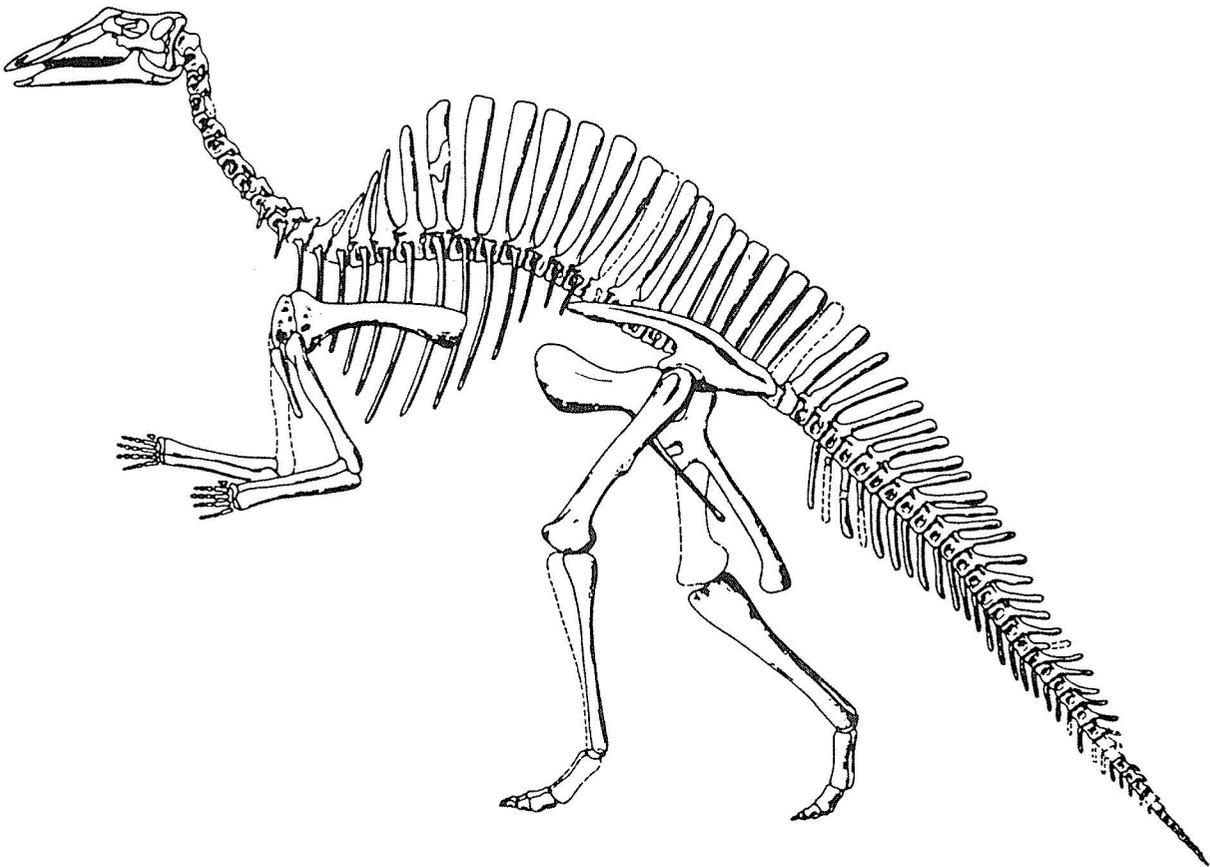
88



PLAN

# TECHNIQUES

# ET SCIENCES



# QUELQUES TRACAGES

## D'EAUX SOUTERRAINES

PAR JEAN SÉSIANO

D'APRÈS STALACTITE 1986

### INTRODUCTION

Depuis plusieurs années déjà, nous poursuivons un inventaire des lacs de Haute Savoie. Financé d'abord d'une manière indépendante, il reçoit maintenant un subside de la Société Académique (Université de Genève) ainsi que du Fonds National suisse pour la Recherche Scientifique (FNRS). Dans le cadre de ce travail, les paramètres morphométriques de tous les plans d'eau naturels (à l'exception du Léman et du lac d'Annecy) sont mesurés, une carte bathométrique est établie pour les plus importants, des mesures physicochimiques de l'eau sont effectuées, l'hydrologie est sommairement étudiée et l'origine géologique du lac est déterminée. Cela nécessite parfois plusieurs visites durant l'année, par exemple pour les lacs dont les paramètres présentent de fortes variations. Pour les lacs d'altitude, entre 2000 et 2600 m, les conditions climatiques jouent un rôle important (leur surface peut être prise par les glaces plus ou moins tardivement), et il peut se passer plusieurs années avant que l'on puisse avoir des mesures complètes.

Dans le cas des lacs situés dans les Préalpes calcaires des Aravis, des Bornes, dans les Hautes Alpes calcaires et le Chablais, nous avons été amenés à effectuer de nombreux tracages. En effet, beaucoup de plans d'eau de ces régions calcaires ont des exutoires souterrains, au lac même ou dans son immédiate proximité. Il s'agissait donc de situer le point d'émergence des eaux. C'est ce que nous allons présenter brièvement ci-dessous.

### LES TRACAGES

Les tracages ont été effectués avec de la fluorescéine (ou uranine), les quantités utilisées variant entre 0,5 et 2 kg, selon le débit à la perte, la distance à parcourir supposée et l'apport éventuel d'eaux de provenances différentes. Les analyses des échantillons d'eau prélevés aux émergences surveillées ainsi que celles des fluocapteurs ont été

effectuées au Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel, toujours à notre entière satisfaction. Pour chaque expérience, ce sont ainsi entre 20 et 60 échantillons qui ont été traités. Cela implique aussi de nombreuses visites sur le terrain, tant avant, pour s'assurer que les conditions seront favorables (ni trop forte crue, ni étiage trop marqué), que durant le traçage lui-même et après, pour le prélèvement des échantillons et la relève des fluocapteurs. Une expérience peut donc durer environ une semaine. Relevons enfin qu'aucune des pertes dont nous allons parler n'est pénétrable à l'homme.

## RESULTATS PRELIMINAIRES

### a) Région des Aravis

Le lac Charvin, à l'extrémité SW de la chaîne des Aravis, voit ses eaux disparaître entre des cailloux, une quinzaine de mètres au NW du lac. Un traçage effectué en octobre 1983 prouva le passage des eaux, mais avec un temps de transit trop long pour la distance : 10 jours pour 450 m (situation d'étiage, suivie d'un orage). L'expérience répétée en juillet 1986 nous donne 2h15. La source située 200 m plus bas et au NW du lac était visiblement colorée : le lac Charvin est donc bien la source du Fier.

Plus au nord, près de la Clusaz, se trouve le lac des Confins. Ce plan d'eau présente une perte à son extrémité est, d'où ses fortes variations de niveau. En automne, elle n'est plus alimentée et le niveau du lac se stabilise. Aucun traçage n'a été effectué. Il semble en effet, au vu de la structure géologique de la région, que les eaux doivent rejoindre une nappe profonde qui s'écoule en direction de Thônes. Elle ne réapparaissent donc pas directement à la surface.

### b) Région des Bornes

A l'extrémité SW de la chaîne du Bargy s'élève le Jalouvre. Ce sommet domine le lac de Lessy. Ses eaux s'écoulent par deux pertes situées sur la rive nord. Un traçage a eu lieu en 1981. Le colorant est ressorti dans la vallée du Borne, 900 m plus bas et 3,3 km à vol d'oiseau à l'ouest du lac, une quinzaine d'heures plus tard. L'émergence des Arjules est le trop-plein de cette source, torrent bien visible de la route reliant le Petit Bornand à Entremont. L'expérience a fait l'objet d'un article dans *Karstologia* N° 2, 1983.

Entre le Jalouvre et la Pointe Blanche, sur le versant dominant le col de la Colombière, on trouve à plus de 2000 m les lacs de Peyre. Le lac supérieur se déverse dans un plus petit lac qui à son tour voit ses eaux disparaître dans une minuscule cavité après un court chemin à l'air libre. Un traçage effectué en juillet 1986 a donné des résultats peu clairs.

Répété en 1987 avec un nouveau traceur (sulforhodamine B), aucune des sources surveillées n'a montré de colorant. Il semble donc que les eaux rejoignent la nappe du synclinal de Thônes, en passant sous la Klippe des Annes.

A l'autre extrémité de la chaîne se trouve le lac Bénit. Son exutoire est aérien aux hautes eaux. Lorsque le seuil n'est plus atteint, seule la perte fonctionne encore jusqu'à ce que, le niveau baissant, elle ne soit à son tour plus alimentée. Un traçage effectuée en mai 1986 nous a montré que les eaux ressortaient 18 heures plus tard à l'émergence de Neyrolles, 700 m plus bas et 3600 m au NE à vol d'oiseau, cheminant ainsi parallèlement à l'axe de la chaîne.

### **c) Région des Hautes Alpes calcaires**

Le lac de Flaine, situé sous la célèbre station de ski, a reçu notre visite à de nombreuses reprises. C'est sans doute le lac le mieux étudié de notre inventaire, il présente de nombreuses pertes, actives ou non selon le niveau de l'eau qui fluctue dans de larges limites : la profondeur du lac varie en effet entre 10 m à la fonte des neiges et 80 cm en hiver. Des traçages ont été faits en octobre 1983 et en juin 1985. Les eaux revoient le jour une douzaine d'heures plus tard dans la vallée de l'Arve, un peu en aval de Magland, 900 m plus bas et 5 km à vol d'oiseau au NW.

Quant au lac Vernant se trouvant à peu de distance de Flaine, ses eaux s'infiltrent dans le lit du torrent qui lui sert d'exutoire, 900 m en aval du lac. Elles réapparaissent 20 heures plus tard au même endroit que celles issues du lac de Flaine (traçage en août 1984). Dans un article plus complet sur l'hydrogéologie de la région, paru en 1985 dans le N° 6 de Karstologia, nous avons montré que toutes les eaux collectées entre Arâches et le sommet du désert de Platé émergent à la source de Magland. Il en est de même des eaux du petit ruisseau circulant au fond de la grotte de Balme, à la sortie de la salle d'Outre-Tombe.

Sur l'autre versant du désert de Platé, celui qui regarde la vallée du Giffre et qui domine la région de Samoëns, nous trouvons le lac de Gers. Celui-ci est l'objet des convoitises de l'électricité de France (EDF) qui projette d'y implanter un barrage de 70 m de hauteur. Cependant, des difficultés géologiques et surtout hydrogéologiques pourraient bien faire tomber le projet... à l'eau ! En effet, il existe des pertes sous-lacustres assez importantes. C'est ainsi qu'en période de crue, le lac a un émissaire aérien; mais avec la baisse de niveau du lac, ce ne sont bientôt plus que les pertes qui évacuent l'eau, jusqu'à ce que le lac atteigne en fin d'été un niveau stable, un peu plus bas que les pertes. Après nos modestes traçages qui n'avaient donné aucun résultat, EDF a utilisé les gros moyens, sans plus de succès. Nous tenterons un ultime essai avec de nouvelles données au printemps 1987.

Une ultime tentative a été faite durant l'été 1987. Le traceur a été repéré au niveau des sources de la scierie de Gers ainsi qu'à la source du Vivier, à Magland. Pour cette dernière, il faut compter avec un temps de transit d'environ deux semaines. Ce dernier chiffre est confirmé par les mesures de la radioactivité apparue dans les eaux après l'évènement Tchernobyl.

Toujours sur le désert de Platé (un désert avec beaucoup de lacs!), mais au-dessus des châlets de Sales, se trouvent les deux laouchets de Platé (laouchet: petit lac en patois). Ils sont situés sur le pli-faille de Barne-Froide, du nom de l'importante cavité se développant dans la zone de broyage. Le lac supérieur se déverse dans un gouffre très vite impénétrable à l'homme. Le lac inférieur a un émissaire aérien. Le premier a donc fait l'objet d'un traçage en août 1984. Un violent orage perturba l'expérience et nous n'en pûmes rien tirer. Elle fut répétée une année plus tard. Une des sources dominant les châlets de Sales fut colorée. Cependant le temps de transit, 12 jours pour 1 km, peut paraître surprenant. En fait, la partie accessible de la grotte de Barne-Froide nous montre de nombreux bassins. Avec le débit très faible à disposition, on comprend mieux le temps de séjour du colorant, expulsé du reste à la faveur d'un orage. Un récit plus détaillé de l'expérience est donné dans les Archives des Sciences de Genève, volume 39, 1986.

A l'est du désert du Platé se trouve le lac d'Anterne, le plus vaste lac d'altitude de Haute-Savoie. Ses eaux, se perdent au fond d'une petite doline, à quelques mètres du lac. Elles avaient déjà fait l'objet de traçages, mais dans le but d'être complet et précis, nous avons répété l'expérience en octobre 1982. Quatre heures plus tard, les eaux de l'importante source se trouvant 800 m à l'ouest du lac et 200 m plus bas étaient colorées.

Les lacs du Plan du Buet sont situés 2 km au nord du célèbre sommet homonyme, à plus de 2500 m d'altitude. L'un de ceux-ci n'a qu'un émissaire aérien, alors que l'autre ne présente qu'une perte sous-lacustre. Les eaux de ce dernier ont subi un traçage en août 1986. Les résultats ont été peu clairs et nécessitent une répétition de l'expérience. Cependant, il semble que les eaux émergent dans la vallée du Giffre, aux environs de Sixt, soit à un peu plus de 6 km au NW du lac et 1600 m plus bas.

Sur l'autre versant de la vallée du Giffre se trouve le lac de la Vogealle. Celui-ci montre plusieurs pertes sous-lacustres, mais il a également un émissaire aérien éphémère, à la fonte des neiges. Nous y avons effectué un traçage en septembre 1984. Les eaux sortant de deux grottes, la Gouille et le Fontanil, au-dessus de Nant-Bride, dans la vallée du Giffre, ont montré la présence de colorant. C'est un trajet de 6 km pour 1000 m de dénivellation qui a été effectué en une

vingtaine d'heures. D'autres eaux étant également collectées sur le trajet, des expériences en cours cherchent à préciser l'hydrogéologie du système.

Finalement, le lac du Foillis (ou lac des Chambres) se trouve dans un vallon au-dessus de Samoëns. Il atteint une quinzaine de mètres de profondeur à la fonte des neiges, mais il s'assèche totalement, comme le lac de la Vogealle du reste, en fin de saison. Seuls subsistent alors d'énormes blocs de glace reposant sur le fond de la cuvette. Un problématique traçage des eaux, sera tenté. Cependant, d'après la structure géologique locale, il semble que les eaux rejoignent le système hydrologique du réseau Jean-Bernard, réseau détenant actuellement le record mondial de dénivellation avec 1500m. Elles reverraient le jour à la grotte d'Ermoy ou un peu plus bas, à 4km au SW du lac.

#### **d) Région du Chablais**

Plusieurs tracages ont été faits dans cette région comprise entre la frontière valaisanne, le Léman, la vallée du Giffre et le front des Hautes Alpes calcaires. Certains d'entre eux devront être répétés pour obtenir plus de précision. D'autres n'ont pas encore été effectués ou se sont soldés par des résultats négatifs. C'est en effet la dernière région traitée dans notre inventaire, et celle sur laquelle vont porter nos efforts. Citons quelques lacs à émissaires souterrains:

- Le lac d'Avoriaz, dont les eaux ressortent à l'ouest, dans la vallée à quelques centaines de mètres de distance.

- Le lac de Pétéoz, près du Roc d'Enfer, en partie à l'origine des grosses sources situées quelques centaines de mètres à l'est du lac.

- Le lac de Fontaine, dont la solution semblait évidente et pourtant, l'eau n'est pas ressortie là où on l'attendait.

- Le lac de Bise, situé dans une région géologiquement tourmentée, n'a pas encore fait l'objet de recherches, de même que le lac de Darbon, à peu de distance.

- Le lac d'Arvoin, au dessus de la Chapelle d'Abondance, a finalement reçu plusieurs fois notre visite, mais sans succès. Il semble qu'il faille élargir notre champ de surveillance, peut-être jusque sur le versant valaisan de la chaîne frontière dont il est tout proche.

#### **e) Massif du Mont-Blanc**

Au fond du Val Montjoie, à l'ouest du Mont-Blanc, se trouvent les lacs Jovet. Seul le lac supérieur possède des émissaires souterrains. Des tracages ont été tentés en 1985, 1986 et 1987. Une partie des eaux infiltrées se retrouve sous

forme d'émergences sous-lacustres, dans le grand lac Jovet (lac inférieur). Une autre partie revoit le jour à l'émergence de la Giètaz, 1 km en aval des châlets de la Balme, le cheminement se faisant sous les monts Jovet (massif cristallin), par des failles ou une écaille triasique.

## CONCLUSIONS

Ce bref survol du travail déjà effectué ou à venir n'a pas l'intention d'être un compte-rendu scientifique et détaillé. Les résultats finals seront en effet publiés dans la littérature spécialisée lorsque le travail sera achevé. Mais ce résumé sommaire tente de mettre les personnes parcourant le terrain au courant de ce qui se fait et des problèmes que l'on peut rencontrer avec les eaux souterraines. Souvent se présentent des solutions évidentes et faciles, allant parfois dans le sens des observations des habitants de la région. Parfois aussi, des déboires et des frustrations, beaucoup de temps et de peine investis pour un résultat négatif. Cependant, ces travaux tendent vers un but : dénouer l'écheveau complexe que nous a légué la nature afin que l'homme, dont la soif, au propre et au figuré, est inextinguible, puisse un jour peut-être protéger et utiliser les eaux qui sortent du sol.

# RESTES OSSEUX DE MAMMIFERES

## DE COUVERTS DANS DES CAVITES

### DE LA HAUTE SAVOIE

ETAT SYNTHETIQUE ET PROVISOIRE dressé en 1987-1988

Marcel Meyssonier

S.C.VILLEURBANNE - RHONE

avec la collaboration de:

- Roland BALLELIO (Université Lyon I, Sciences de la Terre)
- Alain BOUILLON (Spéléo-Club des Ardennes)
- Guy FONTANA (Bresse-Bugey-Spéléo, Bourg-en-Bresse, Ain)
- Alain GARCIA (Responsable du Fichier C.D.S. Haute-Savoie)
- Jean-Pierre GINESTET (Antiquités Préhistoriques)
- Roger LAURENT (Responsable de la Commission Documentation du  
Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES)
- Richard MAIRE (G.E.K.H.A., géographe C.N.R.S., Haute-Savoie)
- Claude OLIVE (Université Paris VI, C.R. Géodynamiques THONON)
- Michel PHILIPPE (Musée Guimet d'Histoire Naturelle de LYON)
- Pierre STRINATI (Société Suisse de Spéléologie)

---

#### P R E A M B U L E

Il nous est apparu souhaitable de réaliser à l'échelon de la région RHONE-ALPES une synthèse de toutes les découvertes paléontologiques faites dans des cavités souterraines, en général par des spéléologues lors de leurs explorations.

Les découvertes sont relativement nombreuses, mais elles sont rarement publiées... et limitées la plupart du temps à quelques lignes dans des comptes rendus d'exploration. La dispersion de cette documentation, et du matériel découvert est le problème majeur pour une éventuelle synthèse scientifique: en effet, une partie des ossements n'a pas fait l'objet d'une étude par un spécialiste, et le lieu de dépôt de certaines découvertes reste inconnu!

---

SpéléAlpes, C.D.S. Haute-Savoie, 1988, 11, p. 95-102

---

../...

Nous donnons ci-après une première synthèse en ce qui concerne le département de la Haute-Savoie. Elle a été réalisée à partir d'un document provisoire rédigé par nos soins en 1987 et diffusé pour complément aux auteurs des principales découvertes et aux paléontologues concernés. Normalement, les découvertes paléontologiques proprement dites doivent être séparées des découvertes d'ossements réalisées sur des sites préhistoriques. Pour mémoire, nous avons cependant mentionnées les plus importantes découvertes anciennes (Grottes du Salève et grottes d'Onnion).

Notre liste dressée à partir d'une compilation bibliographique et d'informations orales n'a pas la prétention d'être exhaustive. Nous avons pour objectif de la compléter le plus possible avec l'aide des spéléologues, des naturalistes et des chercheurs travaillant en Haute-Savoie. Nous pensons publier prochainement des synthèses identiques pour tous les départements de la région RHONE-ALPES. Ainsi, à long terme, une synthèse régionale pour les différentes espèces animales sera possible et pourra alors faire l'objet d'un numéro spécial de notre revue régionale "Emergences". Ce sera une bonne contribution des spéléologues aux recherches paléontologiques, et qui s'inscrit dans les objectifs de la Fédération Française de Spéléologie.

Nous remercions les lecteurs de Spéléalpes pour l'envoi de tout additif, rectificatif et références bibliographiques ne figurant pas dans ces données préliminaires.

En conclusion, nous nous devons de rappeler qu'une législation existe pour toutes les "fouilles". En ce qui concerne les spéléologues, il s'agit en général de découvertes fortuites, mais elles doivent cependant être signalées aux responsables et spécialistes locaux. On se reportera à l'article paru dans les Actes du XIII<sup>ème</sup> Congrès National de la F.F.S., à Thonon-les-Bains (13-15 mai 1978) sous la signature de Louis CHAIX, du département d'Anthropologie de l'Université de Genève.

Il n'est plus à démontrer qu'en cas de découverte, un travail associant immédiatement spéléologues, préhistoriens et paléontologues reste indispensable. En effet, la découverte ne présente aucun intérêt si elle n'est pas suivie d'une étude "scientifique" d'une part, et d'une publication associant découvreurs et chercheurs d'autre part.

A l'avenir, pour chaque site, l'idéal serait d'inclure un chapitre "paléontologie" à la description de la cavité. Pour les découvertes plus anciennes, les fiches descriptives rédigées par les paléontologues resteraient à publier.

Le lieu de dépôt du matériel découvert doit impérativement être connu: que ce soit un particulier, un club spéléologique ou une association. Cependant, pour des pièces intéressantes, le dépôt dans un musée public reste souhaitable, et dans ces cas des moulages peuvent s'effectuer.

Marcel Meyssonier

## RESTES OSSEUX DE MAMMIFERES RECOLTES DANS DES CAVITES DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

Par ordre chronologique, avec, pour mémoire les anciennes stations préhistoriques (présence d'ossements, en particulier Ursus ?) et les cavités où la présence d'ossements est mentionnée sans précision.

Cavité (synonymes) et commune	Massif	Restes osseux	détermination par	découverte par (et date)	Bibliographie	dépôt
Grotte de MEGEVETTE commune: MEGEVETTE	Chablais-Faucigny	ossements de renne, d'ours et de <u>Cervus megaceros?</u>	?	1 géomètre de BELLEVAUX (?)	X., Spelunca, 1897, 11, p.138 X., Spelunca, 1898, 13, p.21-24	?
Grotte de VEYRIER (ou grotte de l'OURS) (ou du Salève, de Bossey) commune: BOSSEY	Salève	station préhistorique avec ossements d' <u>Ursus arctos</u> , <u>Cervus elaphus</u> , <u>Bos primigenius</u> , etc.. (23 espèces de mammifères)	?	fouilles TAILLEFER (1834) FAVRE, GOSSE, F. THIOLY, etc...	E. CHANTRE, 1901, p. 165 JJ.PITTARD, Salève souterrain, s.d., p. 101-107	?
Grotte de VEYRIER commune : BOSSEY (apparemment différente de la station TAILLEFER)	Salève	station magdalénienne avec restes de cheval, renne, bouquetin, élan, cerf, boeuf, marmotte, lièvre, ours, renard, blaireau ...	?	A. JAYET (?)	JAYET, 1937, Genova, XV, p.36-45 (Genava, XV)	?
Grotte ou abri sous roche de COIN SOUS SALEVE commune: ?	Salève	station de l'âge du bronze avec ours brun, sanglier, chien, blaireau, cerf élaphe, chamois, boeuf dom., porc, mouton, chèvre	?	M.W. GRASS 21 août 1936	CONSTANTIN, JAYET, 1944 p.131-35 35ème Ann. Soc. Suisse Préhist.	?
Grotte du LICHEN commune : ONNION	Chablais-Faucigny	1 canine <u>Ursus arctos?</u>	L. CHAIX (en cours)	P.STRINATI (vers 1950)	Inédit	P.STRINATI
Grottes d'ONNION commune: ONNION	Chablais-Faucigny	station préhistorique avec restes d'ours et autres mammifères	?	JC SPAHNI, D.RIGASI (?)	Revue savoisonne, 1951 92ème année, p.127-187	?

Grotte du LICHEN commune: ONNION	Chablais-Faucigny	ossements d'Ursus	?	S.S.S. Genève ? (SPAHLI-RIGACI)	Hypogées, sp. 1979 (G. FAVRE) (? probab. idem grottes d'ONNION)	?
Grotte du BARRE commune: ONNION	Chablais-Faucigny	station paléolithique avec ours des cavernes, bouquetin.	C. OLIVE (CRG Thonon)	?	(C. OLIVE, communic. pers. 1988) inédit?	?
Grotte de la VIRE commune: BEAUMONT	Salève	Ursus arctos	?	S.S.S. Genève 1955 (J. MARTINI)	Hypogées, sp. 1979 (G. FAVRE)	?
Grotte du SAIX ROUGE commune: BELLEVAUX	Chablais-Faucigny	squelette d'ours	?	S.S.S. Genève 1966 (P. DUCIMETIERE)	Les Boueux, 1968, 1-2, p.19-23 Hypogées, sp. 1979 (G. FAVRE)	?
Gouffre B.V.7 commune: BELLEVAUX	Plateau de Niflon Chablais-Faucigny	ossements ?	?	S.S.S. 1968	Spéléalpes, 1978, 2, p. 110	?
GOUFFRE A5 commune: VILLARD S/THONES	Mont Lachat Bornes	Cervidés de grande taille dont Cervus elaphus	A. BONNET FFS Com. Scientifique	S.C. Ardennes 31 juillet 1969	Bull.SC Ardennes, 1971, 2, p.25 Spéléalpes, 1977, 1, p. 57, 61	A. BOUILLON SCA 08 SE
TANNE à DO (PA 125) commune: AVIERNOS	Parmelan Bornes	bois de cerfs	?	GSTN (1971) / S.C. Annecy	Spéléalpes, 1984, 7 p. 42, 70	P. TURC G.S.I.No
Grotte des Ursus (GSTN PA 134) commune: THORENS-GLIERES	Parmelan Bornes	4 crânes d'Ursus spelaeus	L. CHAIX (Genève)	MJC NOVEL (Annecy) août 1972 (P.TURC)	Spéléalpes, 1984, 7, p.42, 64-68	P. TURC G.S.I.No
Tanne aux OURS commune ?	Dent d'Oche Haut Chablais	7 squelettes Ursus arctos	Muséum de Genève (F. BAUD) datation C14 faite 1 ind. de moins de 20 ans 5 ind. (7140 ans)	G.S. GAILLARD 1972-1973 et 20 avril 1981	Spéléalpes, 1978, 2 p. 115 Spéléalpes, 1981, 4, p. 39 Musées de Genève, 1975, 156, 5-9 Dauphiné Libéré 4 septembre 1974	Muséum de Genève

Gouffre I. 101 commune: PETIT BORNAND	Montagne des Frêtes Bornes	1 squelette complet de chamois	?	G.S. TROGLODYTES 19 septembre 1973	SpéleAlpes. 1977. 1, p. 55	?
Gouffre C5 (Trou de l'OURS) commune: VILLARD S/THONES	Mont Lachat Bornes	ossements ours probablement anciens (2 individus)	non déterminés	S.C. Ardennes (août 1975)	Bull. SC Ardennes. 1978. 9, p.29	A. BOUILLON S.C.A. 08 - SEDAN
Gouffre ABBE CANIGOU (B1) commune: SAMOENS	Bossetan Haut-Giffre	1 ours "moderne"	?	S.C. Annemasse 4 avril 1976	SpéleAlpes. 1980, 3, p. 89 (M. VON ALLMEN)	?
Gouffre A 4 (pour mémoire:	Mont Lachat information erronée	(Ursus.	.	S.C. Ardennes 1976	SpéleAlpes. 1977, 1 p. 57 (A. BOUILLON, comm. pers. 1988)	
Gouffre TITUS commune: MAGLAND	Tête des Verts Massif de Platé	ossements d'animaux (ours ? gros animal)	R. MAIRE J. EVIN (Lyon)	S.C. LYON (1976)	SpéleAlpes. 1978, 2, p.19 (mention par R. MAIRE)	R. MAIRE
R.L.127 commune: BRISON	Rochers de Leschaux Bornes	ossements de chamois	S.C. Annecy	S.C. Annecy ?	S.C.A., s.d. (1977) inventaire mention sur topographie	S.C. Annecy
R.L. 65 commune: MONT-SAXONNEX	Rochers de Leschaux Bornes	"galerie des ossements"? mention sur topographie (?)	?	S.C. Annecy	S.C.A., s.d. (1977) inventaire	?
?	Chablais	ours	?	THONON-TAUPING-CLUB (1978)	S.C. RAYMOND (comm. pers. 1987)	ex-localité (détruit ?)
Gouffre LEONARD (BV 85) commune: BELLEVAUX	Plateau de Niflon Chablais-faucigny	3 squelettes, 1 de chèvre, 1 chamois, 1 ?	?	S.C.C. / G.S.B. 1978-79	SpéleAlpes. 1980, 3, p. 115-119 (J. REVY)	?

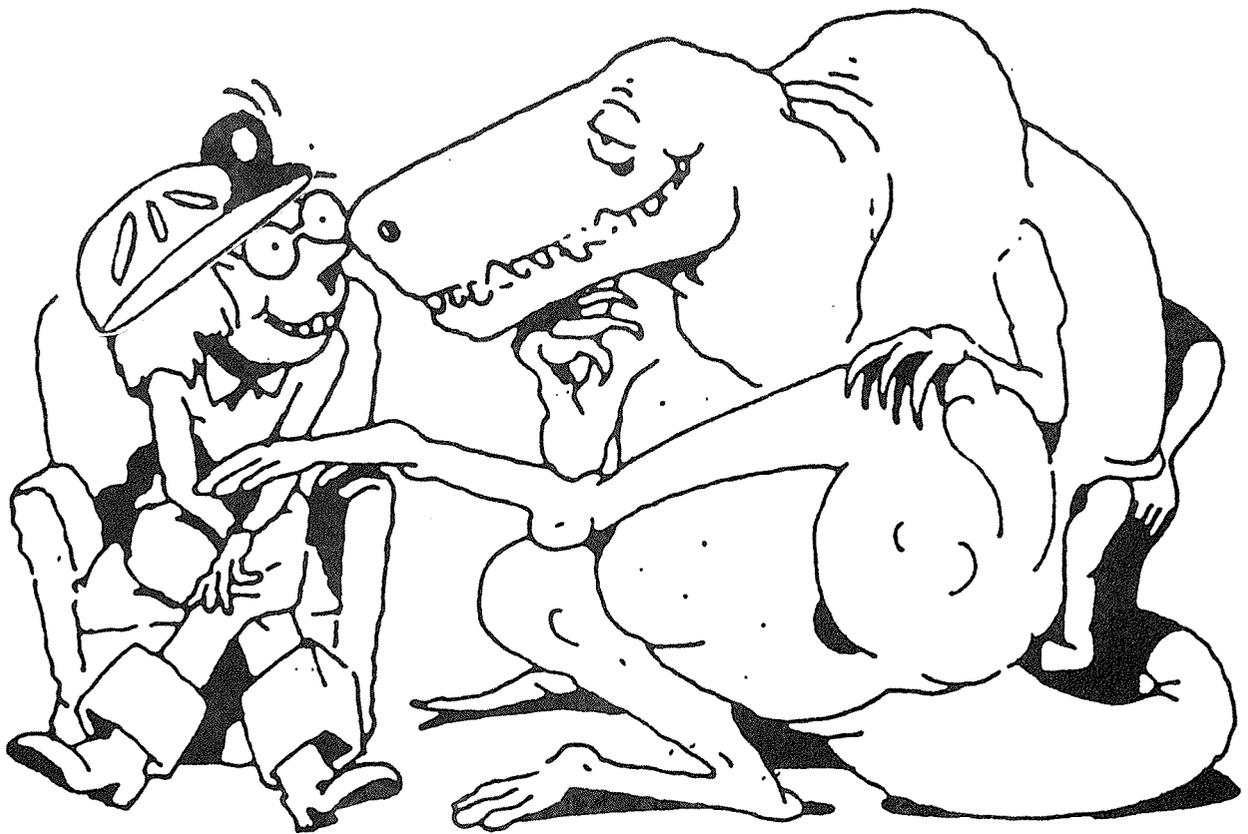
Petite cavité du MT TERET commune: DINGY-ST-CLAIR	Parmelan vallée du Pertuis Bornes	1 Ursus arctos (1 juvénile) crâne + ossements	R. BALLELIO (Lyon) datation C14 faite en 81 1280 +/- 150 BP	B.B.S. (? 1980) Bresse-Bugey-Spéléo	Spéléo 01, 1981, 5, p. 36 (fiche de R. BALLELIO, inédite)	B. AVIGNON 01-LAGNIEU
Petite cavité au Nord du Col du Pertuis (1670m)	Parmelan Bornes	morceaux de crânes, dents, maxillaires d'ours	?	B.B.S. (? 1980)	inédit G. FONTANA, comm. pers. 1988	G. FEVRE 01 BOURG
Gouffre B.B.S. 31 commune: DINGY-ST-CLAIR	Mont Têret Bornes	restes de cervidés	R. BALLELIO (Lyon 1)	B.B.S. (? 1980)	Spéléo 01, 1981, 5, p. 36	?
J.P. 2/ A2 commune: THORENS	Champ Laitier Bornes	nombreux os animaux?	?	S.C.A.S.S.E. 1980	Spéléalpes, 1981, 4, p. 20-21	?
Grotte de la SAMBUY (= grotte des 3C; M.S. 6) commune: SEYTHENEX	Sambuy Bauges	Ursus arctos (3ème molaire inférieure droite d'un ours âgé de moins de 20 mois)	L. CHAIX (Genève)	S.C. Villeurbanne 14 août 1983 (M. MEYSSONNIER)	SCV Activités, 1984, 45 p.15	SC VILL. MEYSSONNIER
Grotte "LA TANIÈRE" (CAF 312) commune: AVIERNOZ	Parmelan Bornes	1 Ursus arctos; 8 cerfs au moins; 1 marcassin (670 os) (néolithique)	J.-P. GINESTET/C. OLIVE 610: 4215 +/- 608P datation C14 faite	S.C. Annecy 5-7 septembre 1984 (A. GARCIA)	Spéléalpes, 1985, 8, p. 34-36	Musée Annec et GSI Nove
Grotte d'ANDEY (AND 1) commune: BONNEVILLE	Plateau d'Andey Bornes	1 crâne d'ours	?	S.C.M.B./ G.S.G. 11 novembre 1984	Spéléalpes, 1986, 9, p. 49	?
Grotte de l'OURS (D 15) commune: SIXT	Vallon de Gers Massif de Platé	1 crâne d'Ursus arctos	R. BALLELIO (Lyon 1)	E.D.F. R.E.A.L. Chambéry (1985) (J.P. MEUNIER)	Spéléalpes, 1987, 10, p.133 (information de R. MAIRE) fiche R. BALLELIO inédite	Univ. Lyon 1 Paléonto. R. BALLELIO
S.E. 202 commune: LESCHAUX	Semnoz Bauges	nombreux ossements	détermination en cours	G.S.T. NOVEL (A. GARCIA)	inédit (découverte récente)	Musée Annec ou G.S.T.N.

## BIBLIOGRAPHIE PALEONTO-SPELEOLOGIQUE DE LA HAUTE-SAVOIE

- BAUD, F. (1975). Découverte d'un squelette d'ours actuel en Haute-Savoie. Musées de Genève , 156, juin 1975, p. 5-9.
- BOUILLON, A.; DIDIER, J.-L. (1978). Camp d'exploration Mont Lachat 1976 (31 juillet au 28 août). Bull. S.C. Ardennes , 9, p. 19-29 (mention gouffre C5, trou de l'Ours p. 29).
- BRESSE-BUGEY-SPELEOLOGIE (1981). Explorations sur le Mont Terret. Spéléo 01 , C.D.S. Ain, 5, p. 9-38 (mention p. 36).
- C.D.S. HAUTE-SAVOIE (1977). Montagne des Frêtes 2. Spéléalpes , 1, p. 55 (squelette de chamois dans le T.101, exploration Troglodytes, 19 septembre 1973).
- C.D.S. HAUTE-SAVOIE (1977). Mont Lachat. Spéléalpes , 1, p. 56-57, 61 (ossements de cervidés dans le gouffre A5; mentions erronées en ce qui concerne le gouffre A4-A8: comm. pers. Alain BOUILLON).
- C.D.S. HAUTE-SAVOIE (1978). Plateau de Niflon 1. Spéléalpes , 2, p. 110 (ossements dans le BV 7, exploration S.S.S. 1968).
- CHANTRE, E. (1901). L'Homme quaternaire dans le bassin du Rhône. Etude géologique et anthropologique. Annales Université Lyon , n.s., 4, 189 p. (p.165).
- CONSTANTIN, E.; JAYET, Ad. (1944). Une station préhistorique de l'âge du Bronze au Coin sous Salève (Haute-Savoie, France). Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire, 35, p. 131-135.
- DUCIMETIERE, P. (1968). La grotte de l'Ours du SAIX-ROUGE. Les Boueux , S.S.S. Genève, 1-2, p. 5-11.
- DUCIMETIERE, P. (1968). Rapport de fouilles du 10 au 11 juillet 1967 concernant la grotte du Saix Rouge ou grotte de l'Ours située sur la commune de BELLEVAUX en Chablais. Les Boueux , S.S.S. Genève, 1-2, p. 19-23.
- FAVRE, G. (1979). Bilan Inventaire 1932-1979, Société Suisse de Spéléologie, Section de Genève. Hypogées , numéro spécial, n.p.
- GARCIA, A., S.C.ANNECY (1984). Le Parmelan (1ère partie). Les dernières trouvailles. Spéléalpes , 7, p.41-42 (mention p. 42, Tanne aux Ursus; bois de cerfs dans la Tanne à DO).
- GARCIA, A. (1985). La Tanière CAF 312, Massif du Parmelan. Spéléalpes , 8, p.34-36 (au moins 8 cerfs, 1 marcassin, 1 ours brun découverts par la S.C.A. 4-7 septembre 1984).
- GROUPE SPELEOLOGIQUE DE GAILLARD (1981). Darbon, Dent d'Oche. Spéléalpes , 4, p. 37-44.
- JAYET, Ad. (1937). Les stations magdaléniennes de Veyrier. Quelques observations nouvelles. Genava , Bull. Musée d'Art et d'Histoire de Genève, du Musée Ariana, XV, p. 36-45.
- JAYET, A. (1949). Une caverne à Ursus Spelaeus Rosem. près de Savigny (Haute-Savoie, France). Arch. Sci. Phys. nat. Genève , 154, p. 177.

- MAIRE, R. (1978). Le massif de Platé. Spéléalpes , 2, p. 4-34 (p. 19: mention d'ossements dans le gouffre Titus).
- MAIRE, R. (1987). Les cavités de la paroi du Déchargeux et de la zone de Gers. Spéléalpes ,10, p. 129-139 (grotte de l'Ours, D15, p.133)
- MARBACH, A. (1981). Le J.P.2 (A.2). in: VON ALLMEN, M.: Synclinal de Champ Laitier, par le Spéléo-Club d'Annemasse, automne 79- printemps 81. Spéléalpes , 4, p. 20-21 (nombreux os d'animaux?).
- MEYSSONNIER, M. (1984). Massif de la Sambuy, Seythenex (Haute-Savoie), 13-15 août 1983. in: BRUYANT, P.: Compte rendu sommaire des sorties 1983. S.C.V. Activités , 45, p. 5-23 (p. 15: découverte S.C. Villeurbanne d'une dent d' Ursus arctos , grotte de la Sambuy).
- NOEL, p. (1986). La grotte d'ANDEY, AND 1, Plateau d'Andey, Bonneville Haute-Savoie. Spéléalpes , 9, p. 48-50. (1 crâne d'ours brun probablement, découverte SCMB-GSG, 11 novembre 1984).
- PITTARD, J.-J. (s.d. = 1979). Le Salève souterrain. Tribune édit. (p.101-107).
- R.C. (1974). La découverte du squelette d'un ours mort il y a moins de 30 ans permet de croire que Maître Brun vit toujours en Haute-Savoie. Dauphiné Libéré (?), quotidien du mercredi 4 septembre 1974 (p. 5, Filets 74: concerne la découverte du S.C. Gaillard en 1972-73; Haut Chablais).
- REY, J. (1980). Le gouffre Léonard ou BV 85. Spéléalpes , 3, p. 115-119 (découverte de 3 squelettes par les S.C.Chablais - G.S. Bellevaux, 1978-79).
- S.C. ANNECY (s.d. = 1977). Inventaire des cavités des Rochers de Leschaux. Contribution à l'étude des Rochers de Leschaux et des Combes (massif des Bornes). n.p. (mention d'ossements: RL 127; RL 65?)
- SCHALK, P. (1978). Rapport d'activité du G.S. GAILLARD. Spéléalpes , 2, p. 115.
- SPAHNI, J.-C.; RIGASI, D. (1951). Les grottes d'Onnion par Saint-Jeoire en Faucigny. Premières stations Moustériennes de la Haute-Savoie. Revue Savoisiennne , 92ème année, p. 127-187.
- TISSERANT, J. (1971). Premières explorations au Mont Lachat (Haute-Savoie). Bull. S.C. Ardennes , 2, p.19-31 (mention gouffre A.5, p.25).
- TURC, P.; CHAIX L. (1984). Découverte d'ossements d'ours des cavernes ( Ursus Spelaeus ROSEN) dans le Massif du Parmelan, Haute-Savoie. Spéléalpes , 7, p. 64-68 (4 crânes reconstitués découverts par le G.S.T.N., août 1972).
- VON ALLMEN, M., Spéléo-Club d'ANNEMASSE (1980). Le massif de Bostan. Spéléalpes , 3, p. 85-104 (découverte d'un squelette d'ours récent par le SCASSE, 4 avril 1976).
- X. (1897). Grottes de Mégevette (Haute-Savoie). Spelunca , Bull. Soc. Spéléol., III, 11, p.138 (mention d'ossements de renne, d'ours et de Cervus megaceros ?).
- X. (1898). Les grottes de Mégevette (Haute-Savoie). Spelunca , Bull. Soc. Spéléol., IV, 13, p.21-24 (mention de la présence de têtes de cerfs garnis de leurs bois et d'un grand nombre d'ossements).

# LEGENDS



# Voyage dans les Alpes

PAR HORACE- BÉNEDICT DE SAUSSURE

## UNE VISITE A LA GROTTTE DE BALME A MAGLAND AU 18<sup>E</sup> SIECLE

En 1985, Marcel Von Allmen, publiait ici même, un texte de MT Bourrit sur la **grotte de Balme** en signalant qu'il s'agissait là d'un des plus anciens textes spéléologiques sur la Haute Savoie

Le texte de De Saussure que nous présentons ici sur la même cavité est un peu postérieur, puisque daté de 1786, bien que sa visite ait eu lieu le 26 juin 1764. De Saussure signale d'ailleurs la visite de Bourrit.

Les remarques de De Saussure sur le creusement, les remplissages et les dimensions de la grotte sont très justes, en particulier celles portant sur la formation des planchers stalagmitiques. A ce titre, De Saussure peut être considéré comme un des précurseurs de la spéléologie scientifique.

Je pense que ces quelques pages, tirées du tome second des **Voyages dans les Alpes**, précédé d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève (en 4 volumes) intéresseront les spéléologues de Haute Savoie. Nous devons certainement quelque chose à ces explorateurs d'il y a deux siècles.

Philippe Drouin

## DE CLUSE A SALLENCHÉ

A une petite lieue de Cluse, on passe au dessous d'une caverne, située dans la montagne, à gauche de la grande route; elle mérite de nous arrêter quelques momens. On voit du chemin son ouverture, qui ressemble à la bouche dun four et qui est située au milieu des escarpemens des couches horizontales d'une montagne calcaire. Le village qui est au pied de cette caverne, a reçu d'elle le nom de **Barme ou de Balme**.

Je la visitai pour la première fois le 26 juin 1764, je ne crois pas qu'aucun observateur l'eût vue avant moi; je n'en eus même connoissance que par un hasard assez singulier. Un berger qui me servoit de guide dans une course que je faisais sur le **Mont Vergi**, vouloit me prouver qu'il y avoit eu anciennement des Fées qui étoient souveraines de tout ce pays et comme je refusois de me rendre à ses raisons, il finit par me dire "Que répondrez-vous, si je vous fais voir de leurs ouvrages, des choses que des puissances surnaturelles peuvent seules avoir exécutées?" Je fus curieux, comme on peut le croire, de savoir ce que c'étoit que ces ouvrages.

Premièrement, dit-il, je vous menerai dans un endroit où elles se sont amusées à tailler toutes les pierres en forme d'escargots, de serpents et de toutes sortes d'animaux extraordinaires. Je compris qu'il vouloit parler de pétrifications et comme je n'en connoissois point dans ces environs, je fus charmé que notre dispute sur les Fées nous eût mené là. Effectivement, après que nous eûmes achevé notre course, il me conduisit à un rocher tout près de Cluse, sur la route de cette ville à St Sigismond : je trouvai sur ce rocher de grandes **Cornes d'Ammon**, c'est ce qu'il appelloit des Serpents roulés sur eux-mêmes, des **Turbinites**, qui étoient ses limaçons et un fossile plus rare, au moins pour notre pays, des fragments de grandes **Orthocératites**, dont les articulations ramifiées ressemblent à des herborisations.

Mais ces pierres taillées n'étoient pas, suivant mon guide, l'unique ouvrage des Fées, elles avoient creusé dans le roc une caverne immense avec des chambres, des colonnes etc... Je voulus aussi voir cette caverne, mais mon homme n'y avoit pas été; il fallut chercher un autre guide. Je pris des informations dans la ville de Cluse, dont cette grotte ne devoit pas être éloignée.

On m'indiqua un homme, le seul survivant de douze habitants de cette ville, qui avoient fait anciennement dans cette caverne une tentative dont on avoit beaucoup parlé. J'allai voir cet homme; il étoit trop âgé pour me servir de guide, mais il me fit l'histoire de son expédition.

Il me dit, que cette grotte étoit depuis long-tems connue dans le pays, que sa porte, située au milieu d'un rocher escarpé, étoit d'un accès difficile; mais que dès qu'on y étoit parvenu, on entroit sans aucune difficulté dans une grande galerie qui pénétroit dans la montagne à un très-grande profondeur; que cette galerie se divisoit en d'autres et qu'on pouvoit les parcourir toutes sans danger : que seulement il falloit se garder d'un trou ou d'un puits, profond de plus de 600 pieds, dont l'ouverture se trouvoit au milieu du sol de la plus grande de ces galeries. Il ajouta, que c'étoit dans ce puits qu'il étoit descendu, lui sixième, pour y chercher un trésor qui devoit s'y trouver suivant une ancienne tradition, confirmée par le bruit qui rendoient les pierres qu'on y

jettoit; car ces pierres, après avoir souvent frappé à droite et à gauche les parois tortueuses du puits, tomboient enfin sur quelque chose qui rendoit le son d'un monceau d'or ou d'argent monnoyé. Que déjà avant eux, diverses personnes avoient tenté de s'y faire dévaler avec des cordes; mais que dès qu'elles étoient à une certaine profondeur, un Bouc noir s'élevoit du fond de l'abîme, leur mordoit les jambes et les contraignoit à se faire bien vite remonter; que pour écarter cet infernal gardien du trésor, ils s'associèrent douze bourgeois de Cluse, firent provision de reliques et de cierges bénis, mirent un arbre en travers sur l'orifice du puits et six d'entr'eux, soutenus par des cordes et dévalés par les six autres, descendirent avec ces saintes armes sans accident au fond du puits. Mais ils n'y trouverent que des cailloux brisés, qui rendoient ce bruit trompeur, deux brasselets de cuivre et quelques ossemens de Chamois. Que cependant à force de chercher il avoient apperçu au fond du puits, un trou ou un passage très-étroit, par lequel ils avoient pénétré dans une espece de sallon spacieux, dont une moitié étoit sous l'eau et le reste à sec; mais sans appercevoir la moindre trace de trésor; ensorte qu'ils étoient revenus bien confus et avoient eu à leur retour la mortification d'essuyer les huées de toute la ville qui étoit allée à leur rencontre. Je lui demandai si cette salle profonde lui avoit paru faite de main d'homme; il me répondit qu'il le croyoit ainsi, qu'ils avoient même vu un instrument de musique, semblable à un violon, sculpté en relief sur le roc qui formoit un des murs de cette salle et même des couleurs passées par dessus la sculpture.

Ce bon veillard me fit tout ce récit avec tant de simplicité et une si grande apparence de bonne foi, que j'aurois de la peine à le révoquer en doute. Il ne me dissuada point de visiter la caverne, mais il s'opposa fortement au désir que j'avois de me faire caler dans le puits; il me dit que c'étoit une entreprise très-prérilleuse, parce que la corde frottant contre les parois tortueuses du puits, se limoit et risquoit de se rompre et qu'eux n'avoient échappé à ce danger qu'en employant de très-gros cordages qu'ils avoient fait faire exprès et dont je ne trouverois point à Cluse. Je fus fâché d'être obligé de renoncer à la vue de cette salle et de ce violon, mais je me rendis au conseil du veillard, qui étoit pour moi une seconde Sibylle. Au défaut de flambeaux, je fis provision de cierges et j'allai au village de Balme; chercher un guide que le veillard m'avoit lui-même indiqué.

J'eus effectivement quelque peine à gagner l'entrée de la caverne, située au milieu d'un roc escarpé, dont la hauteur, car j'y portai le barometre, est d'environ 700 pieds au dessus de l'Arve.

Cette entrée est une voûte demi-circulaire, assez réguliere, d'environ 10 pieds d'élévation sur 20 de largeur. Dès que j'eus observé le barometre et le thermometre, et que nos cierges furent allumés, nous nous enfonçâmes dans la caverne. Son fond

est presque horizontal, et le peu de pente qu'il a se dirige vers l'intérieur de la montagne. La hauteur, la largeur, et en général la forme des parois de la caverne varient beaucoup; ici c'est une large et belle galerie, là c'est un passage si étroit que l'on ne peut y pénétrer qu'en se courbant beaucoup; plus loin ce sont des salles spacieuses avec des voûtes gothiques très-exhaussées. On y trouve des stalactites et des stalagmites assez grandes et assez belles; quoiqu'à cet égard, cette caverne n'approche pas des grottes d'**Orselles** en Franche-Comté, ni du **Pool's-Hole** en Derbyshire.

Mais une particularité que j'ai observée dans la nôtre, et que je n'ai point vu, du moins aussi distinctement, dans celles que je vien de nommer, c'est une cristallisation spathique, qui se forme à la surface des eaux stagnantes, qui reposent en divers endroits sur le plancher de la caverne. J'étois étonné d'entendre quelquefois le fond résonner sous nos pieds, comme si nous eussions marché sur une voûte mince et sonore, mais en examinant le sol avec attention, je vis que c'étoit une matière cristallisée, semblables à celle qui tapisse les murs de la grotte, je reconnus que je marchois sur un faux fond soutenu en l'air à une distance assez grande du sol de la galerie. Mais je ne pouvois pas comprendre comment c'étoit formé cette croute ainsi suspendue; lorsqu'en observant des eaux stagnantes au fond de la caverne, je vis qu'il se formoit à leur surface, une croute cristalline, d'abord semblable à une poussière incohérente, mais qui peu-à-peu, prenoit de l'épaisseur et de la consistance, au point que j'avois peine à la rompre à grands coups de marteau, par-tout où elle avoit un ou deux pouces d'épaisseur. Je compris alors, que si ces eaux venoient à s'écouler, cette croute, soutenue par les bords, formeroit un faux fond, semblable à celui qui avoit résonné sous nos pieds. Ces eaux chargées de principes spathiques sont parfaitement limpides; en les goûtant, j'y démêlai à la vérité une fadeur terreuse, mais bien moins sensible que dans une infinité d'eaux de puits et même de fontaines, dont on boit journellement.

Des eaux semblables qui suintent le long des parois de la caverne, ont formé des cristallisations d'une épaisseur considérable. Ces faux Albâtres sont, dans quelques endroits, d'une blancheur éblouissante et les lames brillantes dont ils sont composés, réfléchissant de toutes parts la lumière de nos cierges, peuvent, dans une description poétique, donner l'idée de murs incrustés de Diamans.

Au reste, je vis le puits dont m'avois parlé le bon vieillard de Cluse; il est à 340 pas de l'entrée, je n'avois point de corde pour sonder la profondeur et je ne pouvois pas en juger par le tems que les pierres mettent à y descendre; parce que comme elles frappent à plusieurs reprises les parois du puits, leur vitesse est par-là rallentie, mais je jugeai bien qu'il étoit très-profond, j'entendis aussi à leur chute ce roulement sur des cailloutages, que l'on avoit pris pour le bruit d'un monceau d'or. Il faut voir dans l'ouvrage de Mr

Bourrit, l'effet prodigieux d'une grenade qu'il fit éclater dans le fond de ce puits.

Son ouverture est un peu plus loin que la moitié de la distance à laquelle on peut parvenir vers le fond de la caverne; je comptai 640 pas depuis l'entrée jusqu'au fond. La galerie ne se ferme pas tout à fait, mais elle se rétrécit tellement qu'enfin, on ne peut plus y passer; on dit, et cela est bien probable, que ce sont les incrustations qui, en rétrécissant le passage, empêchent de pénétrer plus avant. Mais que cette galerie se prolonge jusques à la distance de deux lieues, comme le prétendent les gens du pays, c'est ce que j'ai de la peine à croire.

Le thermometre au Mercure étoit là, un peu au dessus de neuf degré et demi, au même point que dans les caves de l'observatoire fixé par les observations de Mr de Luc, à 9,6° de ce même thermometre.

En revenant, nous visitâmes deux branches de la galerie, l'une à droite et l'autre à gauche; elles viennent l'une et l'autre aboutir à des ouvertures demi-circulaires, situées sur des escarpemens inaccessibles.

Je n'ai rien vu dans l'intérieur de cette grotte, qui pût faire soupçonner qu'elle ait été creusée de main d'homme. Son irrégularité, l'absence de toute production minérale qui eût pu exciter à d'aussi grands travaux, me font pencher à croire qu'elle est l'ouvrage de la nature, vraisemblablement celui des eaux; leurs vestiges ne sont cependant pas aussi évidens quaux grottes d'Orselles, où l'on voit les bancs de rochers qui forment les parois de la grotte, creusés et rongés comme les bords d'un fleuve.

Les montagnes calcaires du nord-est, au dessus de la caverne, renferment des bancs considérables de charbon de pierre, encaissés dans un schiste noir et compacte. On tireroit un grand parti de cette utile production, si le gouvernement vouloit permettre la navigation de l'Arve; car par les voies ordinaires, les frais de transport sont trop considérables.

Si, du grand chemin qui est au pied de la caverne, on jette les yeux sur le rocher dans lequel est son ouverture, on observera que les bancs de ce rocher sont très-épais, et composés d'une pierre calcaire.



# SPELEALPES

Inventaire et actualités  
spéléologiques de Haute-Savoie

- N° 1-78 105 pages · Inventaire de la rive gauche de l'Arve, 640 cavités répertoriées. 25 F
- N° 2-79 123 pages · Inventaire de la rive droite de l'Arve, 650 cavités répertoriées. 25 F
- N° 3-80 98 pages · Complément des inventaires précédents, 270 cavités répertoriées. 25 F
- N° 4-81 71 pages · Champ Laitier : 10 cavités de -8 à -327, la Tournelle 1600 m de 1<sup>er</sup>, Nilillon un -120, Darbon 8 cavités, Mirolida 2<sup>e</sup> -1000 de Haute-Savoie, Criou 24 cavités, archéo : 5 squelettes humains du néolithique à la grf. Lesvaux, technique : un mâl d'escalade. 30 F
- N° 5-82 111 pages · Champ Laitier : le JP2 (-405, 1600 m) MI Lachal : 19 cavités dont 8 entre -50 et -265 Parmelan : important travail de synthèse sur le réseau de Bunant par le SC Annecy (53 cavités, plus de 11 km de 1<sup>er</sup>), la Tournette : le TO 38 (-257, +33) et 5 petites cavités, Boslan dix cavités dont -113, -134, -180, -230, Mirolida : explo 80-81, Salève : la Bachai di Fayes (1000 m). 40 F
- N° 6-83 71 pages · Avec 2 topos hors texte (60 x 90 cm). La Diau plan et coupe des traversées et le Mirolida plan et coupe complète. 62 cavités nouvelles et les travaux de l'année plus 5 pages sur le sauvetage de Pentecôte à la Diau. 40 F
- N° 7-84 140 pages · Avec 5 topos hors texte (60 x 45 cm) et un 60 x 84, synthèse à jour du réseau de Bunant par le SCA soit 21 330 m de réseau, synthèse du secteur du Pas de la Truie par le SCASSE 4900 m. Dans le Chablais un -412 en cours. Sur les Fiz 93 cavités explorées par la HSN. A Bostan, le collecteur est atteint à -300 au gouffre A3. Colorations dans les Bornes par PH Mondain. Et bien d'autres articles qui représentent pas moins de 177 cavités. 70 F
- N° 8-85 121 pages. Avec 2 topos hors texte : réseau de la Diau et Synthèse du Parmelan Bunant/Diau. 65 F  
Bornes : Parmelan (6 avens) Diau derrière siphon et amont (Charbonnière).  
Pertuis, gouffre Clarisse.  
Mont-Téret 84 - Sous-Dine Grande Baume du Sentier des Gardes - Tournette 84 gouffre des Chimères.  
Haut-Giffre : gouffre du Grenier - Le Criou (URSUS) Bostan (SCASSE) - Les Fiz (HSN)  
Spéléo-culture; Relevés et reports sur calculette.
- N° 9-86 130 pages. Avec 2 topos hors texte : gouffre A3 65 F  
Bostan coupe format A1  
La Barne Froide, grotte, plan format A2  
Bauges : réseau de Banges  
Bornes : Tournette 85. -  
Parmelan (découvertes) -  
Sous-Dine "Le Victoria" -207m et autres trous-  
Pointe D'Andey - Bargy-
- Les Aravis : 36 cavités dont le AR42 et le "Mikado"  
Le Salève : gouffre de Bellevue - Faucigny : Source du Dard - Tanne au Paccot - Haut-Giffre : Bostan - "Mirolida" - Criou - Désert de Platé : gouffre Marco Dolo - 250m - Résurgence des Myrtilles - grotte de la Marmotière - etc...  
gouffre des Pierres Volantes  
Réseau de Balme (Magland)
- N° 10-87 180 pages. Avec 4 topos :  
Tanne des Gogalets-gouffre  
Karen- Réseau du Sérail -  
Tanne du Praz D'Zeures -  
Activités clubs - Prospection aux Aravis - Haut-Giffre :  
Tanne des Gogalets-Tanne J'Assume - La Chardonnière - Les Fiz - Le Criou - Bornes : grotte de Bajulaz - Tanne des Praz D'Zeures - Parmelan - Trou de la Mouche - La Merveilleuse - Réseau "Descente aux Enfers" - Exurgence de Marquerats - Mont-Téret - Tête Noire - Désert de Platé : gouffre Karen - Les Déchargeux - Zone de Gers. 80 F  
Bauges : Prospection et recherches

## N° SPÉCIAL — LE RÉSEAU DE BANGÉ — EAUX MORTES



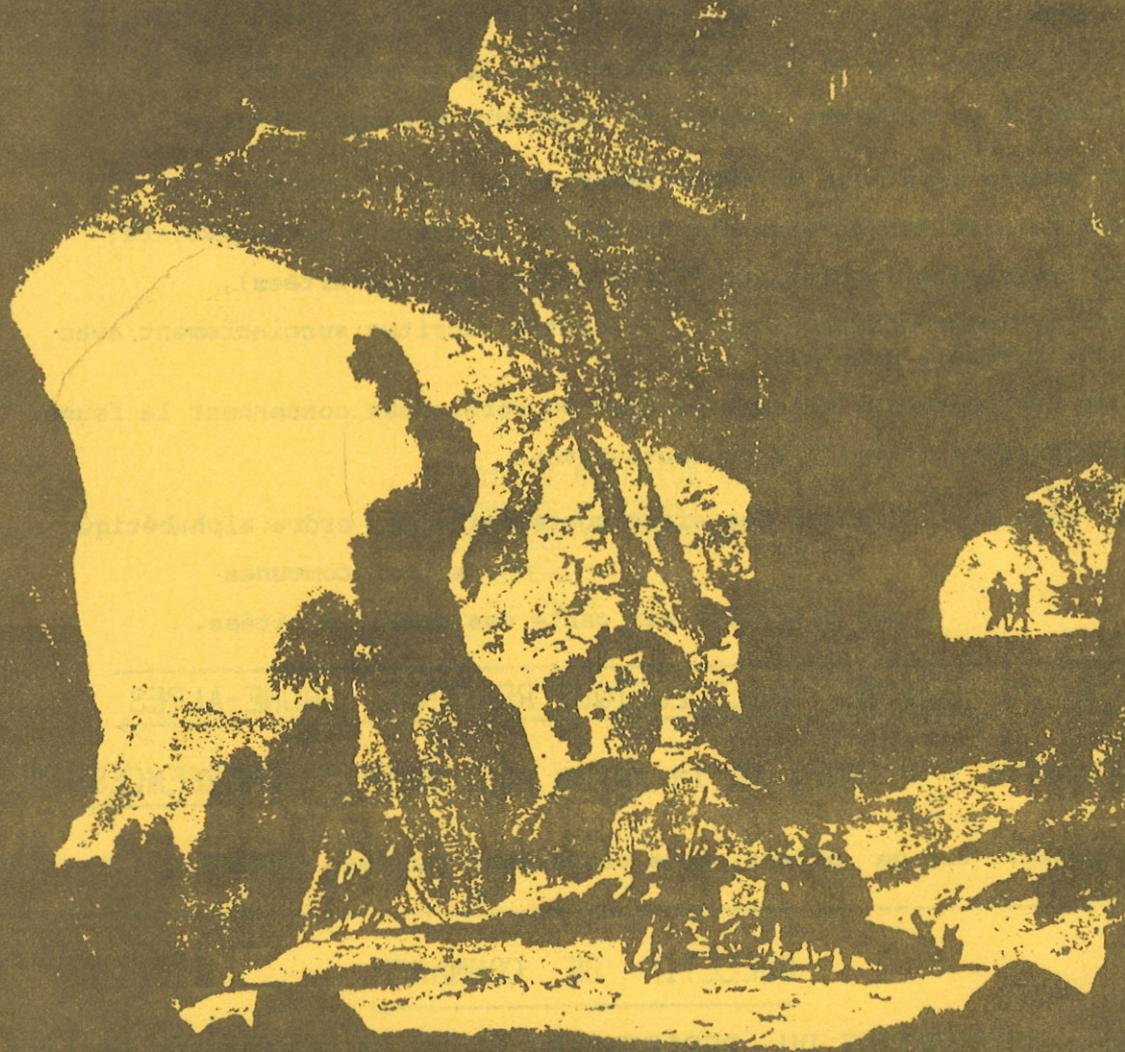
Un livre format A5 de 100 pages avec photos couleurs

· Présentation hydrogéologique du réseau et du massif par Philippe Cardin et Michel Lepiller.  
· Le "clique" franchissement par le GÉISS  
· Récit de l'héroïque franchissement par le GÉISS des 17 siphons du réseau de Bange dans les années 80, époque pas si reculée que ça, où la plongée souterraine n'était l'apanage que de rares pionniers.  
· Néanmoins, les difficultés vaincues (11 siphons successifs de 55 à 320 m avec des passages à - 300) furent telles qu'à ce jour personne n'ose en reprendre l'exploration. Et pourtant...

· Topographie du réseau en plan et en coupe (nédite). 50 F

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT  
DE LA HAUTE-SAVOIE

par Marcel MEYSSONNIER, Villy AELLEN, Pierre STRINATI



---

**EMERGENCES**  
spéléos rhône · alpes

---

PUBLICATION DU COMITÉ SPÉLÉOLOGIQUE RÉGIONAL RHÔNE-ALPES

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE SAVOIE

Un état faunistique à jour du domaine souterrain du département

par Marcel MEYSSONNIER  
Villy AELLEN  
Pierre STRINATI

- + Un répertoire de 70 cavités naturelles ou artificielles illustré de nombreux dessins et plusieurs photographies.
- + Un aperçu karstique du département de la Haute-Savoie,
- + Des données écologiques sur le milieu souterrain haut-savoyard,
- + Un inventaire faunistique (plus de 100 espèces citées),
- + Un catalogue géographique (70 cavités décrites succinctement avec bibliographie générale)
- + Une bibliographie exhaustive avec 90 références concernant la faune souterraine recueillie en Haute-Savoie.

et en annexe: - l'index des sites souterrains par ordre alphabétique  
et par communes  
- une situation sur carte des communes citées.

UNE EDITION DU COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES

Numéro spécial ( 1 - 1987) de la revue régionale " EMERGENCES "

Environ 100 pages; tirage offset, sous couverture imprimée COULEUR ....!

BULLETIN DE COMMANDE

FAUNE SOUTERRAINE DU DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE (FRANCE)

Numéro spécial 1 (1987) de la revue périodique "EMERGENCES".

A RENVOYER AU: COMITE SPELEOLOGIQUE REGIONAL RHONE-ALPES  
(Emergences) 28, quai Saint-Vincent 69001 LYON

NOM ..... Prénom.....

ADRESSE: .....

JE COMMANDE ..... EXEMPLAIRE (S) DE LA PUBLICATION AU PRIX REDUIT DE SOUSCRIPTION

DE 60 FF . ci-joint un chèque de ....FF au nom du CSR RHONE-ALPES.

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 JUIN 1988

( prix de vente ultérieurement: 70F + port)

signature:

.....

TIRAGE EFFECTUE SUR  
OFFSET DU COMITE  
SPELEOLOGIQUE REGIONAL  
RHONE-ALPES  
- MARS 88 -

